

Comment vit-on au XVIII^e siècle ?

Création et évaluation de médiations au sein du Musée des Arts décoratifs de
Namur à destination du public scolaire

Volume 1 : Texte

Mémoire réalisé par
Romane Duculot

Promoteur
Marie-Emilie Ricker
Co-promoteur
Fabrice Giot

Année académique 2016-2017 – session de septembre
Master en Histoire de l'art, orientation générale à finalité didactique

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	5
INTRODUCTION	6
CHAPITRE 1 : DE L'HÔTEL DE GROESBEECK-DE CROIX AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR	11
1. L'HÔTEL DE GROESBEECK-DE CROIX	11
1. 1. HISTOIRE MATÉRIELLE ET STYLE	11
1. 2. LA MUSÉOLOGIE AVANT LES TRAVAUX	22
2. UNE MUSÉOLOGIE TRANSFORMÉE : LE MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR	23
CHAPITRE 2 : PERSPECTIVES DE LA MÉDIATION MUSÉALE DANS LES MUSÉES DES ARTS DÉCORATIFS	25
1. LES ENJEUX ACTUELS DE LA MUSÉOLOGIE DANS LES « MAISONS-MUSÉES »	25
1. 1. L'HÔTEL DE MAÎTRE VERSUS LE MUSÉE D'ARTS DÉCORATIFS	29
1. 1. 1. LES DISPOSITIFS MUSÉOGRAPHIQUES	29
A. Les <i>period rooms</i>	30
B. Les dispositifs muséographiques traditionnels	34
C. Les multimédias	35
1. 1. 2. DYNAMISER UN MUSÉE « FIGÉ » GRÂCE À L'ART CONTEMPORAIN	38
1. 2. LE CHÂTEAU TRANSFORMÉ EN MUSÉE	40
1. 2. 1. LE CHÂTEAU DE VERSAILLES	40
1. 2. 2. LE CHÂTEAU DE FREÏR	44
1. 2. 3. LES CHÂTEAUX DE MODAVE ET DE BELOEIL	46
1. 3. VERS DE NOUVEAUX OUTILS DE MÉDIATIONS	46
1. 3. 1. DIFFÉRENTES CONCEPTIONS DE LA MÉDIATION MUSÉALE	46
1. 3. 2. LES VISITES COSTUMÉES ANGLAISES	49
1. 3. 3. PROPOSITIONS INNOVANTES EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES	51
1. 3. 4. LES RISQUES DE DISNEYLANDISATION	54
2. ANALYSES DE DIVERSES MÉDIATIONS MUSÉALES	55
2. 1. DOCUMENTS À DESTINATION DES FAMILLES	59
2. 1. 1. CHÂTEAU DE SENEFFE : L'ÉNIGME DU BAISER ÉLECTRIQUE	59
2. 1. 2. CHÂTEAU DE FREÏR : « FARDES DE TEXTES » ET « QUESTIONNAIRE POUR LES PLUS JEUNES »	60
2. 1. 3. CHÂTEAU DE VERSAILLES	61
A. Le XVIII ^e siècle au goût du jour – Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon... 62	
B. André Le Nôtre en perspective 1613 - 2013	64
2. 2. DOCUMENTS À DESTINATION DES ÉCOLES	66
2. 2. 1. CHÂTEAU DE SENEFFE : LES PLAISIRS DES JARDINS AU XVIII^e SIÈCLE	66

A. Les Plaisirs des jardins au XVIII ^e siècle : niveau primaire	67
B. Les Plaisirs des jardins au XVIII ^e siècle : niveau secondaire	67
2. 2. 2. CHÂTEAU DE VERSAILLES : LA JOURNÉE DE LOUIS XIV	68
2. 2. 3. MUSÉE DES TISSUS ET DES ARTS DÉCORATIFS DE LYON : DU STYLE ROCAILLE AU NÉOCLASSICISME	69
2. 2. 4. MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE BORDEAUX : RÊVES D'ALCÔVES - LA CHAMBRE AU XVIII ^e SIÈCLE	71
2. 2. 5. WINDSOR CASTLE : LEARNING ABOUT CASTLES TRAIL AND INFORMATION SHEET	72
2. 3. CONCLUSION DE L'ANALYSE DES MÉDIATIONS	74
CHAPITRE 3 : CONCEPTION, EXPÉRIMENTATION ET ÉVALUATION PRÉDICTIVE DE MÉDIATIONS AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR.....	76
1. OBJECTIFS DES MÉDIATIONS	76
1. 1. PUBLIC CIBLE.....	76
1. 2. TYPES DE MÉDIATIONS ET STRUCTURE CONCEPTUELLE.....	79
1. 3. BUTS DES MÉDIATIONS	80
1. 4. MODE DE DIFFUSION	82
1. 5. MODE D'ÉVALUATION.....	83
2. LA DOMESTICITÉ AU SEIN DE L'HÔTEL DE GROESBEECK-DE CROIX.....	85
2. 1. ORIGINE, MAISON, HIÉRARCHIE ET RÔLE.....	86
2. 2. LES DIFFÉRENTS MÉTIERS DES DOMESTIQUES	89
3. « DANS L'INTIMITÉ DE LA MARQUISE »	93
3. 1. CONCEPTION.....	93
3. 1. 1. TITRE.....	93
3. 1. 2. « CONCERNATION » ET APPROPRIATION DES CONCEPTS.....	93
3. 1. 3. APPRENTISSAGES VISÉS	96
3. 1. 4. FORME DE LA MÉDIATION	99
3. 2. EVALUATION PRÉDICTIVE	100
3. 3. 1. ATTITUDE ET REPRÉSENTATIONS DES ÉLÈVES	101
3. 3. 2. ACQUIS D'APPRENTISSAGE	102
3. 3. 3. FACTURE DES DOCUMENTS	103
A. Livret élèves	103
B. Livret d'accompagnement	103
4. « MAÎTRES & VALETS ».....	104
4. 1. CONCEPTION.....	104
4. 1. 1. TITRE ET PAGE DE GARDE	104
4. 1. 2. « CONCERNATION » ET APPROPRIATION DES CONCEPTS.....	105
4. 1. 3. APPRENTISSAGES VISÉS	107

4. 1. 4. FORME DE LA MÉDIATION	119
A. Livret d'accompagnement et mallette pédagogique	119
B. Livret élèves.....	121
4. 2. EXPÉRIMENTATION ET ÉVALUATION PRÉDICTIVE.....	122
4. 2. 1. ATTITUDE ET REPRÉSENTATIONS DES ÉLÈVES	123
4. 2. 3. ACQUIS D'APPRENTISSAGE	124
4. 2. 4. DÉROULEMENT DE LA VISITE ET COMPORTEMENT DES ÉLÈVES.....	125
4. 2. 5. FACTURE DES DOCUMENTS	127
5. FICHES PÉDAGOGIQUES	128
5. 1. CONCEPTION.....	128
5. 1. 1. TITRES	128
5. 1. 2. « CONCERNATION » ET APPROPRIATION DES CONCEPTS.....	128
5. 1. 3. APPRENTISSAGES VISÉS	131
5. 1. 4. FORME DES MÉDIATIONS.....	134
5. 3. EXPÉRIMENTATION ET ÉVALUATION PRÉDICTIVE.....	134
5. 3. 1. REPRÉSENTATIONS DES ÉLÈVES	135
5. 3. 2. ACQUIS D'APPRENTISSAGE	136
5. 3. 3. DÉROULEMENT DE LA VISITE ET COMPORTEMENT DES ÉLÈVES.....	137
5. 3. 4. FACTURE DES DOCUMENTS	139
CONCLUSION.....	140
BIBLIOGRAPHIE	147
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	154

Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui ont apporté leur aide dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, M.-E. Ricker qui, en tant que promotrice, m'a guidée dans mon travail et mes recherches. F. Giot, directeur du musée des Arts décoratifs de Namur, a également assuré le suivi du mémoire et m'a aidée à trouver des idées pour la conception des médiations. Son aide pour la relecture et la correction de mon mémoire a également été précieuse.

Je remercie aussi plusieurs institutrices, I. Pirret, O. Duculot, J. Fivet pour leurs conseils en vue de la réalisation des médiations et qui m'ont raconté leurs expériences dans les institutions culturelles en tant qu'enseignantes. Je remercie aussi les enfants ayant participé aux médiations et notamment les élèves des écoles communales d'Achet et de Schaltin.

INTRODUCTION

« Comment vit-on au XVIII^e siècle ? » Voilà une question que beaucoup se sont déjà posée. Comment réagir lorsque ce sont des enfants qui posent cette question ? Comment expliquer aux enfants ce qu'est le XVIII^e siècle, une période que ni nous, ni nos grands-parents n'ont connue ? Comment les enseignants peuvent-ils présenter ce siècle riche en rebondissements et en pleine évolution à leurs élèves ? Comment expliquer les usages de la vie quotidienne ? Comment faire passer le goût pour le raffinement de l'époque ? Comment expliquer les relations entre les classes sociales de l'époque alors que la société actuelle met l'accent sur une société pluraliste et multiculturelle ? Toutes ces questions forment le noyau de ce mémoire. Le but principal est donc de fournir des pistes aux musées et aux enseignants afin de répondre à ces questions tournant autour de la thématique de la vie quotidienne du XVIII^e siècle.

Le monde muséal et en particulier le secteur de la médiation muséale sont au cœur de ce mémoire. Pour rappel, l'ICOM définit le musée de cette manière depuis la 21^e Conférence générale à Vienne : « Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation »¹.

A travers cette définition, on remarque toute l'importance de l'éducation au sein des musées. Alors que le guide-conférencier permet de répondre à cet objectif face à un public très averti, il ne faut pas négliger l'importance de l'éducation des jeunes générations. En effet, on dit souvent « qu'ils sont les visiteurs de demain ». Il existe de multiples manières de nommer la médiation muséale. En effet, elle est parfois appelée « animation culturelle » ou encore « médiation culturelle » selon les pays et les générations. Dans tous les cas, le rôle du médiateur est selon le SIEP de « favoriser et faciliter la rencontre entre le public et la culture » et de « favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre tout en veillant à ce qu'une véritable relation sur le long terme s'installe entre le public et la culture »². Ainsi, les services de médiation doivent occuper une place de plus en plus importante dans les musées car leurs

¹ ICOM, *La communauté muséale mondiale. Définition du musée*, <http://icom.museum/la-vision/definition-du-musee/L/2/> (consulté le 1^{er} juillet 2017).

² SIEP, *Métiers, Médiateur culturel*, <http://metiers.siep.be/metier/mediateur-culturel-mediatrice-culturelle/> (consulté le 5 juillet 2017).

objectifs sont ambitieux. D'autres auteurs ont développé cette définition comme E. Caillet puis J. Davallon qui définit la médiation culturelle comme « la construction d'une interface entre deux univers étrangers l'un à l'autre afin de permettre une appropriation de l'œuvre par le public. La médiation culturelle au sein des musées d'art et d'histoire doit donc créer un canal de communication entre des œuvres, des savoirs et les visiteurs, quels qu'ils soient tout en tenant compte de leurs caractéristiques. L'investissement dans ce secteur est donc primordial. L'enseignement de la culture n'est pas seulement l'apanage du monde muséal puisque l'enseignement y accorde aussi de l'importance. Les visites scolaires dans les lieux culturels sont souvent l'occasion pour les élèves de s'approprier la culture. Le musée doit donc se présenter comme un tremplin pour répondre à cet objectif. De plus, notre société multiculturelle a besoin d'investir davantage dans ce domaine dans le but de développer les échanges entre les cultures, de favoriser l'ouverture au monde, l'acquisition d'un sens critique et d'un sens social.

Alors qu'il existe de multiples institutions muséales à travers le monde, les musées sélectionnés dans ce mémoire sont essentiellement des musées traitant de la vie quotidienne, des usages d'une autre époque, d'une autre culture. Les musées des arts décoratifs y sont ainsi particulièrement mis en évidence tout comme les châteaux ou maisons-musées. Ce qui est intéressant, c'est que ces musées font face à des enjeux actuels importants tant au niveau de la muséologie que de la médiation muséale. Mettre en évidence ces différents enjeux permet aussi de mesurer les difficultés actuelles de la médiation muséale. Le but est finalement de proposer des médiations réalisées au sein d'un musée dont les caractéristiques sont proches de ceux analysés, le musée des Arts décoratifs de Namur. Ce musée est installé au sein de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix, ancien hôtel de maître du XVIII^e siècle. Actuellement en rénovation, le musée réfléchit à ses enjeux futurs tout en incluant une place considérable à la médiation muséale. Etant fermé temporairement, il se présente comme un terrain propice pour tester des médiations de manière prédictive. L'objectif est de les mettre en place lors de sa réouverture.

Le thème privilégié par les médiations réalisées au sein du musée des Arts décoratifs de Namur concerne la vie quotidienne au XVIII^e siècle. Ce thème comprend les usages quotidiens tant de l'aristocratie ayant vécu au sein de la demeure que ceux des domestiques y ayant travaillé. Un accent particulier est d'ailleurs porté sur la vie cachée des domestiques. Cela met en lumière les différences sociales et favorise l'acquisition d'un sens critique. De plus, ce thème est parfois oublié dans les visites d'anciennes demeures. Grâce à l'architecture et aux œuvres conservées au sein du musée, la vie quotidienne peut être appréhendée de

manière efficace. Alors que d'autres thèmes auraient pu être développés comme les techniques et styles du stuc ou des cuirs, ou encore le style architectural, il me semblait intéressant d'aborder les usages quotidiens car ils permettent tant des parallèles avec notre mode de vie actuel que l'exploitation de nombreuses œuvres des collections.

Le public ciblé est donc le public scolaire et particulièrement les enfants âgés de dix à douze ans. Cette tranche d'âge est donnée à titre indicatif car les médiations analysées et créées peuvent être adaptées à des enfants plus jeunes ou plus âgés. L'intérêt de ce public est qu'il fréquente davantage les musées même si certaines institutions montrent toujours de la réticence à les accueillir. La création de matériel pédagogique favorisant la médiation permet donc de renforcer le partenariat entre les écoles et les musées. Etant prochainement agrégée en histoire de l'art, il me paraissait intéressant de faire des parallèles entre l'école et ce que les musées pouvaient leur proposer dans le but de répondre à des objectifs communs concernant notamment l'acquisition de compétences. Une grande place est donc accordée à l'aspect pédagogique des médiations. Cela permet de faire aussi le lien avec les objectifs du musée comme défini par l'ICOM. La notion de « délectation » n'est toutefois pas négligée. En effet, cet aspect permet de déconstruire les idées reçues comme « s'amuser est impossible dans les musées ». En effet, pour intéresser les jeunes générations, il est primordial de trouver un équilibre entre l'acquisition de compétences, la découverte des loisirs culturels et le divertissement. L'objectif à long terme est de faire revenir le jeune public au musée bien qu'il s'agisse-là d'un objectif très ambitieux.

Les formes de médiations sont nombreuses et répondent à des objectifs différents misant tant sur l'aspect pédagogique que sur le délassement du public. Les dispositifs et moyens mis en place par les musées à travers le monde sont donc analysés et discutés dans le but de comprendre quels sont les procédés qu'il est possible de développer au sein du musée des Arts décoratifs de Namur. Les médiations réalisées dans ce mémoire sont principalement des médiations écrites dans lesquelles le public est actif notamment grâce à l'utilisation de livrets d'activités. A l'heure des nouvelles technologies, il était également intéressant d'appréhender certains de ces moyens afin de rendre les visites attractives. D'autres procédés faisant notamment appel aux cinq sens sont également testés.

Ce mémoire présente plusieurs objectifs. Un de ceux-ci est de faire le bilan de ce qui est réalisé depuis une dizaine d'années dans le monde muséal tant en Belgique, que dans d'autres pays d'Europe. A partir de ce bilan, le but ultime est de créer des médiations

originales et adaptées aux exigences du public scolaire tout en répondant aux enjeux actuels de la muséologie des musées d'art et d'histoire pour le musée des Arts décoratifs de Namur. Afin de répondre à cet objectif ultime, plusieurs méthodes ont été adaptées et appliquées. Plusieurs outils ont été utilisés afin d'analyser des médiations réalisées au sein des musées comme les taxonomies de Bloom et de DISCAS. Ces deux taxonomies permettent d'évaluer les processus d'apprentissages mis en place. Il est dès lors possible de discuter de la qualité des médiations. C'est principalement grâce aux méthodes développées par A. Giordan, M. Allard et L. Daignault que les médiations ont été réalisées et évaluées. Les théories d'A. Giordan permettent de mettre en lumière les qualités de l'apprenant à partir de ses représentations et de son savoir préalable³. Il a également développé des outils⁴ permettant d'évaluer des activités pédagogiques dans le but de réajuster les activités pédagogiques. M. Allard ainsi que le groupe du GREM⁵ ont également développé des outils comme des grilles d'analyse à destination des médiateurs. Ces grilles sont utilisées et adaptées à plusieurs reprises. Enfin, la méthode de L. Daignault, qui est spécialisée dans l'évaluation muséale, m'a aussi permis d'évaluer de manière prédictive et qualitative chacune des médiations réalisées⁶.

D'autres ouvrages ont aussi été consultés dans le cadre de la collecte de données concernant la vie quotidienne du XVIII^e siècle. Le travail de recherche préalable s'est donc fait principalement sur base d'ouvrages traitant de la vie quotidienne du XVIII^e siècle et notamment ceux traitant de la vie des domestiques de J.-P. Gutton⁷ et de J. Sabattier⁸. Des sources historiques ont aussi été employées comme l'ouvrage de C. Audiger⁹ ou le livre de cuisine de F. Massialot¹⁰.

Pour la conception de ce mémoire, deux médiations écrites composées d'un livret d'accompagnement pour les enseignants et d'un livret d'activités ainsi que trois fiches

³ GIORDAN, A., *Les conceptions de l'apprenant comme tremplin pour l'apprentissage... !*, <http://www.andregiordan.com/articles/apprendre/concepttapp.html> (consulté le 29 mars 2017).

⁴ GIORDAN, A., SOUCHON, C., CANTOR, M., *Evaluer pour innover : musées, médias et écoles*, Nice, Z'édicions, 1994 (Collection André Giordan et Jean-Louis Martinand. Guides pratiques), *passim*.

⁵ GREM = Groupe de Recherche sur l'Education et les Musées.

⁶ DAIGNAULT, L., *L'évaluation muséale. Savoirs et savoir-faire*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2011, *passim*.

⁷ GUTTON, J.-P., *Domestiques et serviteurs dans la France de l'Ancien Régime*, Paris, Aubier, 1981 (Collection historique), *passim*.

⁸ SABATTIER, J., *Figaro et son maître : maîtres et domestiques à Paris au XVIII^e siècle*, Paris, Perrin, 1984 (Pour l'histoire), *passim*.

⁹ AUDIGER, C., *La Maison réglée et l'art de diriger la maison*, Amsterdam, Paul Marret, 3^e éd., 1700, <https://books.google.be> (consulté le 29 mai 2017), *passim*.

¹⁰ MASSIALOT, F., *Le cuisinier royal et bourgeois ou cuisinier moderne*, Paris, Claude Prudhomme, 1705, <https://books.google.be> (consulté le 29 mai 2017), *passim*.

pédagogiques ont été réalisées. Ces différentes médiations ont été évaluées et réadaptées au besoin dans le but d'être utilisées par le musée des Arts décoratifs de Namur.

Plusieurs limites ont dû être instaurées. En effet, pour des raisons pratiques et matérielles, les médiations n'ont pas toujours pu être testées sur un public très large et au sein même du musée, celui-ci étant actuellement en travaux. Les évaluations réalisées sont donc à prendre avec précautions. Il s'agit bien d'évaluations prédictives qui ne peuvent refléter exactement le comportement de tous les élèves. De plus, la diversité des enfants et des groupes scolaires peut également provoquer des comportements non répertoriés ici. La qualité de ces médiations peut donc encore être discutée. Elles sont proposées à titre indicatif et peuvent toujours être améliorées dans le futur.

Ce mémoire est articulé en trois grandes parties. Le premier chapitre permet de faire un bref historique du musée des Arts décoratifs de Namur. L'histoire de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix est présentée depuis sa construction jusqu'à sa rénovation en cours. Ce chapitre met aussi en évidence les enjeux actuels propres au musée pour l'avenir. Le cadre dans lequel les médiations sont réalisées est aussi mis en lumière. Le second chapitre concerne les perspectives muséales dans les musées des Arts décoratifs et d'autres musées présentant des collections et un environnement similaires comme les châteaux ou les maisons-musées. Ce chapitre se compose de deux parties. D'une part, les enjeux muséologiques sont abordés ainsi que la muséographie mise en place dans les musées. Le but est de se rendre compte de l'environnement et de mesurer l'efficacité pédagogique des éléments muséographiques tels que la présence de *period rooms*. D'autre part, plusieurs médiations écrites proposées par ces mêmes musées sont présentées, analysées et discutées. Le but est d'établir un bilan des supports pédagogiques proposés et de mettre en évidence les bonnes pratiques et les éléments à améliorer. Le dernier chapitre permet de présenter les médiations que j'ai réalisées pour le musée des Arts décoratifs de Namur. Les objectifs poursuivis par les médiations sont d'abord présentés. Ensuite, un aperçu de la domesticité et de la vie au XVIII^e siècle est proposé car il s'agit d'un élément essentiel abordé. Enfin, les trois grandes médiations sont présentées et analysées depuis leur conception jusqu'à leur expérimentation et évaluation prédictive.

CHAPITRE 1 : DE L'HÔTEL DE GROESBEECK-DE CROIX AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR

Le but de ce premier chapitre est de dresser un bref historique de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix qui accueille actuellement le musée des Arts décoratifs de Namur. Les enjeux et les projets de ce musée sont également abordés dans les grandes lignes afin de mettre en évidence les perspectives du musée.

Dans un premier temps, ce chapitre aborde l'histoire matérielle de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix de manière succincte afin d'en connaître les traits fondamentaux et de comprendre le fonctionnement du musée actuel et de ses enjeux. Il s'agit ensuite de mettre en évidence l'évolution de la demeure depuis son édification jusqu'à sa réhabilitation en musée des arts décoratifs.

1. L'HÔTEL DE GROESBEECK-DE CROIX

1. 1. HISTOIRE MATÉRIELLE ET STYLE

Avant l'édification de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix, se dressait le corps de logis des moines de l'abbaye de Villers¹¹. Cette bâtisse a été agrandie à deux reprises au XV^e et XVI^e siècle¹². Elle est achetée par la Baronne d'Harscamp en 1688 puis passe ensuite aux mains des de Groesbeeck par alliance¹³. Alexandre-François, comte de Groesbeeck transforme l'hôtel de maître vers 1751-1752¹⁴ ainsi que le château de Franc-Waret¹⁵. Jean-Baptiste Chermanne, architecte, est chargé de l'ouvrage. Celui-ci fait preuve d'ingéniosité en récupérant un bâtiment ancien pour y construire un hôtel suivant les principes architecturaux en vogue. La personnalité du comte a contribué à rendre la demeure agréable. En effet, grâce ses voyages, sa noblesse et ses moyens, il était informé des tendances de l'époque¹⁶. A la mort

¹¹ FURNÉMONT, A., *L'architecture des hôtels de maître et maisons patriciennes à Namur au XVII^e et XVIII^e siècle* dans TOUSSAINT, J., dir., *Hôtels de maître à Namur du style Louis XIV au premier Empire*, Namur, Société archéologique de Namur, 2001, p. 62.

¹² DE HARLEZ DE DEULIN, N., CARPEAUX, C., coord., *Décors intérieurs en Wallonie*, Liège, Région wallonne Commission royale des monuments, sites et fouilles, vol. 3, 2003, p. 80.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ BASTIN, N., *L'hôtel de Groesbeeck-de Croix* dans *La maison d'hier et d'aujourd'hui*, n°37, 1978, p. 3.

¹⁵ *Ibid.*, p. 5.

¹⁶ FURNÉMONT, A., *op. cit.* dans TOUSSAINT, J., *op. cit.*, p. 62.

d’Alexandre-François, comte de Groesbeeck, la demeure passe aux mains de son petit-fils, le marquis Charles-Lidvine de Croix¹⁷, d’où le double nom de la propriété.

Au cours du XVIII^e siècle, la ville de Namur est au cœur de nombreux événements qui bouleversent la société de l’Ancien Régime. En effet, depuis 1714, nos régions font partie des Pays-Bas autrichiens et subiront donc les prémices des événements de la Révolution française dès 1789. La Philosophie des Lumières y imprègne alors la vie politique, sociale, économique et culturelle¹⁸.

Cet immeuble n’a été habité qu’épisodiquement par les propriétaires et a subi peu de modifications durant deux siècles¹⁹. Il est successivement la propriété des comtes de Groesbeeck-de Croix puis, lors de la Révolution, du notaire Masset²⁰. Au début du XIX^e siècle, l’hôtel revient dans la famille du marquis de Croix qui le loue partiellement. L’hôtel particulier passe alors de mains en mains pour être finalement vendu en 1935 à la ville de Namur²¹. Aujourd’hui, l’hôtel accueille certaines collections de la ville de Namur, de la Société Archéologique de Namur et des Amis de l’hôtel de Groesbeeck-de Croix²².

La distribution de l’espace apparaît comme un trait fondamental de l’architecture des hôtels de maîtres du XVIII^e siècle. C’est dans l’organisation des pièces, la distinction entre la vie sociale, privée et domestique que l’hôtel de maître se distingue des autres habitations²³. Le bâtiment namurois présente un plan en H (Fig. 1). L’éclairage limité le long de la rue est compensé grâce à deux courettes qui jouent le rôle de véritables puits de lumière au cœur de l’immeuble. La lumière est d’ailleurs un autre trait important dans l’architecture de l’époque qui permet de faire le lien avec la Philosophie des Lumières. De la même manière, de nombreuses et hautes fenêtres permettent d’ouvrir la vue vers une vaste cour d’honneur et un jardin à l’arrière de l’édifice. Deux ailes perpendiculaires prolongent le corps central du bâtiment. Une porte cochère, située à côté de la porte principale, permet d’accéder à la cour de service. Cette dernière donne accès à la cour d’honneur arrière et dessert les pièces réservées aux domestiques.

¹⁷ DOUXCHAMPS-LEFÈVRE, C., *Hôtels de maître à Namur 1700-1815 – Leurs occupants*, dans TOUSSAINT, J., *op. cit.*, p. 24.

¹⁸ *Ibid.*, p. 15.

¹⁹ BASTIN, N., *op. cit.*, *loc. cit.*, p. 3.

²⁰ *Ibid.*, p. 5.

²¹ *Ibid.*

²² *Ibid.*

²³ FURNÉMONT, A., *op. cit.* dans TOUSSAINT, J., *op. cit.*, 2001, p. 41.

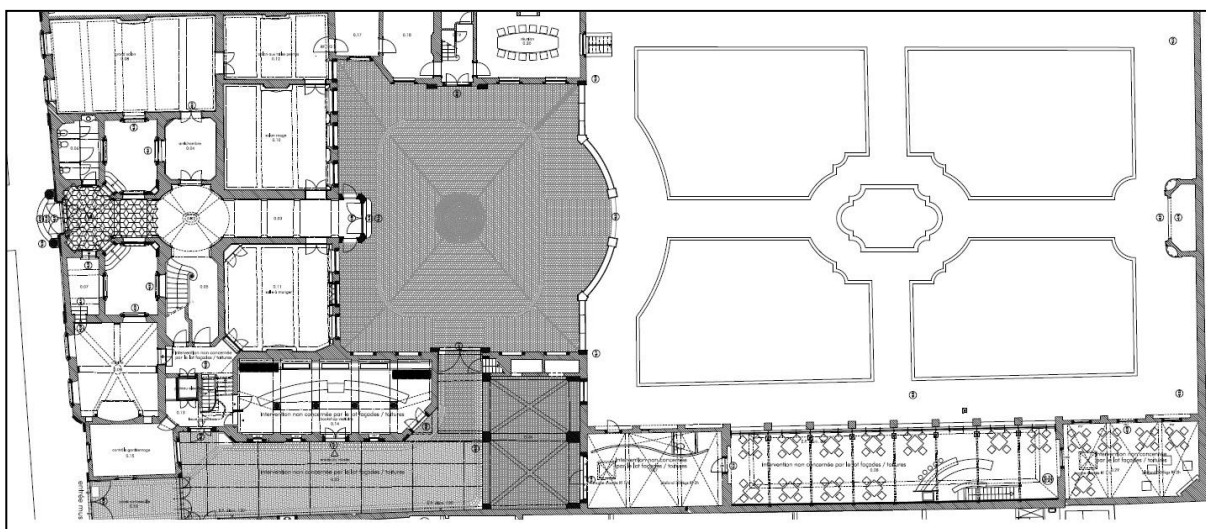


Fig. 1. Namur. Musée des Arts décoratifs. Plan du rez-de-chaussée (VILLE DE NAMUR, 2013).

Selon les traités d'Augustin-Charles d'Aviler, concernant le plan idéal de l'hôtel de maître et la distribution des espaces²⁴, il paraît important de créer divers cheminements afin de rendre la circulation fluide tant verticalement qu'horizontalement. La distribution permet aussi d'aller vers des espaces de plus en plus intimes²⁵. Cette conception de la distribution est un élément important qui sera repris dans plusieurs médiations proposées dans ce mémoire. Le vestibule (Fig. 2)²⁶ occupe une position centrale dans l'édifice et permet, grâce à l'escalier principal, de desservir les appartements de l'étage. Au rez-de-chaussée (Fig. 3), il donne un accès direct aux diverses salles de prestige, dont la salle à manger et le Grand Salon, tout en les séparant de la cuisine²⁷. Le terme « salle à manger », déjà employé en 1752, démontre qu'il s'agit d'un bâtiment moderne, dont les commanditaires et l'architecte sont parfaitement au courant des nouveaux préceptes et recommandations de l'époque (la salle à manger n'apparaît que dans la seconde moitié du XVIII^e siècle)²⁸. A l'étage, l'escalier et le vestibule sous la rotonde donnent accès aux appartements privés. Des corridors desservent les chambres de manière individuelle même si celles-ci communiquent également entre elles²⁹, comme en témoignent les appartements de la marquise (Fig. 4). En effet, le boudoir, la chambre de la marquise, la chambre de la lectrice et la lingerie sont liés par un circuit ingénieux permettant d'aller vers des espaces de plus en plus intimes. Par ailleurs, les escaliers de service situés

²⁴ *Ibid.*, p. 42.

²⁵ *Ibid.*

²⁶ Afin de faciliter la compréhension, j'ai choisi d'insérer les illustrations dans le corps du texte.

²⁷ DE HARLEZ DE DEULIN, N., CARPEAUX, C., *op. cit.*, p. 82.

²⁸ *Ibid.*

²⁹ *Ibid.*

dans les ailes du bâtiment assurent aux domestiques une libre circulation des caves aux greniers en dehors des salles de vie des propriétaires. Les domestiques pouvaient ainsi mener à bien leurs tâches.



Fig. 2. Namur. Musée des Arts décoratifs. Vue des escaliers depuis le vestibule (R. DUCULOT, 2017).

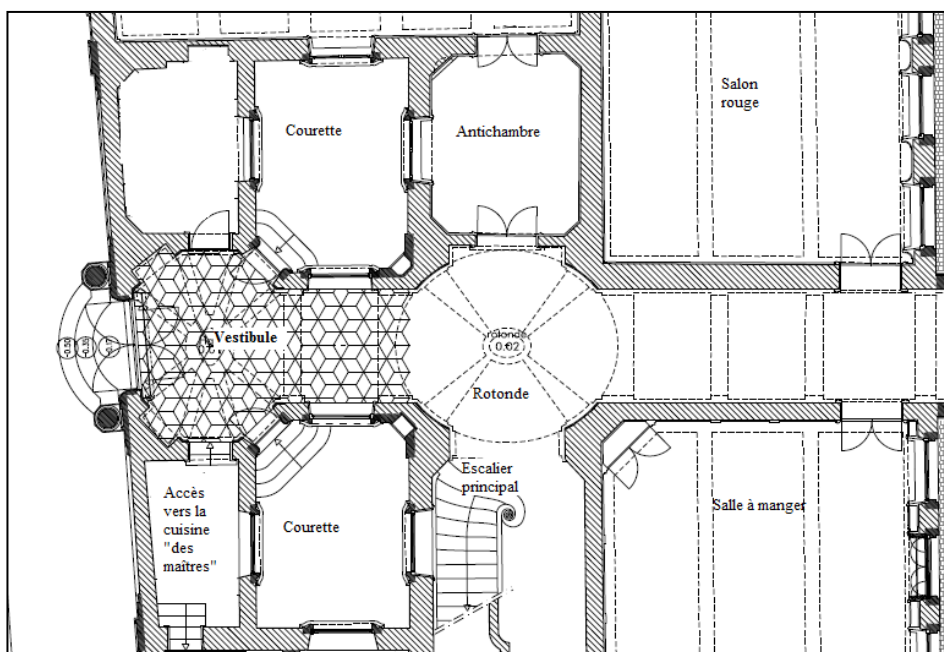


Fig. 3. Namur. Musée des Arts décoratifs. Plan du rez-de-chaussée autour du vestibule (VILLE DE NAMUR, 2013).

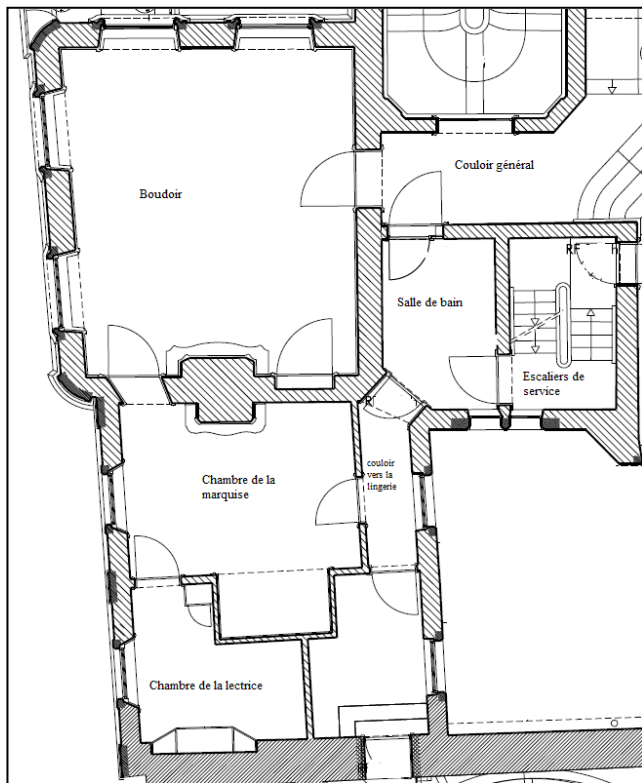


Fig. 4. Namur. Musée des Arts décoratifs. Plan du premier étage. Les appartements de la marquise (VILLE DE NAMUR, 2013).

Le XVIII^e siècle est aussi marqué par l'évolution du confort notamment dans les appartements réservés aux familles. L'apparition d'un mobilier neuf destiné aux femmes et aux enfants témoigne de cette évolution. L'architecte Jean-Baptiste Chermanne a très certainement été influencé par la littérature de l'époque tant le bâtiment est proche des recommandations de C. d'Aviler.

Un aspect important est le rapport entretenu entre les maîtres et les domestiques au sein des maisons. En effet, l'architecture doit répondre à ces besoins. Alors qu'aux siècles précédents, les domestiques allaient et venaient dans les maisons sans réelles entraves, au XVIII^e siècle, la tendance est plutôt d'estomper leur présence quand elle n'est pas nécessaire³⁰. Les espaces qui leurs sont réservés sont donc généralement éloignés de ceux des maîtres. C'est le cas à Namur, où l'on remarque que les cuisines et les autres dépendances sont à l'écart, notamment dans les ailes du bâtiment. En effet, il faut éviter que les bruits, les odeurs ne se propagent dans le corps de logis. De nombreux dégagements sont également prévus pour que les domestiques restent discrets bien qu'à proximité des maîtres³¹ comme en

³⁰ ELEB-VIDAL, M., DEBARRE-BLANCHARD, A., *Maisons et mentalités. XVIIe-XIXe siècle*, Bruxelles, Archives d'architecture moderne, 1989 (Architectures de la vie privée), p. 253.

³¹ *Ibid.*

témoignent les chambres situées dans les entresols. Enfin, si les maîtres ne veulent pas être dérangés par les domestiques, c'est essentiellement pour ne pas être en contact avec des personnes ayant des mœurs différentes qualifiées « d'inférieures ». On considère ainsi que les domestiques sont le reflet de la pauvreté et de la saleté de l'époque³².

Plusieurs pièces et salles sont abordées dans les médiations réalisées dans le cadre de ce mémoire. Il paraît donc judicieux de décrire certains lieux dans les grandes lignes afin de comprendre la manière dont les médiations peuvent se mettre en place. En effet, le bâtiment n'est initialement pas conçu pour être un musée et certains espaces ne sont pas toujours propices à l'accueil de larges groupes de visiteurs. Il ne s'agit pas ici de décrire l'intégralité du bâtiment ni de traiter des styles ou de l'état de conservation mais bien de fournir un aperçu général de la demeure.

Le vestibule (Fig. 2) est très spacieux et très lumineux tant grâce aux courettes – puits de lumière qu'au blanchiment des parois. Les murs présentent des décors raffinés en stuc de style rocaille agrémentés la présence de roses en fleurs et en boutons. Les voûtes adoucissent l'espace permettent un passage souple entre les murs et le plafond. La lumière pénètre également par les portes fenêtres donnant sur le jardin. Le sol est composé de dalles en marbre de couleurs différentes formant un jeu intéressant de damier en trompe-l'œil. Dès l'entrée dans le bâtiment, il semble donc que le visiteur devait être ébloui par la magnificence des lieux.

La salle à manger (Fig. 5), comme les nombreuses autres pièces dédiées aux propriétaires, est ornée d'un décor peint sur toile³³. Les motifs employés sont des motifs floraux dans les tons turquoise et verts rehaussés de peinture dorée sur un fond bleuté. Les lambris inférieurs sont moulurés et peints et une cheminée en marbre agrmente la pièce. Les dessus de portes sont ornés de peintures représentant des scènes galantes ou pastorales accentuant le goût pour la légèreté typique du XVIII^e siècle.

La pièce est accessible par deux entrées. La première est celle provenant du vestibule et donc réservée aux maîtres et aux hôtes. La seconde, située dans l'angle opposé, était réservée aux domestiques venant des cuisines afin d'apporter les plats sans qu'ils refroidissent. Une baie vitrée permet actuellement la mise en évidence de ce dispositif sans toutefois y laisser passer le visiteur.

³² *Ibid.*, p. 254.

³³ DE HARLEZ DE DEULIN, N., CARPEAUX, C. *op. cit.*, p. 93.



Fig. 5. Namur. Musée des Arts décoratifs. Salle à manger (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).

La cuisine des maîtres (Fig. 6) située au-dessus de celle dédiée aux domestiques (Fig. 7), est grande et dallée de pierre noire au sol. Des fenêtres éclairent la pièce. Grâce à elles, les fumées et odeurs de la cuisine s'évacuaient. La cuisinière, appelée « potager », est idéalement située sous ces fenêtres. Plusieurs placards permettent de ranger du matériel et des provisions. Les murs de la cuisine sont ornés de plusieurs milliers de carreaux de faïences dits « de Delft »³⁴. Réalisés dans les tons bleus, des scènes avec des bateaux, des pêcheurs, des animaux ou des maisons sont encadrées dans un cadre octogonal manganèse. La cheminée de la cuisine est dans un style renaissant et contraste avec les autres présentes dans l'hôtel. Elle date probablement du XVI^e siècle³⁵. Elle est encadrée par des caryatides drapées à l'antique et portant soit un enfant, soit une corne d'abondance. Réalisée dans du calcaire de Meuse de couleur noire, l'ensemble est particulièrement élégant. La cuisine des domestiques (Fig. 7), située au sous-sol, se distingue de celle des maîtres par son architecture voutée, le manque de luminosité, l'absence de décors et par un mobilier moins luxueux.

³⁴ *Ibid.*, p. 97.

³⁵ *Ibid.*, p. 99.



Fig. 6. Namur. Musée des Arts décoratifs. Cuisine des maîtres (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).



Fig. 7. Namur. Musée des Arts décoratifs. Cuisine des domestiques (R. DUCULOT, 2017).

A l'étage, les appartements de la marquise se composent de plusieurs espaces. Le boudoir (Fig. 8) est aéré et lumineux grâce aux baies formant l'angle de la pièce. Les murs sont ornés de toiles peintes représentant des scènes pastorales. L'objectif de ce type de décor est de créer un monde de rêves propice aux conversations et à l'évasion. Attenante au boudoir, la chambre de la marquise (Fig. 9) est de taille plus petite et comporte un lit en alcôve et une cheminée. Une porte garantit l'accès à la lingerie. Dans l'enfilade, la chambre de la lectrice comporte un lit en alcôve de plus petite taille, de nombreux placards et un secrétaire encastrés. Ce dernier met en évidence le rôle de la lectrice.



Fig. 8. Namur, Musée des Arts décoratifs. Vue du boudoir dans les appartements de la marquise (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).



Fig. 9. Namur, Musée des Arts décoratifs. Chambre de la marquise (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).

La lingerie (Fig. 10) ne contient qu'une garde-robe à porte à guillotine et des placards. Cette pièce discrète pouvait également contenir une chaise d'aisance. Dans le couloir proche menant aux petits appartements, se trouvent aussi des toilettes décorées de carreaux dit de « Delft » (Fig. 11). La présence de plusieurs toilettes au sein de l'édifice confirme la modernité des équipements de l'hôtel de maître. Une salle de bain est également accessible depuis la lingerie. Elle est de petites dimensions afin de conserver la chaleur et ne pouvait certainement comporter qu'une baignoire ainsi que quelques petits équipements nécessaires à

la toilette. Les murs, ornés d'un décor en faux-marbre, permettent d'appuyer la fonction de cette pièce.



Fig. 10. Namur. Musée des Arts décoratifs. Lingerie et passage vers la salle de bain. (R. DUCULOT, 2017).



Fig. 11. Namur. Musée des Arts décoratifs. Toilettes du premier étage (R. DUCULOT, 2017).

Au sud, du côté des appartements de la marquise, se situent d'autres petites pièces en enfilade. Il devait s'agir d'espaces dédiés aux enfants et à la gouvernante. Chacune des pièces donnent à la fois sur le couloir principal tout en étant accessibles entre elles. Ces petites salles, moins hautes, pouvaient également servir d'appartements « d'hiver » car elles sont plus faciles à chauffer (elles comportent chacune une cheminée).

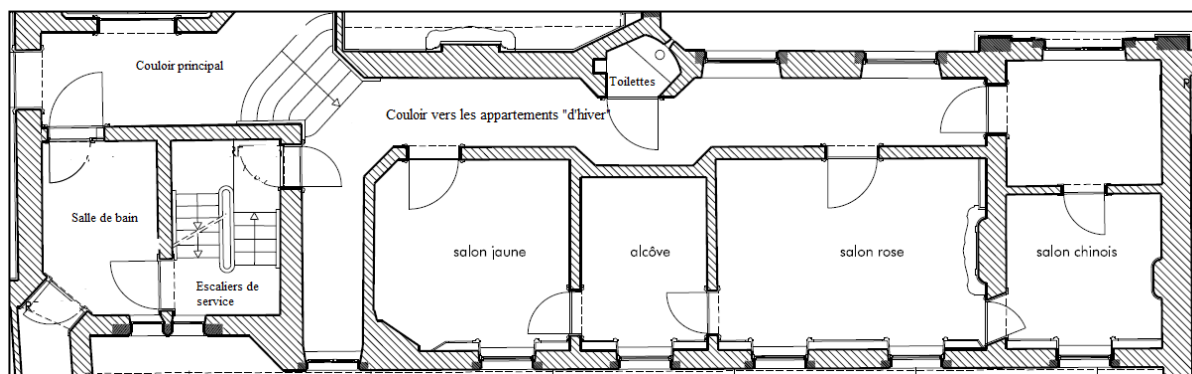


Fig. 12. Namur. Musée des Arts décoratifs. Plan du premier étage. Accès vers les appartements d'hiver (VILLE DE NAMUR, 2013).

Outre les appartements des maîtres, beaucoup d'espaces visités lors du déroulement des médiations sont réservés aux domestiques. Il existe finalement peu d'informations sur ces lieux et sur leurs usages. Il semble que peu de chercheurs se soient intéressés à cette problématique. Outre la cuisine-cave des domestiques qui a déjà été évoquée, les domestiques vivaient et travaillaient principalement dans les entresols desservis par les escaliers de service. Ces derniers sont plus étroits (Fig. 13) mais un soin a tout de même été apporté à leur ornementation (la rampe est moulurée et le départ d'escalier sculpté). Il est probable que certains domestiques aient logés dans « des chambres de bonnes » nichées dans les vastes greniers et des petits appartements se distinguent encore dans les ailes du bâtiment. Des petites cheminées illustrent partout l'occupation de ces espaces.



Fig. 13. Namur. Musée des Arts décoratifs. Vue de l'escalier de service de l'aile sud (R. DUCULOT, 2017).

Enfin, à l'extérieur, la cour de service (Fig. 14) était un lieu de passage permanent pour les domestiques. Grâce à la couverture vitrée contemporaine, la cour de service peut être visitée de manière agréable. L'attention peut donc être portée sur les éléments la composant et sur les espaces desservis. Ainsi, on y reconnaît le garage, la fosse à purin, un abreuvoir ou encore la pompe et l'entrée du puits. L'accès à la conciergerie et aux écuries sont également visibles tout comme la toilette des domestiques.



Fig. 14. Namur. Musée des Arts décoratifs. Cour de service (R. DUCULOT, 2017).

En visitant la demeure actuellement, on remarque la bonne conservation de ce patrimoine. Les espaces sont pratiquement restés inchangés et peu d'éléments modernes viennent interférer avec l'architecture et le mobilier ancien. Les travaux actuels du musée permettent de mettre en valeur de nombreux espaces comme la cuisine des domestiques par exemple.

1. 2. LA MUSÉOLOGIE AVANT LES TRAVAUX

Avant le début d'importants travaux, le musée offrait un aspect bourgeois. Une grande place était accordée aux objets mais sans un réel souci de médiation. L'accueil des différents publics n'était pas une priorité. Les fonctions privilégiées étaient la conservation de l'architecture et du décor ainsi que l'accumulation de mobilier et d'objets décoratifs qui, malgré le manque d'aspect pédagogique et didactique, constituaient un point positif à verser à l'actif des responsables d'alors.

Les meubles étaient disposés dans le musée de manière peu cohérente du point de vue stylistique et seule une vision esthétique comptait. Le visiteur était plongé dans un « bel » endroit mais le manque de matériel pédagogique ne permettait pas de favoriser l'acquisition de connaissances. Il était difficile de comprendre l'utilité de chaque pièce ou la fonction des

objets exposés. La conception du musée était le reflet et de son histoire de sa gestion. Le second chapitre permettra d'approfondir ces propos.

2. UNE MUSÉOLOGIE TRANSFORMÉE : LE MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR

Actuellement, le musée est en rénovation. A l'issue des travaux, la muséographie sera revue et corrigée afin de répondre à divers objectifs. L'accueil des publics est au centre des préoccupations. D'abord, la réorganisation du mobilier et le rafraîchissement des salles permettra d'accentuer l'esprit joyeux et festif du XVIII^e siècle³⁶. En effet, dans certains espaces, il y avait un manque de cohérence par rapport à l'esprit de l'époque. C'était le cas dans la chambre de la marquise dans laquelle se trouvaient des représentations de la Vierge à l'Enfant, une Flagellation du Christ, un prie-Dieu, un bénitier et un crucifix (Fig. 9). L'aspect libertin des aristocrates semblait donc omis. Ensuite, le mobilier sera déplacé afin de renforcer l'unité stylistique et de créer des ensembles conformes à une thématique. Le but final est de répondre aux attentes pédagogiques des visiteurs tout en mettant en avant l'esthétique de l'hôtel de maître³⁷. C'est pourquoi divers outils pédagogiques seront insérés tout au long du parcours afin d'offrir une visite active. Les sens seront mis en éveil à travers différents outils (parfums, bruitages, musiques, vidéos, etc.), ce qui permettra de s'immerger plus facilement dans l'ambiance de l'époque³⁸. Le rez-de-chaussée sera essentiellement consacré à la présentation des différents styles grâce au mobilier et l'ornement³⁹. Les autres salles illustreront les usages de l'époque en lien avec la Philosophie des Lumières selon un parcours thématique. Par exemple, un salon pourrait être dédié à la philosophie ou aux jeux de l'époque.

Au niveau de la muséographie, les nombreux placards situés dans les murs seront transformés en vitrines afin d'y exposer des œuvres. Cela évite de dénaturer l'ensemble du musée par des vitrines parfois encombrantes et inesthétiques. L'insertion de mobilier de repos design contrastera avec le mobilier exposé. Le mobilier de repos a beaucoup d'importance dans un musée car il permet aux visiteurs de profiter de l'espace de manière confortable.

³⁶ GIOT, F., DEBELLE, C., *Réflexion sur la future présentation des œuvres et l'affectation des locaux du Musée d'art décoratifs de Namur* (Document envoyé par F. GIOT), p. 1.

³⁷ *Ibid.*

³⁸ *Ibid.*

³⁹ *Ibid.*, p. 2.

La volonté du musée de se tourner vers les publics passe également par l'événementiel. Durant les travaux, afin de veiller au dynamisme du musée, différents événements sont mis en place : tournage de films, expositions temporaires, Journées du Patrimoine, accueil de conteurs, etc. Dans le futur, le musée rouvrira progressivement salle par salle mais ne manquera pas de continuer à proposer des événements ponctuels permettant de dynamiser au mieux le musée.

La création récente d'un pôle muséal « Les Bateliers de Namur » accessible par la chapelle jouxtant la cour de service, permettra l'accès commun au musée des Arts décoratifs de Namur et au Musée archéologique. Dans le futur, un jardin public donnera l'opportunité d'accéder à la Maison de la Poésie et au musée Félicien Rops. Ce pôle favorise ainsi la dynamisation du musée.

Ce chapitre permet donc de comprendre l'articulation de la bâtisse et son aspect actuel à travers son histoire. Les préoccupations muséologiques actuelles ne sont pas anecdotiques. En effet, dans le chapitre suivant, nous découvrirons que le musée des Arts décoratifs de Namur tente de répondre au mieux aux enjeux muséologiques actuels des musées d'arts décoratifs.

CHAPITRE 2 : PERSPECTIVES DE LA MÉDIATION MUSÉALE DANS LES MUSÉES DES ARTS DÉCORATIFS

Ce chapitre envisage deux thèmes importants qui sont la muséologie et la médiation muséale dans les musées. Le premier point concerne les enjeux actuels de la muséologie au sein des demeures anciennes transformées en musées. Dans le second point, plusieurs médiations muséales proposées dans les musées d'arts décoratifs seront analysées dans le but de relever les bonnes pratiques et les points plus faibles. Les médiations analysées présentent un thème proche des médiations réalisées dans le cadre de ce mémoire. Elles concernent donc principalement le XVIII^e siècle, l'architecture, les usages quotidiens ou les styles de l'époque.

1. LES ENJEUX ACTUELS DE LA MUSÉOLOGIE DANS LES « MAISONS-MUSÉES »

Ce point envisage les différents enjeux actuels des musées installés dans d'anciennes demeures. C'est pourquoi plusieurs types de musées seront analysés à partir de différents critères comme l'offre de la médiation, les dispositifs muséographiques employés ou encore l'histoire de chacun des musées. Plusieurs exemples de musées permettront ensuite d'illustrer les propos.

Ensuite, grâce à des procédés originaux comme la création de visites costumées pour les enfants, nous discuterons de ce qui est réalisé en Belgique et ailleurs dans le monde. Les limites et dérives possibles de ces nouvelles formes de médiation comme le risque de la « disneylandisation » des musées seront également abordées.

Avant d'envisager l'analyse de ces musées, il est important de comprendre la manière dont sont nés les musées des arts décoratifs ainsi que les châteaux-musées. En effet, leur histoire permet de comprendre les objectifs qu'ils poursuivent actuellement.

A travers l'histoire des musées d'arts décoratifs, on remarque que beaucoup de ces institutions ont vu le jour au début du XX^e siècle et ont été installés dans des bâtiments anciens comme des demeures bourgeoises, des hôtels particuliers ou des châteaux. A cette époque, l'industrialisation bat son plein et de nombreux objets décoratifs proviennent d'usines et sont réalisés à la chaîne. Des amateurs d'arts, industriels ou collectionneurs s'interrogent

alors sur la pérennité de l'artisanat et des techniques traditionnelles. C'est dans ce contexte que naissent les musées des arts décoratifs. Le but principal était alors de conserver et de mettre en évidence diverses collections d'objets d'arts anciens et de transmettre des connaissances. Comme le démontre la définition du musée des Arts décoratifs de Paris, « les collections du musée des Arts décoratifs sont les témoins privilégiés de l'art de vivre français, du savoir-faire des artisans, des industriels, de la recherche et de la créativité des artistes, de la passion des collectionneurs, de la générosité des donateurs »⁴⁰. Le but initial était donc profondément didactique.

En tant que pionniers, « Les Arts Décoratifs de Paris » permettent d'illustrer la naissance et l'histoire des différents musées similaires qui ont vu le jour en France mais également en Belgique. À Paris, dans le but de revaloriser les objets d'arts industriels et d'améliorer la production industrielle, l'Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie est créée en 1864 par un groupe d'industriels⁴¹. L'Union centrale a ensuite fusionné avec la Société des Arts décoratifs qui avait déjà créé un musée en 1877 au pavillon de Flore⁴². Afin de se démarquer de l'Angleterre et de sa montée en puissance, plusieurs institutions sont créées et notamment un « musée-école »⁴³ dont le but est principalement de favoriser la transmission des savoir-faire. Au cours du XIX^e siècle, d'autres institutions se développent et « réquisitionnent » d'anciens bâtiments dont le Pavillon de Flore puis ensuite le Palais de l'Industrie. Un projet de musée des arts décoratifs naît à la fin du XIX^e siècle et est inauguré en 1905 par le président de la République, Emile Loubet au sein du pavillon Marsan au Palais du Louvre. Les collections appartiennent alors à l'Etat et sont d'origines diverses. Elles proviennent tant d'acquisitions, de dons et legs de créateurs et de collectionneurs. Depuis lors, le musée des Arts décoratifs poursuit toujours son but initial qui est de transmettre au public des connaissances à propos des techniques, matériaux, artistes, de l'évolution des courants stylistiques et de leur diffusion⁴⁴.

⁴⁰ LES ARTS DÉCORATIFS, *Les Arts décoratifs. Qui sommes-nous ?*, <http://www.lesartsdecoratifs.fr/francais/qui-sommes-nous/> (consulté le 27 janvier 2017).

⁴¹ ID., *Les Arts décoratifs. Les origines : L'Union Centrale des Beaux-Arts appliqués à l'industrie*, <http://www.lesartsdecoratifs.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/collections/dossiers-thematiques/les-arts-decoratifs-depuis-1864-1171/les-origines-l-union-centrale-des-beaux-arts-appliques-a-l-industrie/#nb27-3> (consulté le 27 janvier 2017).

⁴² ALCOUFFE, D., *Le destin du musée des Arts décoratifs* dans *Revue de l'art*, n°92, 1991, www.persee.fr/doc/rvart_0035-1326_1991_num_92_1_347898 (consulté le 4 juin 2017), p. 5.

⁴³ LES ARTS DÉCORATIFS, *Les Arts décoratifs. Les origines : L'Union Centrale des Beaux-Arts appliqués à l'industrie*, <http://www.lesartsdecoratifs.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/collections/dossiers-thematiques/les-arts-decoratifs-depuis-1864-1171/les-origines-l-union-centrale-des-beaux-arts-appliques-a-l-industrie/#nb27-3> (consulté le 27 janvier 2017).

⁴⁴ ALCOUFFE, D., *op. cit.*, *loc. cit.*, p. 6.

D'autres musées en France suivront cet exemple. D'anciennes demeures datant principalement du XVIII^e siècle sont acquises pour être transformées en musée. Bien souvent, ces hôtels de maître, après la Révolution française, n'ont pas trouvé d'acquéreur. Ces bâtiments sont parfois revendus aux villes qui les réutilisent pour les services administratifs. C'est le cas à Lyon. En effet, le musée des Arts décoratifs de Lyon est né de la volonté de la Chambre de Commerce de Lyon qui désirait mettre en valeur la production artistique liée aux innovations industrielles⁴⁵. C'est l'hôtel de Lacroix-Laval qui est choisi pour abriter les diverses collections⁴⁶. Nous pouvons donc dire que ces musées sont apparus pour valoriser les arts appliqués en lien avec les innovations de l'industrialisation du XIX^e siècle. En France, cela a également permis de mettre en valeur la production artistique française parfois dévalorisée après la Révolution française.

En Belgique, deux musées présentent des similarités historiques. D'une part, à Liège, le musée d'Ansembourg. Cette ancienne demeure a d'abord été construite pour des particuliers, la famille du banquier Michel Willems dès 1738⁴⁷. Le nom de l'hôtel provient de Jean-Baptiste-Ferdinand-Joseph, comte de Marchant et d'Ansembourg décédé en 1854. Il fait partie d'une commission chargée d'assurer l'administration à Liège durant l'occupation russe de 1815 et, par la suite, est élu sénateur belge de Maastricht⁴⁸. Dès 1811, il est le locataire de l'hôtel avant que celui-ci ne soit vendu en 1849 à François-Joseph Jongen⁴⁹. En 1902, pour ne pas être transformé en maison de rapport, l'hôtel est vendu à la ville de Liège. Après quelques restaurations, un premier musée s'ouvre au public en 1905⁵⁰. En 1923, les collections du musée d'Ansembourg ont été mises en commun avec celle de l'Institut archéologique liégeois⁵¹. C'est donc principalement en vue de protéger et de conserver le bâtiment qu'il est décidé d'y installer un musée. Notons que ces événements se déroulent en même temps que l'ouverture du musée des Arts décoratifs de Paris. D'autre part, à Gand, l'actuel musée du Design a été créé au début du XX^e siècle dans les mêmes conditions. C'est à l'initiative d'un groupe d'industriels et d'amateurs d'art que l'on doit la création du « musée des Modèles » en

⁴⁵ MTMAD, *Le musée des Arts décoratifs : histoire lyonnaise d'une collection universelle*, http://www.mtmad.fr/fr/pages/topnavigation/musees_et_collections/mad_histoire_musee/mad-creation.aspx (consulté le 27 janvier 2017).

⁴⁶ *Ibid.*

⁴⁷ JANS, R., *L'ancien hôtel des comtes d'Ansembourg à Liège*, Liège, Musée d'Ansembourg, 1972, p. 3.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 6.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 31.

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ ENGEN, L., *Musées d'archéologie et d'arts décoratifs. Musée Curtius, musée du verre, musée d'Ansembourg*. Liège, Bruxelles, Crédit Communal de Belgique (Museum nostra, 2), p. 7.

1903⁵². Le musée était initialement situé dans l'académie municipale de Gand. Les collections grandissant et notamment celles d'art contemporain (Art déco, Art nouveau, Art asiatique), le musée déménage au sein de l'hôtel de Coninck datant du XVIII^e siècle et ouvre en 1922⁵³. Plusieurs rénovations ont eu lieu entre 1958 et 1992 afin d'agrandir le musée en créant de nouvelles ailes dédiées à l'art contemporain.

A Namur, l'hôtel de Groesbeeck-de Croix est devenu depuis peu le musée des Arts décoratifs de Namur. Bien que cette dénomination soit récente, depuis 1935, l'hôtel de Groesbeeck-de Croix remplit des fonctions muséales. En effet, en 1932, le musée est vendu à la ville de Namur par la marquise de Kerouartz qui avait hérité du bâtiment⁵⁴. Jusque 2013, ce sont essentiellement les Amis de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix qui ont rempli la plupart des fonctions muséales, la Ville s'occupant essentiellement de l'administration des finances et du bâtiment. Ils ont notamment permis de conserver et de meubler l'hôtel de maître. A partir de 2013, le service du Patrimoine de la Ville de Namur a commencé à rénover la demeure alors que le service de la Culture a entrepris de réformer le fond des collections du musée des Arts décoratifs⁵⁵.

Outre les musées d'arts décoratifs, d'autres types de musées sont nés dans d'anciennes demeures à moins que d'anciennes demeures se soient vues « muséifiées ». C'est notamment le cas des châteaux comme ceux de Versailles ou de Vaux-le-Vicomte. La muséologie déployée est souvent proche des choix posés dans les musées des arts décoratifs et les collections conservées sont assez comparables.

Certaines de ces demeures se sont « figées » dans le but de valoriser des ensembles liant architecture et mobilier déjà présents dans le bâtiment. C'est le cas notamment de la Maison Horta à Bruxelles dont les ensembles ont été conservés jusqu'à l'ouverture du musée en 1969⁵⁶. Ainsi, la Maison Horta est majoritairement dans son état originel et n'inclut pas ou peu d'œuvres rapportées à l'instar des musées des arts décoratifs vus précédemment. Les enjeux de la muséologie restent cependant assez identiques.

Il n'y a pas que les bâtiments anciens qui ont été transformés en musée. Actuellement, de nouveaux bâtiments accueillent des collections d'objets d'arts valorisés par

⁵² DESIGN MUSEUM, *Design Museum. History*, <http://www.designmuseumgent.be/en/collection/history> (consulté le 7 février 2017).

⁵³ *Ibid.*

⁵⁴ BASTIN, N., *op. cit.*, *loc. cit.*, p. 5.

⁵⁵ GIOT, F., *L'Hôtel de Græsbéeck-de Croix, Musée des Arts Décoratifs, prépare sa renaissance* dans *Journal des Musées en Province de Namur*, n° 20, Namur, Services des musées en province de Namur, 2013, p. 1.

⁵⁶ HORTA MUSEUM, *Horta Museum. Histoire*, <http://www.hortamuseum.be/fr/la-maison/histoire> (consulté le 27 janvier 2017).

l'industrialisation. C'est le cas des musées du design. Au musée du Design de Gand, alors que l'hôtel de maître abrite la section dédiée aux arts décoratifs, un bâtiment moderne permet de présenter les collections design. Les enjeux de ce musée semblent être les mêmes ou le seront dans le futur, lorsque le mobilier design sera devenu obsolète. Toutefois, l'introduction d'œuvres contemporaines constitue comme nous le verrons plus loin dans ce chapitre, une ouverture vers les publics et permet de dynamiser les musées.

1. 1. L'HÔTEL DE MAÎTRE VERSUS LE MUSÉE D'ARTS DÉCORATIFS

Les différents types de musées évoqués ci-dessus ont tous pour mission de répondre à plusieurs enjeux muséologiques dont le but est de pouvoir se renouveler et se moderniser avec des collections souvent anciennes et des dispositifs muséographiques parfois difficilement modulables.

Si nous reprenons la définition de Jane Pavit, les musées des arts décoratifs « abritent des objets très hétéroclites. Ils renferment des pièces qu'on trouve aussi dans des musées des beaux-arts, dans les musées des sciences, d'ethnographie, d'histoire des sociétés ou d'archéologie »⁵⁷. Ainsi, afin de renouveler leur image, les musées des arts décoratifs tentent de répondre à divers objectifs concernant la question du statut de l'objet, sa mise en évidence, les choix de la muséographie et la place de la médiation muséale en leur sein.

Plusieurs musées sont analysés dans ce point afin d'évoquer les différents enjeux de la muséologie actuelle. Ces musées ont notamment été choisis pour leur ressemblance historique et matérielle avec le musée des Arts décoratifs de Namur, comme les musées des Arts décoratifs de Bordeaux, de Lyon, de Paris ou le musée du Design de Gand. Ceux-ci tentent d'allier les nouveaux principes de la muséologie mais rencontrent des difficultés similaires au musée des Arts décoratifs de Namur.

1. 1. 1. LES DISPOSITIFS MUSÉOGRAPHIQUES

Un des enjeux des musées des arts décoratifs concerne le statut de l'objet et la place qu'il occupe au sein du musée. Plusieurs moyens muséographiques sont donc mis en place pour tenter de répondre à cet objectif. La disposition des objets au sein des salles est déjà une

⁵⁷ PAVIT, J., *Les musées des arts décoratifs à la recherche d'un nouveau discours ?* dans GALARD, J., dir., *L'Avenir des musées. Actes du colloque (Louvre, 23-25 mars 2000)*, Réunion des musées nationaux, 2001, p. 433.

médiation en soi. En effet, la manière dont les objets sont organisés dans leur ensemble propose déjà aux visiteurs des indications.

A. Les *period rooms*

Plusieurs musées misent sur l'usage de *period rooms*. La *period room* est un dispositif muséographique classique et beaucoup employé dans les musées depuis le XIX^e siècle⁵⁸. Elle consiste à mettre en scène un ensemble d'objets au sein d'une pièce conservée dans son état d'origine. Bien que cette pratique soit beaucoup utilisée, selon R. Montpetit, les musées utilisent ces dispositifs principalement pour répondre à la demande du public et pour s'adresser à « des visiteurs ordinaires dotés de peu de connaissances préalables »⁵⁹. Cela peut paraître « péjoratif » mais il faut reconnaître que beaucoup de visiteurs apprécient cette présentation.

L'usage de *period rooms* est toutefois controversée notamment quand ces salles sont recomposées dans des musées comme c'est le cas au Metropolitan Museum of Art de New York. Certains spécialistes semblent douter de leur acceptation au sein des musées et du degré d'authenticité de ces *period rooms*. Pour beaucoup, les *period rooms* ont leur place uniquement dans des bâtiments anciens comme des anciennes demeures⁶⁰. Certains critiquent également la possible falsification des espaces par de trop grandes restaurations. Toutefois, comme le signale P. de Montebello, il n'y a pas de mal à restaurer l'architecture et les éléments architecturaux dans leur état d'origine à l'image des archéologues qui restaurent également les anciens temples⁶¹. Il est par ailleurs plus controversé de placer des objets contemporains mais imitant les objets du passé, au risque de falsifier l'objet. Pourtant, ces deux approches méritent que l'on s'y intéresse. Aux Etats-Unis, c'est au début des années vingt que sont apparues les *period rooms*. L'époque est alors marquée par l'apparition de grands buildings qui s'équipaient de pièces dédiées à un style, une époque (« *Colonial* »,

⁵⁸ GIRARD, C., *La réouverture du musée des arts décoratifs : analyse des nouveaux enjeux muséographiques* dans ROLLAND, A.-S., MURAUSKAYA, H., dir., *De nouveaux modèles de musées ? Formes et enjeux des créations et rénovations des musées en Europe XIXe-XXIe siècle*, Paris, L'Harmattan, 2009, p. 50.

⁵⁹ MONTPETIT, R., *Une logique d'exposition populaire : les images de la muséographie analogique*, dans *Publics et Musées*, n°9, 1996, www.persee.fr/doc/pumus_1164-5385_1996_num_9_1_1071 (consulté le 4 juin 2017), p. 56.

⁶⁰ PECK, A. et al., *Period Rooms in The Metropolitan Museum of Art*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 1996, http://www.metmuseum.org/art/metpublications/Period_Rooms_in_The_Metropolitan_Museum_of_Art#additio [nal_resources](http://www.metmuseum.org/art/metpublications/Period_Rooms_in_The_Metropolitan_Museum_of_Art#additio) (consulté le 4 juin 2017), p. 9.

⁶¹ *Ibid.*, p. 10.

« *Federal* », etc.)⁶². A partir de cette période, le MET a « récolté » de nombreuses *period rooms* depuis les chambres de Pompéi jusqu'aux palais vénitiens du XVIII^e siècle.

L'usage de *period rooms* est souvent favorisé par l'architecture des musées qui est héritée de l'histoire du bâtiment. Il est toutefois rare que des intérieurs nous soient parvenus intacts jusqu'à aujourd'hui sans subir de modification. Ainsi, les *period rooms* sont surtout des constructions qui se réclament témoins d'une autre époque⁶³. Au musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux, une grande partie des pièces évoque la riche demeure aristocratique bordelaise du XVIII^e siècle grâce aux divers éléments architecturaux comme les boiseries, les cheminées ou les parquets⁶⁴. On remarque aussi que les différentes salles sont chacune spécialisées dans une période, un style. Ainsi, alors que certaines pièces représentent bien le XVIII^e siècle, d'autres sont réservées au XVII^e et au XIX^e siècle. Les salles peuvent aussi accueillir un thème spécifique comme au musée des Arts décoratifs de Lyon où l'on en retrouve une réservée aux faïences françaises⁶⁵. Le but est de créer des espaces cohérents afin de mettre en contexte les ensembles d'œuvres⁶⁶. Cela peut parfois s'avérer complexe car la plupart des objets exposés proviennent de legs ou de dons et c'est pourquoi l'on retrouve souvent des salles baptisées du nom du légataire comme la « salle Gillet » du musée de Lyon⁶⁷. Les legs et les dons peuvent être nombreux alors que les légataires posent également des conditions. Certains légataires donnent leurs collections mais désirent qu'elles soient présentées dans leurs ensembles au sein du musée. Cela peut s'avérer complexe quand on sait que les objets rapportés sont très nombreux et que toutes les pièces ne peuvent pas être exposées en même temps. En effet, les réserves des musées recèlent souvent davantage d'œuvres que celles présentées dans les salles. Beaucoup de ces pièces ne sont d'ailleurs jamais exposées bien que certaines soient parfois réutilisées pour des animations pédagogiques ou lors d'expositions temporaires.

Le but premier de l'utilisation des *period rooms* est de plonger le visiteur dans une ambiance ou une atmosphère spécifique à une époque dans un lieu donné. Ce dispositif n'est

⁶² *Ibid.*

⁶³ MONTPETIT, R., *op. cit.*, *loc. cit.*, p. 71.

⁶⁴ BORDEAUX, Culture. Musée des Arts décoratifs et du Design, http://www.bordeaux.fr/ebx/pgPresStand8.psml?_nfpb=true&_pageLabel=pgPresStand8&classofcontent=presentationStandard&id=808 (consulté le 15 février 2017).

⁶⁵ MTMAD, Musée des Arts décoratifs de Lyon. Les faïences françaises, [http://www.mtmad.fr/fr/pages/topnavigation/informations_pratiques/plan_des_musees/salle-11-\(salle-damiron\)-\(salle-a-115\).aspx?source=http://www.mtmad.fr/fr/pages/topnavigation/musees_et_collections/mad_visite_interactive/mad-visite-interactive.aspx](http://www.mtmad.fr/fr/pages/topnavigation/informations_pratiques/plan_des_musees/salle-11-(salle-damiron)-(salle-a-115).aspx?source=http://www.mtmad.fr/fr/pages/topnavigation/musees_et_collections/mad_visite_interactive/mad-visite-interactive.aspx) (consulté le 15 février 2017).

⁶⁶ GIRARD, C., *op. cit.*, dans ROLLAND, A.-S., MURAUSKAYA, H., *op. cit.*, p. 51.

⁶⁷ *Ibid.*

pas uniquement spécifique aux musées des arts décoratifs puisqu'on le retrouve aussi dans les châteaux-musées et les demeures anciennes ouvertes au public. H. David-Weill, présidente du musée des Arts décoratifs de Paris qualifie les *period rooms* de « petites maisons »⁶⁸ dans lesquelles les visiteurs peuvent se plonger. Dans ces *period rooms*, il ne s'agit pas de mettre en avant l'aspect encyclopédique des différents objets mais bien de favoriser une approche sensible de l'ambiance et des objets exposés. Ainsi, ce dispositif est déjà un élément de médiation en soi car le visiteur peut en retirer des éléments essentiels même si d'autres dispositifs faisant appel aux compétences cognitives, c'est-à-dire les connaissances, sont peu présents voire absents.

Selon C. Girard, il existe plusieurs variantes de la *period room*. Nous allons donc voir comment ces dispositifs muséographiques mettent en évidence l'atmosphère et les œuvres dans le but de favoriser l'aspect didactique.

D'abord, certaines *period rooms* sont de véritables transpositions à l'identique d'intérieurs intégraux. Il semble que l'on retrouve cet usage au sein du musée des Arts décoratifs de Bordeaux, notamment dans la Chambre « jonquille » (Fig. 15)⁶⁹. Toutefois, ce dispositif muséographique reste complexe à mettre en œuvre car il induit la présence exclusive d'œuvres appartenant à un même ensemble et d'une même époque.



Fig. 15. Bordeaux. Musée des Arts décoratifs et du Design. Chambre « jonquille »
(BORDEAUX, *Musée des Arts décoratifs et du Design en images*,
http://www.bordeaux.fr/ebx/pgPresStand8.psm1?_nfpb=true&_pageLabel=pgPresStand8&_classofcontent=presentationStandard&id=24292 (consulté le 4 juin 2017)).

⁶⁸ DAVID-WEILL, H., *Un musée de la vie et de l'environnement, une histoire de l'imagination et de la créativité* dans *Le musée des Arts décoratifs, une étonnante grammaire des styles du Moyen Âge à nos jours*. Dossier de l'Art, n°133, décembre 2006, pp. 2-13.

⁶⁹ BORDEAUX, *Musée des Arts décoratifs et du Design. Les collections du musée*,
<http://www.bordeaux.fr/p808/collections> (consulté le 18 avril 2017).

Ainsi, il est plus courant de réunir dans une même pièce différents objets dont les provenances sont diverses mais formant un ensemble cohérent⁷⁰. Ce dispositif est présent dans chacun des musées analysés. Au musée des Arts décoratifs de Namur, il sera notamment utilisé dans diverses salles afin de reproduire des ambiances selon l'époque et le style des objets. Or, tous les objets ne proviennent pas du même ensemble. De plus, comme nous l'avons déjà précisé, certains ensembles proviennent de legs et de dons dont l'ensemble ne présente pas toujours de cohérence du point de vue stylistique. Dans ces *period rooms*, il n'existe souvent pas d'autres procédés muséographiques, comme des vitrines ou des socles. Il peut aussi y avoir des reconstitutions d'éléments qui n'existent plus mais qui permettent de créer un ensemble cohérent comme par exemple pour des rideaux de lit. On peut également ajouter des éléments scénographiques qui permettent de comprendre l'usage de certains objets ou qui accentuent l'ambiance de certaines pièces. Ainsi, il n'est pas rare de retrouver, comme c'était le cas au musée des Arts décoratifs de Namur, des corbeilles de faux fruits dans la cuisine.

Au Metropolitan Museum of Art, des spécialistes ont critiqué le fait que certains objets soient exposés dans leur contexte car cela les rendraient banals et leur ferait perdre de leur valeur artistique. Ils proposent alors de les placer hors contexte dans des vitrines⁷¹. Cette approche semble judicieuse pour les objets rares, fragiles dont la valeur artistique est exceptionnelle mais l'objet doit alors être accompagné d'explications pour le visiteur. Par ailleurs, comme dit précédemment, laisser un objet dans son environnement permet déjà de créer une médiation. Cela semble également être une bonne méthode pour des objets plus répandus, afin de focaliser l'attention sur eux.

Ce dernier dispositif rejoint le principe de la « salle de repos »⁷². À l'aide de projections de vidéos ou de photographies, les divers objets sont évoqués en train d'être utilisés. Il peut notamment s'agir d'extraits de films qui permettent aux objets d'être moins « sacralisés » et d'être plus proches de leur réalité⁷³. A Namur, il est possible que ce dispositif soit mis en place après la réalisation de plusieurs films et notamment du film « Les Visiteurs : La Révolution » ou d'une série télévisée flamande dont l'action se déroule au XVIII^e siècle.

⁷⁰ GIRARD, C., *op. cit.* dans ROLLAND, A.-S., MURAUSKAYA, H., *op. cit.*, p. 54.

⁷¹ PECK, A. et al., *op. cit.*, p. 11.

⁷² GIRARD, C., *op. cit.* dans ROLLAND, A.-S., MURAUSKAYA, H., *op. cit.*, p. 55.

⁷³ *Ibid.*

B. Les dispositifs muséographiques traditionnels

Pour mettre en évidence les objets et leur histoire, des dispositifs muséographiques plus traditionnels et pédagogiques sont mis en place. On retrouve ces éléments dans plusieurs musées des arts décoratifs mais également dans d'autres institutions muséales.

Une première illustration consiste en l'utilisation de certains objets incomplets ou abîmés à des fins pédagogiques dans le but de comprendre les techniques utilisées ou le fonctionnement de l'objet. Par exemple, un fauteuil « écorché » affichant son squelette, comme c'est le cas au musée des Arts décoratifs de Paris⁷⁴, peut être utilisé pour percevoir sa fabrication. Les techniques peuvent donc être mises en évidence par des panneaux illustratifs, voire des objets réels aux différentes étapes de fabrication, etc. D'ailleurs, à l'origine, une des vocations des musées des arts décoratifs est de pouvoir mettre en valeur et transmettre les techniques de réalisation d'objets artisanaux ou industriels. Ce système peut également être mis en place pour aborder les différents styles de mobilier. Cette approche met aussi en évidence les métiers de l'art et ne présente plus chaque pièce comme étant une œuvre d'art unique⁷⁵ à l'instar des œuvres conservées dans les musées des Beaux-Arts. Ainsi, selon D. Poulot, ces procédés de classification se rapprocheraient des classifications scientifiques des musées d'ethnologie et d'histoire naturelle⁷⁶. On retrouve ces procédés de classifications aux Arts décoratifs de Paris (Fig. 16). Cette approche, bien qu'elle renvoie à l'idée de stockage, permet d'ouvrir l'esprit des visiteurs qui pensent peut-être au premier abord que certains objets semblent très précieux et rares alors qu'ils étaient très répandus à une époque donnée. Il ne faut toutefois pas oublier, comme écrit précédemment, la présence de vitrines dans lesquelles les objets parfois isolés sont élevés au rang d'œuvre d'art. Au musée des Arts décoratifs de Lyon comme au musée des Arts décoratifs de Namur, d'anciennes armoires encastrées dans les murs sont réutilisées en vitrines (Fig. 17). Ce sont essentiellement les objets les plus précieux et les plus fragiles qui sont emprisonnés dans des cloches et vitrines comme des éventails, des pièces d'orfèvrerie ou encore des tissus.

⁷⁴ *Ibid.*

⁷⁵ *Ibid.*, p. 56.

⁷⁶ POULOT, D., *Patrimoine et musées. L'institution de la culture*, Paris, Hachette, 2001, pp. 97-98.



Fig. 16. Paris. Les Arts décoratifs. Evolution du siège 1700-1800 (LES ARTS DÉCORATIFS, *L'évolution du siège 1700-1800*, <http://www.lesartsdecoratifs.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/parcours/xviiie-xviiiie-siecles/l-evolution-du-siege-1700-1800/> (consulté le 4 juin 2017)).



Fig. 17. Namur. Musée des Arts décoratifs. Vue de la salle à manger (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, http://3.bp.blogspot.com/--6tTvDfvTH4/VSq3-bDpbZI/AAAAAAAAAKk/sJXCgcLnfg/s1600/Activite_Plus-Musee-de-Groesbeeck-de-Croix-12161.jpg (consulté le 4 juin 2017)).

C. Les multimédias

Depuis plusieurs années, les musées tentent d'utiliser de nouveaux moyens technologiques tant pour gérer l'organisation des musées que pour moderniser la

muséographie⁷⁷. Cela va de pair avec l'évolution du rapport qu'entretiennent les publics avec les nouvelles technologies. Les gens passent majoritairement plus de temps sur le web qui devient dès lors un nouvel outil pour s'approprier des connaissances⁷⁸. Il est donc nécessaire que les musées s'intéressent davantage à ces technologies et aux avantages qu'elles proposent. Plusieurs outils sont présentés ici afin de mettre en lumière la manière dont les nouvelles technologies pourraient être exploitées au musée des Arts décoratifs de Namur.

Un outil apprécié pour son efficacité durant les visites est l'usage de la réalité virtuelle ou augmentée en 3D. Cela peut être pratique pour la compréhension d'espaces anciens ou disparus. Dans le cas des musées des arts décoratifs, ces dispositifs peuvent être utilisés pour voir l'intérieur d'un meuble, d'une armoire afin de comprendre les mécanismes, les fonctionnements. Des cartels numériques permettent aussi aux visiteurs de s'approprier des connaissances. Ils sont utilisés depuis une vingtaine d'années dans certains musées. C'est le cas notamment au Albert & Victoria Museum au sein de la galerie du verre⁷⁹. Le but de la borne, installée dans les années nonante, était de découvrir des informations sur la fabrication du verre, les techniques utilisées à travers le temps ainsi qu'une présentation d'artistes reconnus et leurs œuvres⁸⁰. Les résultats de l'époque étaient déjà assez positifs bien qu'il s'agissait alors d'une innovation dans le monde muséal.

Ces dispositifs permettent aux musées de se moderniser et beaucoup proposent d'ailleurs des audioguides traditionnels⁸¹. L'offre peut se diversifier et se différencier des audioguides. En effet, à l'heure actuelle, beaucoup de personnes utilisent un smartphone qui permet d'avoir accès à des vidéos, des effets sonores qui peuvent être téléchargés sur différentes plateformes comme Androïd ou Itunes ou encore sur le site web du musée⁸².

Diverses expériences ont lieu à ce propos à travers le monde et notamment au Québec au musée de la Civilisation⁸³ grâce à un Ipod Touch, qui se situe donc entre le lecteur mp3 et la tablette tactile. Une visite commentée de l'exposition « Copyright humain » y était

⁷⁷ DALBERA, J.-P., DEFRETIN, A., *Scénographie et musées virtuels* dans *Culture & Musées*, vol. 16, n°1, 2010, www.persee.fr/doc/pumus_1766-2923_2010_num_16_1_1579 (consulté le 4 juin 2017), p. 257.

⁷⁸ *Ibid.*

⁷⁹ BREAKWELL, G., *Usages des interactifs au musée : Le cas de la galerie du verre au musée Victoria & Albert* dans *Publics et Musée*, vol. 13, n°1, 1998, www.persee.fr/doc/pumus_1164-5385_1998_num_13_1_1100 (consulté le 4 juin 2017), p. 30.

⁸⁰ *Ibid.*

⁸¹ DALBERA, J.-P., DEFRETIN, A., *op. cit.*, *loc. cit.*, p. 258.

⁸² *Ibid.*

⁸³ DAIGNAULT, L., COUSSON, C., *Quand la technologie s'invite au musée* dans *La Lettre de l'OCIM*, 2011, n° 137, 2013, <http://ocim.revues.org/950> (consulté le 22 février 2017), p. 5.

disponible. Ces lecteurs étaient loués à l'entrée de l'exposition⁸⁴. En outre, il était également possible d'utiliser son propre appareil et de télécharger une application via le réseau wifi du musée. De cette expérience, il semble ressortir que l'appareil ait été utilisé comme un audio-guide par les utilisateurs et que ceux l'ayant choisi l'ont pris pour ne rien rater de la visite⁸⁵. Il semble aussi que cela ait permis d'inciter des adolescents à venir voir l'exposition avec leurs parents. La visite a donc été une réussite mais n'a pas été réellement interactive. Les visiteurs ont suivi la visite avec des explications narratives et ont donc essentiellement mobilisé leurs habiletés intellectuelles.

En France également, plusieurs visites interactives ont été proposées dans les musées depuis 2009. C'est le cas du musée du Louvre qui a proposé durant les « Nocturnes jeunes » du vendredi soir des parcours commentés et différenciés sur un artiste.

A travers toutes ces expériences, on constate que c'est souvent pour remplacer les commentaires du guide que ces nouvelles technologies sont employées. Les visiteurs visitent le musée avec leurs oreillettes pour écouter des commentaires d'œuvres. C'est donc positif mais les visites au musée semblent encore, essentiellement pour le public adulte, des visites passives, où le visiteur se contente d'écouter des propos issus d'un discours magistral. Il y a encore peu d'applications mobiles qui proposent des visites réellement actives. Des applications davantage dans l'optique du jeu et insistant sur la recherche et l'induction du visiteur peuvent permettre une visite plus active. En ce qui concerne les jeunes enfants, cela peut être une bonne solution de mêler les technologies, avec lesquelles ils sont nés, avec la visite au musée. Pour les groupes scolaires, il est néanmoins moins évident de mettre en place des visites où chacun a son propre support technologique et suit la visite du médiateur. Toutefois, de grands cartels numériques au milieu des salles autour desquels les enfants peuvent se regrouper permettent de fragmenter la visite et de diversifier les approches du médiateur. Dans les grands musées, il est également plus facile d'introduire ces grands cartels numériques. Dans un musée de plus petite envergure, comme au musée des Arts décoratifs de Namur, les espaces sont parfois réduits et peu modulables et c'est donc plus difficile d'y intégrer ces éléments. Par ailleurs, il n'est pas rare de voir des médiateurs ou guides employer des tablettes tactiles dans le but de montrer des extraits vidéo ou des images supplémentaires. L'avantage principal est que l'on peut décupler les images sans avoir à transporter une lourde farde. En outre, on peut diffuser des vidéos ou des effets sonores. De mon expérience, je note toutefois deux difficultés quant à l'utilisation des tablettes par le médiateur. D'une part, il est

⁸⁴ *Ibid.*

⁸⁵ *Ibid.*, p. 8.

compliqué de faire passer la tablette entre les élèves pour qu'ils puissent observer les images car celle-ci peut être fragile. Il vaut donc parfois mieux utiliser des reproductions en papier et sous pochette plastique qui permettent à chacun de bien observer chaque illustration. D'autre part, les tablettes ont un format souvent réduit. Avec des petits groupes d'élèves, cela ne pose généralement pas de problème mais dès que le groupe est plus important, le support devient trop petit.

1. 1. 2. DYNAMISER UN MUSÉE « FIGÉ » GRÂCE À L'ART CONTEMPORAIN

Un des enjeux des musées des arts décoratifs est le renouvellement des collections. Comment peut-on fidéliser le visiteur et l'engager à revenir si les œuvres et le mobilier exposés restent les mêmes ? Il semble que cette question se pose dans de nombreux musées actuellement.

Le moyen le plus efficace semble être l'accueil ou la création d'expositions temporaires au sein du musée. Ainsi au musée des Arts décoratifs de Lyon, plusieurs expositions temporaires voient le jour à l'image de l'exposition de 2013 intitulée « *Lo sguardo Laterale. Moroso, une recherche entre Arts décoratifs et Design* » (Fig. 18)⁸⁶. Des meubles modernes et design ont été harmonieusement mêlés aux meubles anciens dans les salles. Il est vrai que la distinction entre les collections permanentes et temporaires s'estompe mais le visiteur peut revenir visiter l'intégralité du musée et profiter davantage des œuvres.



Fig. 18. Lyon. Musée des Arts décoratifs. Vue de l'exposition « *Lo sguardo laterale. Moroso, une recherche entre Arts décoratifs et Design* » (MTMAD, http://www.mtmad.fr/fr/Pages/TopNavigation/EXPOSITION_ET_ACTUALITES/MAD-EXPOSITIONS_TEMPORAIRES/expos/moroso.aspx (consulté le 4 juin 2017)).

⁸⁶ MTMAD, Musée des Arts décoratifs de Lyon. *Lo sguardo laterale. Moroso, une recherche entre Arts décoratifs et Design*, http://www.mtmad.fr/fr/Pages/TopNavigation/EXPOSITION_ET_ACTUALITES/MAD-EXPOSITIONS_TEMPORAIRES/expos/moroso.aspx (consulté le 7 février 2017).

Au musée du Design à Gand, depuis 1992, les collections anciennes côtoient les collections plus récentes d'œuvres d'art contemporain et design dans une nouvelle aile⁸⁷. Cela a permis au musée de renouveler ses collections. L'organisation des objets récents dans les espaces anciens est parfaitement étudiée pour ne pas dénaturer entièrement l'espace. On joue sur l'effet de surprise. Par exemple, un lustre a toute sa raison d'être dans un grand salon traditionnel de la fin du XVIII^e siècle mais il s'agit ici d'un lustre contemporain (Fig. 19). On remarque que le mélange des époques et des cultures est intéressant car cela permet de comprendre les inspirations artistiques ou l'effet recherché par le designer. Cela ne nuit aucunement aux collections anciennes qui sont remises en valeur et au goût du jour.



Fig. 19. Gand. Design Museum. Salon (DESIGN MUSEUM, *Design Museum. Histoire*, <https://www.designmuseumgent.be/fr/collection/histoire> (consulté le 4 juin 2017)).

Cette idée est reprise au musée des Arts décoratifs de Namur également avec l'accrochage temporaire d'une œuvre de Géraldine Gonzalez, *Umbrella* (Fig. 20). Ce parapluie de verre éclairé par des lampes LED sert de lustre dans le hall au premier étage. Il permet de faire le lien avec les installations extraordinaires des fêtes éphémères du XVIII^e siècle.

⁸⁷ DESIGN MUSEUM, *Design Museum. Histoire*, <http://www.designmuseumgent.be/en/collection/history> (consulté le 7 février 2017).



Fig. 20.G. GONZALEZ, *Umbrella*, 2015. Parapluie en verre éclairé de lampes LED. Namur, Musée des Arts décoratifs (R. DUCULOT, 2017).

1. 2. LE CHÂTEAU TRANSFORMÉ EN MUSÉE

1. 2. 1. LE CHÂTEAU DE VERSAILLES

Le château de Versailles fait partie des musées s'étant fortement développé dès le dernier quart du XX^e siècle. F. Mairesse remarque qu'il y a actuellement une évolution des musées qui permet à certains de se mettre plus en avant. Il parle alors de musées « superstars »⁸⁸. Le château de Versailles peut s'apparenter à ce type de musée sur plusieurs points. D'abord, c'est un musée exceptionnel tant par sa taille que par les collections qui y sont présentées. A l'instar d'autres, c'est un musée qui a une influence sur le tissu économique et qui génère beaucoup plus de recettes que la plupart des petits établissements⁸⁹. Ces musées dits « superstars » s'éloignent donc des petits musées par leur politique économique, leur gestion mais aussi par la communication qui est de plus en plus importante avec l'arrivée de nouveaux moyens de communications tels les réseaux sociaux.

⁸⁸ MAIRESSE, F., *Quelle place pour la médiation en 2030 ?* dans DUPONT, C., NYST, N., RICKER, M.-E., coord., *Médiation muséale et patrimoniale : enjeux et perspective*, Bruxelles, Fédération Wallonie-Bruxelles, 2014 (Documents du patrimoine culturel, n°5), p. 21.

⁸⁹ *Ibid.*

Bien que le château de Versailles réponde à ces critères, on remarque également qu'il répond aux nouveaux enjeux de la médiation en se centrant désormais sur les publics⁹⁰. Le château de Versailles peut accueillir beaucoup de monde et c'est un avantage. Historiquement, il avait déjà été construit pour pouvoir accueillir de nombreux « visiteurs »⁹¹. Il n'est donc pas étonnant que le château soit actuellement considéré comme une attraction touristique importante en France accueillant plus de 28 000 visiteurs certains jours d'été⁹². D. Jacobi remarque en effet que dans les années futures, même si l'enrichissement des collections et la conservation du patrimoine gardent toute leur importance, le public va être de plus en plus au cœur des questions actuelles⁹³. Au regard du panel de visites possibles sur le site web du château de Versailles (Fig. 21), on constate bien que ces grands musées ont déjà pris l'habitude de se centrer sur les différents publics. Bien que le public scolaire soit mis en avant sur le site web et dans les propositions de visites, il n'a jamais été réellement déprécié dans les musées. La mission éducative des musées a toujours été mise en avant en répondant notamment aux critères de l'ICOM. On constate toutefois que les moyens se sont diversifiés par des ateliers ou des visites spécialisées.

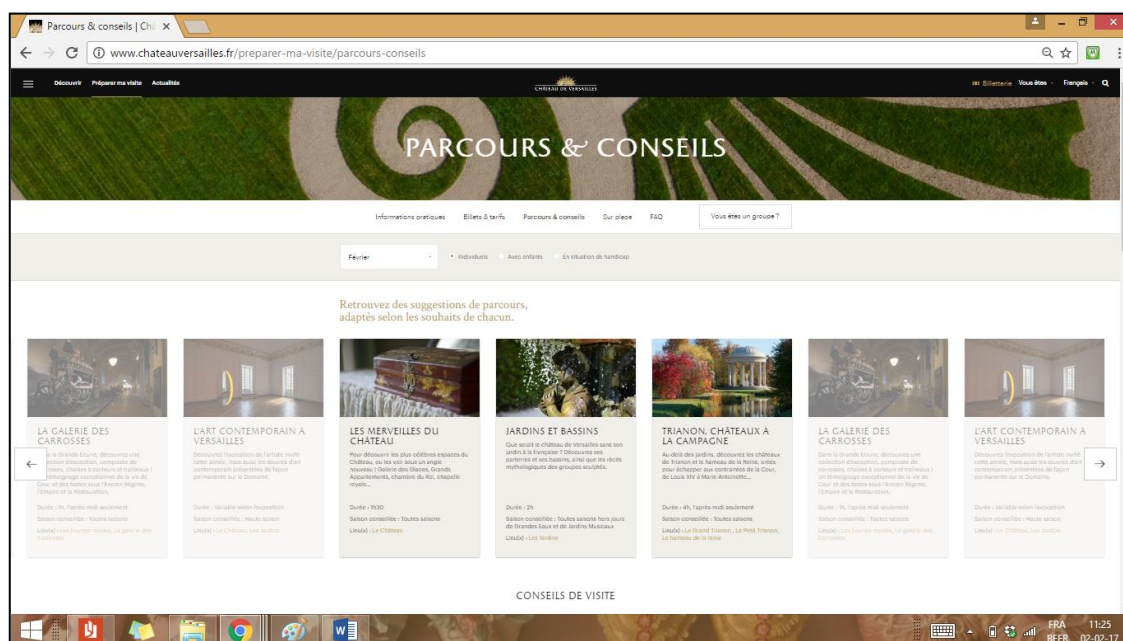


Fig. 21. Versailles. Capture d'écran. Parcours et conseils (CHÂTEAU DE VERSAILLES, *Conseils et Parcours*, <http://chateauversailles.fr/preparer-ma-visite/parcours-conseils> (consulté le 4 juin 2017)).

⁹⁰ JACOBI, D., *Les médiations patrimoniales : notes sur les dimensions culturelles et communicationnelles*, dans DUPONT, C., NYST, N., RICKER, M.-E., *op. cit.*, p. 27.

⁹¹ BABELON, J.-P., *Le problème de Versailles : comment accueillir le public sans mettre le patrimoine en péril ?*, dans *De l'utilité du patrimoine. Actes de colloques de la Direction du patrimoine*, Abbaye de Fontevraud, novembre 1991, p. 48.

⁹² *Ibid.*, p. 50.

⁹³ JACOBI, D., *op. cit.*, dans DUPONT, C., NYST, N., RICKER, M.-E., *op. cit.*, p. 27.

La diversification de l'offre des visites au sein du musée pour des publics de plus en plus ciblés (multilinguisme, divers handicaps, etc.) augmente et il peut même être compliqué de choisir une visite qui convient. Cette diversification a donc quelque part pour but de fidéliser le visiteur en l'incitant à revenir un autre parcours. Les visites concernent tous les âges, des plus petits aux personnes âgées. Des ateliers pour les enfants sont notamment prévus en abondance et concernent des sujets variés, depuis les usages quotidiens du XVIII^e siècle aux métiers du patrimoine présents dans le musée. Le public scolaire comme familial est visé, sans oublier les publics dit « fragilisés » comme les personnes souffrant d'un handicap. Les visites sont nombreuses, presque modulables à souhait.

Outre les visites plus traditionnelles, le château de Versailles propose également des visites « Prestiges » (Fig. 22). Celles-ci emmènent le visiteur dans des endroits habituellement fermés au public. Ces visites « VIP » permettent de se concentrer sur un certain type de public friand de visites guidées, qui a déjà visité le château et qui souhaite assouvir sa curiosité. Ainsi, une visite guidée est dédiée à la découverte du personnel du château qui était au cœur de l'intimité des monarques⁹⁴. Il faut toutefois noter que ces visites sont particulièrement onéreuses.

VISITES SUR RÉSERVATION

VISITE PRESTIGE

UNE VISITE UNIQUE, COMPOSÉE À LA CARTE

AVEC UN CONFÉRENCIER DU CHÂTEAU

- Chambres et Appartements privés, passages secrets et autres lieux cachés dans le Château et aux châteaux de Trianon
- Une visite d'1h30, à la carte

LES AVANTAGES

- Un accueil personnalisé avec accès à la cour d'Honneur en véhicule
- Inclus l'accès à tous les espaces en visite libre

EXEMPLES DE THÈMES DE VISITE

LES LIEUX CACHÉS
Au même titre que les grands personnages, certains lieux sont devenus mythiques à force de demeurer invisibles, à l'instar de l'entresol par lequel Marie-Antoinette a échappé aux émeutiers du 6 octobre. Il y a également des lieux dont, à force de parler, on a façonné l'existence de toute pièce : la chambre d'Axel de Fersen, fiscalier des Dupes...

VISITE PROMENADE DANS LE CHÂTEAU
Le château de Versailles possède de véritables trésors inconnus des visiteurs : passages secrets, chambres, appartements privés, salles de bains et autres lieux cachés. Ces lieux précieux et insolites permettent d'évoquer l'ordinaire de la vie de Cour et les événements marquants de l'histoire de France.

LES APPARTEMENTS DES FAVORITES DU ROI
Les favorites royales ont parfois fait l'histoire et la légende de Versailles. Madame de Pompadour, Madame Du Barry, occupèrent toutes deux de luxueux logements, à proximité immédiate des petits appartements du roi Louis XV. Au-delà de la visite de lieux magnifiques, cette thématique permet d'évoquer un pan essentiel de la vie quotidienne des rois.

LES PRIX

TARIF

700 € (forfait pour l'ensemble des participants)

CONTACT

- Réservation uniquement par mail à visiteprestige@chateauversailles.fr
- Renseignements : +33 (0)1 30 83 77 82
- Composition du groupe : 20 personnes maximum

Fig. 22. Versailles. Document des visites Prestiges (CHÂTEAU DE VERSAILLES, *Visites Prestiges*, <http://www.chateauversailles.fr/resources/pdf/fr/professionnels/FicheProduitVisitePrestige.pdf> (consulté le 4 juin 2017)).

⁹⁴ LE JOURNAL DE L'ÉVASION, *Visites insolites à Versailles*, <http://www.lejournaldelevasion.be/newsletters/item/1603-visites-insolites-a-versailles> (consulté le 7 février 2017).

Le château de Versailles met également l'accent sur la politique d'exposition temporaire dans le but d'attirer le public, de le fidéliser et de l'inciter à revenir. Dans le cas de ces musées « figés », beaucoup misent sur les expositions temporaires d'art contemporain comme nous l'avons vu dans le point précédent. Versailles accueille régulièrement des artistes contemporains connus qui viennent mêler leurs œuvres d'arts aux collections permanentes du musée. Le but est de fidéliser mais aussi de provoquer le public. Versailles joue beaucoup sur le sensationnel depuis 2008 notamment avec la venue de Jeff Koons. L'effet publicitaire est aussi à prendre en compte. Jeff Koons dont les revenus et les frasques font l'effet d'une bombe, a permis au château de Versailles d'actualiser son image. Ainsi, depuis 2008, le château accueille chaque année un artiste. Les artistes choisis semblent être tous plus sulfureux les uns que les autres, au point qu'en 2011, Lee Ufan est apparu « trop sage » pour Versailles⁹⁵. Il faudrait donc que les artistes accueillis soient provocateurs pour attirer le public. Cela peut paraître étrange mais il semble que cela fonctionne et fasse grimper la côte de popularité du musée grâce à l'effet « buzz ».

Il est intéressant de décrire ce qu'il se passe au château de Versailles qui est un bon exemple en matière d'expositions et d'accueil des publics. Certaines pratiques peuvent donc être reprises pour d'autres sites et à une échelle adaptée. Il serait prétentieux de comparer le musée des Arts décoratifs de Namur au château de Versailles. Toutefois, il pourrait être intéressant pour le musée de s'orienter vers les nouveaux publics et de varier l'offre des visites ou de moduler les collections avec l'inclusion d'œuvres contemporaines lors d'expositions temporaires.

En Belgique, il existe également quelques châteaux de plus petite ampleur que Versailles qui proposent également des visites pour attirer les publics. Plusieurs d'entre eux sont donc présentés dans le point suivant afin de montrer l'offre en matière de visites de châteaux en Wallonie. Ces châteaux ont attiré mon attention car ils sont souvent repris dans les listes des plus beaux sites à visiter et dont l'architecture date bien souvent du XVIII^e siècle.

⁹⁵ GIGNOUX, S., *Lee Ufan trop sage pour le château de Versailles ?* dans *LA CROIX*, <http://www.la-croix.com/Culture/Actualite/Lee-Ufan-trop-sage-pour-le-chateau-de-Versailles-2014-06-23-1169375> (consulté le 7 février 2017).

1. 2. 2. LE CHÂTEAU DE FREÏR

Le château de FreÏr est très intéressant et il est important de lui accorder de l'attention car la muséologie employée et l'accueil des publics sont traditionnels. Le château de FreÏr, situé le long de la Meuse dans la région de Dinant, est un des plus beaux sites de Wallonie. La construction du château-fort a commencé dès le XIV^e siècle⁹⁶. A travers l'Histoire, le château a connu de nombreuses destructions et reconstructions. L'architecture extérieure a notamment été reconstruite principalement aux XVI^e et XVII^e siècle. L'aménagement intérieur est quant à lui typique des demeures aristocratiques du XVIII^e siècle. Cela en fait un site intéressant dans le cadre de mon analyse.

Une des particularités de ce domaine est d'être toujours la propriété de personnes issues de la noblesse. Bien que devenu une ASBL, le château n'a pas encore bénéficié d'une reconnaissance. Cela peut se comprendre sur plusieurs points. D'abord, bien que la guidance soit en partie assurée par des guides professionnels de la Maison du Tourisme de Dinant, des bénévoles et membres de la famille endossent également ce rôle. Notons que de nombreuses visites sont proposées pour les publics tant scolaires que pour les visiteurs individuels (Fig. 23). Les visites peuvent aussi être déclinées en près de sept langues différentes⁹⁷. S. Chaumier distingue deux types de discours tenus par les médiateurs et les guides dans les musées. D'une part, on retrouve les professionnels, incarnés ici par les guides de la Maison du tourisme de Dinant, qui tentent de répondre aux demandes d'un public large dans une optique didactique⁹⁸. D'autre part, des associations de bénévoles destinent leurs visites aux « groupes de retraités » qui sont capables de s'identifier très facilement au discours proposé⁹⁹. Bien que je pense que ces catégories ne sont pas forcément étanches, l'équipe de bénévoles du château de FreÏr semble correspondre aux critères de la catégorie des associations de bénévoles au regard des visites proposées. Toutefois, la qualité des visites n'est pas vérifiée et il est possible que les bénévoles soient tout à fait capables de s'adapter aux différents publics.

⁹⁶ CHÂTEAU ET JARDINS DE FREÏR, *Le château et ses alentours*, http://www.freyr.be/views/f/vf--introduction-sur-freyr.php#.WTPpd_nyjIU (consulté le 4 juin 2017).

⁹⁷ ID., *Visites d'écoles*, <http://www.freyr.be/infos/f/if--visites-d-ecoles-au-chateau-de-freyr.php#.WTPHyfnyjIU> (consulté le 4 juin 2017).

⁹⁸ CHAUMIER, S., *Des musées en quête d'identité*, Paris, L'Harmattan, 2003, p. 207.

⁹⁹ *Ibid.*

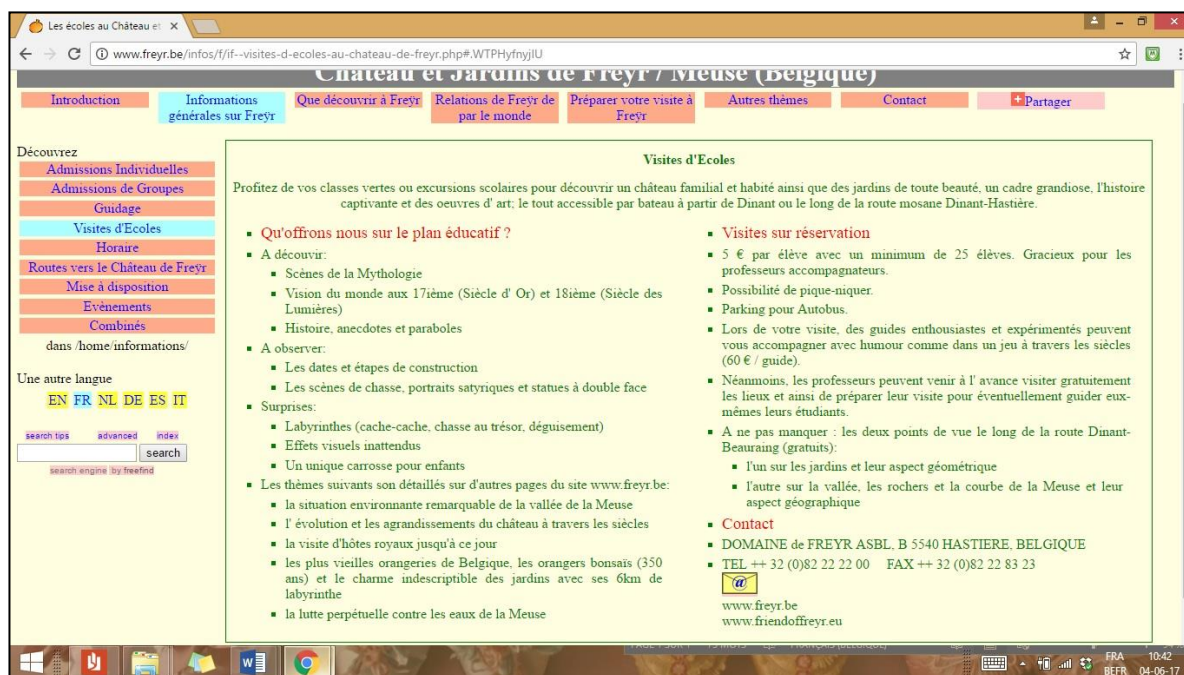


Fig. 23. Château et Jardins de Freyr. Capture d'écran. Visites d'écoles (CHÂTEAU ET JARDINS DE FREYR, *Visites d'écoles*, <http://www.freyr.be/infos/f/if--visites-d-ecoles-au-chateau-de-freyr.php#.WTPHyfnyjIU> (consulté le 4 juin 2017)).

Le château propose un site web, ce qui permet aux futurs visiteurs de préparer leur visite. Le site internet pourrait néanmoins être plus attrayant et facile d'utilisation. Certaines pages pourraient également être mises à jour plus régulièrement mais il faut reconnaître qu'il n'est pas toujours aisé de gérer un site internet. Présent sur le réseau social Facebook, la page du musée n'est toutefois pas très active mais les avis des visiteurs sont nombreux et positifs. C'est surtout le caractère exceptionnel du site qui est mis en avant.

Le langage pourrait aussi être actualisé et en lien avec l'actualité. Voici un exemple de phrase inscrite sur internet qui est assez maladroite : « Handicapés : Accessible aux chaisards accompagnés au rez-de-chaussée et au parterre »¹⁰⁰. Le terme « chaisard » bien qu'étant un belgicisme peut être perçu comme étant péjoratif. Actuellement, l'usage du terme « PMR » (Personne à Mobilité Réduite) est recommandé.

Etant donné qu'il ne s'agit pas à proprement parler d'un musée et qu'il ne se définit pas comme tel, il serait difficile d'analyser le type de muséologie employé en ces lieux. Toutefois, étant accessible une large partie de l'année aux visiteurs, il semble opportun que des aménagements muséographiques soient prévus.

¹⁰⁰ CHÂTEAU ET JARDINS DE FREYR, *Admissions individuelles*, <http://www.freyr.be/infos/f/if--visites-individuelles-au-chateau-de-freyr.php#.WTPIcvnyjIU> (consulté le 4 juin 2017).

1. 2. 3. LES CHÂTEAUX DE MODAVE ET DE BELOEIL

Dans les châteaux de Modave¹⁰¹ et de Beloeil¹⁰², des visites sont proposées pour les groupes scolaires mais les sites internet ne donnent pas beaucoup d'informations complémentaires. Il semble que ces deux châteaux aient axé leurs activités sur les réceptions, concerts et autres événements exceptionnels. L'intérêt de proposer ces activités de type « initiation de masse »¹⁰³ est surtout de pouvoir préserver les bâtiments et de financer des projets car ces activités ont des fins lucratives. Au château de Modave par exemple, il semble que les réceptions aient beaucoup de succès. Cela apporte du financement et à l'heure où les budgets pour la culture sont fortement limités, ce sont de bonnes initiatives qui permettent de conserver des bâtiments patrimoniaux. En outre ces événements permettent d'ouvrir la culture à des « primo-visiteurs » même si les principes de médiation restent tout de même assez faibles¹⁰⁴. Le château de Modave est d'ailleurs passé du statut de musée à celui d'attraction touristique. L'aspect didactique n'est donc pas privilégié.

1. 3. VERS DE NOUVEAUX OUTILS DE MÉDIATIONS

1. 3. 1. DIFFÉRENTES CONCEPTIONS DE LA MÉDIATION MUSÉALE

Les manières d'envisager la médiation muséale au sein des musées sont nombreuses. Le service s'en occupant peut d'ailleurs porter divers noms - comme animation culturelle ou pédagogique, médiation culturelle - ayant chacun une étymologie propre résultant de l'histoire de chaque musée et de sa manière d'envisager ce que nous appelons en Belgique francophone « la médiation muséale ». Bien que les noms soient divers, les objectifs restent identiques. Par contre, l'organisation des visites proposées aux groupes et particulièrement aux groupes scolaires par les médiateurs peut prendre différentes formes. Ainsi, on observe une grande différence entre les pays anglo-saxons et les pays européens.

Au Royaume-Uni, il apparaît que les publics sont au cœur de la préoccupation des musées. A côté de la gratuité dans les musées de l'Etat, de nombreuses propositions de visites guidées avec un accent mis sur la jeune génération s'observent. Le blog « *English Heritage* »

¹⁰¹ CHÂTEAU DE MODAVE, *Visite du château et de ses jardins*, http://www.modave-castle.be/infos_pratiques (consulté le 4 juin 2017).

¹⁰² CHÂTEAU DE BELOEIL, *Informations pratiques*, <http://www.chateaudebeloeil.com/fr/informations-pratiques.html> (consulté le 4 juin 2017).

¹⁰³ CHAUMIER, S., MAIRESSE, F., *La médiation culturelle*, Paris, Armand Colin, 2013 (Collection U), p. 8.

¹⁰⁴ *Ibid.*

rassemble de nombreux articles en tout genre basés sur l'Histoire anglaise mettant également en évidence une multitude de musées britanniques qui se concentrent sur les visites destinées aux enfants¹⁰⁵.

De manière générale, la comparaison des sites web des musées anglais avec ceux des musées belges, montre que le jeune public est davantage mis en avant en Angleterre et moins en Belgique. Il semble qu'il y ait encore une certaine réticence chez nous à valoriser les publics scolaires. Dans les années 2000, C. Merleau-Ponty écrivait que le public scolaire était parfois encore un public embarrassant, bruyant et gênant¹⁰⁶. Même si les choses ont évolué positivement et que les enfants sont aujourd'hui privilégiés dans les musées, on les a longtemps relégués dans une salle pédagogique à l'écart des autres visiteurs. Il en résulte d'ailleurs l'obligation de posséder une salle pédagogique pour les musées reconnus en Fédération Wallonie-Bruxelles¹⁰⁷. On constate que ce n'est pas toujours un public mis en valeur par certains conservateurs. Sur internet, peu de photographies montrent les enfants s'amusant dans le musée hors de la salle pédagogique. A l'opposé, en Angleterre, les enfants y sont rois. C. Merleau-Ponty annonçait déjà en 2000 que les musées anglo-saxons avaient bien compris l'importance du public scolaire en proposant notamment de nombreux produits dérivés destinés aux jeunes¹⁰⁸.

Cela pourrait résulter des relations qu'entretiennent les écoles et les musées. Ces relations ont beaucoup évolué depuis le début des années nonante. A cette époque, commence à voir le jour un partenariat entre eux. On parle alors d'animation culturelle ou pédagogique ou encore de médiation¹⁰⁹. Ce partenariat s'est construit notamment sur les attentes des écoles qui entendent combiner sortie culturelle ou éducative avec la notion de plaisir, alors que l'école est plutôt liée à l'idée de l'effort¹¹⁰. Ainsi, F. Buffet remarque que les frontières se sont encore plus renforcées car les enseignants et les responsables culturels n'ont pas réellement collaboré ensemble¹¹¹. Ce partenariat a lentement évolué de diverses manières. D'abord, le musée s'est davantage mis au service de l'école et des programmes scolaires comme en témoignent les médiations réalisées en lien avec les disciplines scolaires. Un exemple est la

¹⁰⁵ ENGLISH HERITAGE, *English Heritage*, <http://www.english-heritage.org.uk/> (consulté le 4 juin 2017).

¹⁰⁶ MERLEAU-PONTY, C., *Les enfants dans les musées : encore un petit effort*, dans *La lettre de l'OCIM*, n°72, 2000, <http://doc.ocim.fr/LO/LO072/LO.72%282%29-pp.10-18.pdf> (consulté le 4 juin 2017), p. 10.

¹⁰⁷ FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, *Patrimoine Culturel. Procédure et formulaires de reconnaissance*, <http://www.patrimoineculturel.cfwb.be/index.php?id=9054> (consulté le 4 juin 2017).

¹⁰⁸ MERLEAU-PONTY, C., *op. cit.*, *loc. cit.*, p. 11.

¹⁰⁹ BUFFET, F., *Entre école et musée : le temps du partenariat culturel et éducatif ?* dans *Publics et Musées*, n°7, 1995. Musée et éducation (sous la direction de JACOBI, D., COPPEY, O.) http://www.persee.fr/doc/pumus_1164-5385_1995_num_7_1_1055 (consulté le 4 juin 2017), p. 47.

¹¹⁰ *Ibid.*, p. 48.

¹¹¹ *Ibid.*

médiation proposée au musée des Arts décoratifs de Lyon qui englobe même les Mathématiques (annexe 10). Ensuite, diverses initiatives sont proposées aux enseignants pour préparer une visite eux-mêmes. Ils peuvent par exemple visiter gratuitement certains musées. Des livrets de médiations sont également à leur disposition sur les sites internet. Les institutions muséales ne renient plus l'importance de l'acquisition de compétences et tentent de collaborer avec les enseignants.

Les activités proposées avant et après la visite guidée vont également dans ce sens. Le musée fait confiance à l'enseignant en lui proposant de préparer la visite mais également de la poursuivre. Dans une enquête réalisée dans les années nonante par F. Buffet, il est démontré que beaucoup d'enseignants préfèrent faire appel à un guide lors d'une visite car cela « favorise une mise en situation d'apprentissage »¹¹². Près de la moitié des enseignants interrogés lors de cette enquête pensent également qu'il n'est pas possible de construire un projet entre l'école et les musées. Je pense que les initiatives prises par ceux-ci ont permis de faire évoluer cette tendance. Un projet reste possible entre les médiateurs et les enseignants mais la communication entre les deux groupes n'est pas toujours aisée. Comme j'ai pu le constater à travers différentes observations lors de mes stages, le premier contact entre les médiateurs et les professeurs a souvent lieu quelques minutes avant le début de la visite. Toutefois, on remarque sur de nombreux sites web, que les enseignants peuvent formuler une demande précise au musée, ce qui permet au médiateur de s'adapter. A ce moment-là, un véritable projet est possible. Il faut également noter la possibilité pour les enseignants de se former au sein des musées. Des journées de formations et des visites guidées sont en effet prévues dans certains lieux afin de les aider par la suite à réaliser leur propre visite.

Les sites web de différents musées anglais proposent beaucoup d'activités pour les enfants, des événements dans lesquels ils sont invités comme la *Takeover Day* qui consiste à faire venir les plus jeunes dans les musées et à proposer de nombreuses activités. En Belgique, une certaine gêne face à ces activités innovantes sortant complètement de l'ordinaire et de la vie scolaire se ressent encore. On devine la volonté de toujours se calquer sur ce qui se fait au sein des classes car l'on désire attirer les écoles en mettant en lien les visites guidées avec les programmes scolaires. Cela apparaît comme tout à fait normal dans l'optique de renforcer le partenariat entre les écoles et les musées. Le musée, s'il veut attirer le public scolaire, doit justifier auprès des enseignants l'utilité d'une visite dans son projet pédagogique. La

¹¹² *Ibid.*, p. 50.

médiation doit faire le lien avec les disciplines et les compétences à acquérir dans le cadre scolaire.

A l'heure actuelle, des projets naissent autour de cette idée mais souvent de manière indépendante. C'est le cas de la plateforme « Muséozoom »¹¹³ qui permet aux enseignants de préparer des visites dans des musées dans lesquels des activités pédagogiques et des visites guidées sont prévues. Des événements divers sont organisés permettant aux institutions muséales de faire la promotion de leur programme pédagogique en s'adressant directement aux écoles. Le système de recherche basé sur les besoins et envies des enseignants permet de répondre adéquatement à la demande. Cette plateforme étant encore neuve ne pourra que s'enrichir au fil des années afin de répondre à une sollicitation toujours plus diversifiée, basée sur l'idée du zapping. La plateforme « Marmaille&Co »¹¹⁴ est également conçue dans la même logique mais est axée sur les familles. Elle permet aux parents de trouver des idées de visites à réaliser avec les enfants. Ces deux plateformes sont bien conçues et semblent attirer un certain public. Il faut toutefois préciser que leur usage n'est pas réellement démocratique. Elles sont en effet peu visibles et font peu de publicité dans les médias « populaires ». Ainsi, même si une des vocations de ces plateformes est de populariser les visites au musée, c'est en définitive un public culturellement averti qui en profite.

1. 3. 2. LES VISITES COSTUMÉES ANGLAISES

Au Royaume-Uni, les musées organisent de nombreuses visites guidées au cours desquelles les enfants sont costumés. Des jeux de rôles y sont régulièrement proposés afin de rendre compte des usages et coutumes d'un autre temps. C'est par exemple le cas lors des deux journées de la *Takeover Day* (Fig. 24). Le blog anglais *English Heritage* a publié des témoignages d'enfants ayant participé à ces activités, notamment à la « Osborne House »¹¹⁵. Faith, six ans, raconte son expérience de « servante » au sein de ce musée « [...] *We all enjoyed being part of the day and performing the tours. Thank you for a great experience !* »¹¹⁶. Il semble que ces visites fleurissent dans de nombreux lieux, essentiellement

¹¹³ MUSEOZOOM, *1001 idées musées !*, <http://www.museozoom.be/> (consulté le 15 février 2017).

¹¹⁴ ID., *Marmaille&Co*, <http://www.museozoom.be/marmaille-co/> (consulté le 4 juin 2017).

¹¹⁵ ENGLISH HERITAGE, *Takeover day with kids in museums: what did our students get up to?*, <http://blog.english-heritage.org.uk/takeover-day-with-kids-in-museums-2016/> (consulté le 15 février 2017).

¹¹⁶ *Ibid.*

des châteaux ou maisons reconverties aujourd'hui en musées. C'est le cas à *Hanbury Hall*, où des visites de ce type sont proposées aux enfants sur le thème « *Masters and Servants* ». ¹¹⁷



Fig. 24. Elèves de l'Holy Cross School habillés comme des servantes victoriennes à Osborne (ENGLISH HERITAGE, *Takeover day with kids in museum*, <http://blog.english-heritage.org.uk/takeover-day-with-kids-in-museums-2016/> (consulté le 4 juin 2017)).

Outre les visites dans lesquelles les enfants sont déguisés, on découvre sur la chaîne Youtube « *English Heritage* », des capsules vidéos présentant des personnages typiques d'une certaine époque, qui sous forme de tutoriel, donnent divers conseils. On voit par exemple une cuisinière du XIX^e siècle réaliser des recettes anciennes ¹¹⁸ à la manière des émissions culinaires actuelles. Ainsi, cette plateforme combine à la fois l'apprentissage à domicile, sur le web, avec l'utilisation des technologies modernes mais également avec les visites au musée, semblant traditionnelles qui, ce faisant, innovent par leurs méthodes actives.

Outre l'amusement évident des enfants, quels sont les avantages de réaliser ce genre de visite ? Pourquoi y-a-t-il un tel engouement au Royaume-Uni ?

La popularité des jeux de rôles dans les musées est difficile à expliquer. Peu de personnes se sont penchées sur cette question. Nous pouvons comprendre pourquoi les jeunes apprécient les jeux de simulation et de rôle de manière générale en faisant un bref passage dans un magasin de jouets. On constate que ce qui intéresse les jeunes enfants, ce sont les poupées, les figurines, les voitures, les jeux de construction, etc. En grandissant, ils se penchent davantage vers les jeux vidéo.

¹¹⁷ *Ibid.*

¹¹⁸ YOUTUBE, *English Heritage*, <https://www.youtube.com/user/EnglishHeritageFilm> (consulté le 15 février 2017).

En jouant, les enfants reproduisent leur quotidien comme la petite fille se plait à bercer sa poupée comme sa maman ou encore comme le petit garçon devant son établi en train de scier et d'utiliser son marteau. Ce procédé basé sur l'imitation est donc repris par les musées pour expliquer les différents usages. Si les enfants utilisent ces procédés pour jouer et grandir, il n'est dès lors pas surprenant que cela fonctionne également dans un but pédagogique. Gardons-nous néanmoins de préjugés sexistes d'une autre époque !

1. 3. 3. PROPOSITIONS INNOVANTES EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

En Belgique, une certaine réticence par rapport aux visites costumées existe encore. Celle-ci peut s'expliquer par les difficultés pratiques et financières que peuvent rencontrer les musées pour les organiser. La confection ou l'achat de costumes ou d'accessoires est à prendre en compte. Le but n'est pas d'avoir des déguisements de premier prix dont la mauvaise qualité et l'esthétique hasardeuse rappellent le costume de type « carnaval ». Les habits doivent être solides mais aussi pratiques et simples à enfiler. En outre, ils doivent être disponibles dans plusieurs tailles. Cette question ne se pose toutefois pas pour les accessoires. Le coût d'entretien des costumes compte également. Il faut pouvoir les réparer et les laver régulièrement. Nous savons à quel point les enfants sont particulièrement touchés par les épidémies de poux par exemple.

Ces coûts peuvent être lourds à supporter et notamment pour les petits musées comme à Namur. Il faut garder qu'ils se répercutent sur le prix de l'entrée ou de l'animation. Au château de Vaux-le-Vicomte par exemple, un supplément est demandé pour les costumes. Bien qu'il ne s'agisse que de quelques euros, la visite du musée, parfois considérée comme onéreuse, peut encore coûter davantage.

On constate cependant que quelques musées ou châteaux ont osé franchir le pas. Au château de Vêves près d'Houyet, des visites guidées et costumées sont proposées aux enfants qu'ils soient en famille ou à l'école. Le site est vraiment à l'écoute du public et les visites et activités sont nombreuses. On sent que l'on ne va pas dans un musée ordinaire. Des activités de type « initiations de masse » comme des banquets médiévaux sont également proposées¹¹⁹. Certains jours sont spécialement réservés aux visites guidées et costumées pour les familles. Les visites pour les groupes scolaires se font sur réservation. L'annonce sur le site web permet

¹¹⁹ CHAUMIER, S., MAIRESSE, F., *op. cit.*, p. 10.

d'attirer les visiteurs par l'utilisation d'un vocabulaire proche de leurs représentations. C'est par exemple « Oyez, oyez, nobles seigneurs & nobles dames, damoiselles et damoiseaux »¹²⁰ ou encore l'assimilation du château avec celui de la Belle au Bois Dormant. En outre, les activités proposées lors de la visite guidée sont bien en lien avec les représentations initiales du visiteur lambda à propos du Moyen-Âge. En effet, des jeux de rôles sont prévus comme une cérémonie d'adoubement, une initiation aux danses médiévales, un mini-tournoi d'arbalètes ou encore une chasse aux trésors. Bref, en quelques mots, le château a repris une large partie des représentations à son avantage. Il semble donc que ces visites rassemblent deux aspects importants : la visite guidée plus traditionnelle mais active et des animations originales permettant aux enfants de s'amuser tout en retirant des connaissances. Selon les commentaires des visiteurs sur Tripadvisor¹²¹ ou Facebook, ces animations sont des réussites, les guides sont qualifiés de « chouettes » et les familles semblent réjouies. Un point faible revient néanmoins, il s'agit du prix d'entrée qui est tout de même de 10,5€ par adulte et de 7,5€ par enfant. Il est donc vrai que c'est une sortie onéreuse qui revient environ au prix d'une séance de cinéma. Je pense donc que le public attiré par ces visites pratique déjà des activités culturelles plus souvent que la moyenne et se caractérise par un niveau de culture plus élevé. Ce sont des personnes favorisées économiquement et culturellement. D'autre part, ce prix est compréhensible pour un château qui reçoit peu de financement extérieur. Cela reste des sorties originales tout comme d'autres qui sont proposées telle une « chasse au trésor nocturne » ou « le goûter des princesses et chevalier ». Ces visites se font aussi sur réservation, ce qui permet aussi au château de s'adapter afin d'accueillir un maximum de visiteurs tout en ayant des costumes en suffisance. Le musée propose également des visites combinées avec d'autres sites plus ou moins proches du château de Vêves. Le prix devient alors intéressant. Pour les groupes scolaires, il y a quelques propositions de visites qui durent toutes une heure et demie. Il semble que ce soit là un bon timing. Les visites sont adaptées à l'âge des enfants qui sont également costumés pour ces visites. Ces dernières peuvent être combinées pour réaliser un programme d'une journée entière. Le prix varie entre cinq à huit euros. Cela reste un budget à prendre en considération pour une école bien qu'il semble que ces visites rencontrent du succès pour leur originalité et leur aspect inédit dans la région.

¹²⁰ CHÂTEAU DE VÊVES, *Informations*, <http://chateau-de-veves.be/fr/infos.html> (consulté le 4 juin 2017).

¹²¹ TRIPADVISOR, *Château de Vêves*, https://fr.tripadvisor.be/Attraction_Review-g641821-d2067978-Reviews-Castle_Veves-Houyet-The_Ardennes_Wallonia.html (consulté le 4 juin 2017).

En parcourant les photographies sur le site web¹²², on remarque très vite que les visites sont ludiques, interactives mais que l'aspect plus savant et scolaire est pris en compte. Nous ne sommes pas dans un parc d'attractions même si l'on prône l'amusement en ces lieux.

Au château fort de Logne à Vieuxville¹²³, ce ne sont pas les enfants qui sont costumés mais les guides lors de certaines visites guidées familiales. Le principe est également apprécié par les visiteurs. Il s'agit d'une combinaison entre l'aspect érudit et muséal qui permet le divertissement avec la proposition de chasse au trésor et de spectacle de fauconnerie. La frontière avec le parc d'attractions est plus mince puisque ce divertissement prend une certaine place. Toutefois, l'aspect culturel reste bien présent. De plus, nous ne pouvons pas comparer ce domaine aux parcs d'attractions aseptisés où le faux vieux règne en maître.

D'autres musées ont également introduit le costume dans leurs visites. On peut citer le cas de la Maison Horta à Saint-Gilles. Le service pédagogique Hortanima propose quelques activités en lien avec le musée exclusivement les lundis¹²⁴. Des jeux de rôles sont prévus, dans lesquels les enfants sont costumés selon le personnage qu'ils endossent. Il s'agit de petites saynètes théâtrales dans lesquelles différents aspects de l'architecture de la maison sont mis en avant. Les scénarios semblent ingénieux bien que lire un texte chacun à tour de rôle peut sembler rébarbatif pour les élèves. Le principe de la chasse au trésor est également mis en avant par une visite ciblée sur les éléments de la nature que l'on retrouve dans la maison. Des ateliers créatifs sont également proposés au sein d'une salle pédagogique située dans l'ancien atelier de Victor Horta.

Au Palais du Coudenberg, des visites costumées sont également organisées et destinées aux familles pour un prix démocratique de quatre euros par enfant¹²⁵. La visite consiste en un jeu de piste souterrain où l'enfant est à la recherche du collier de la Toison d'Or. Au début de la visite, l'enfant reçoit un sac à dos avec du matériel destiné à effectuer les missions. Il est précisé pour certaines activités que l'aide d'un adulte est indispensable. Ainsi, ces visites en famille sont également destinées à mettre en avant les parents autant que les enfants. Il y a une vraie collaboration entre les deux parties. Dans le sac à dos, un déguisement est disponible. Les déguisements se présentent sous la forme de tabliers et

¹²² CHÂTEAU DE VÊVES, *Ecoles*, <http://chateau-de-veves.be/fr/ecoles.html> (consulté le 4 juin 2017).

¹²³ DOMAINE DE PALOGNE, *Une autre façon de visiter un château fort*, <http://www.chateau-logne.be/fr/chasse-au-trésor> (consulté le 4 juin 2017).

¹²⁴ HORTANIMA, *Visites guidées et ateliers créatifs*, <http://www.hortanima.be/fr/accueil> (consulté le 18 avril 2017).

¹²⁵ COUDENBERG, *En famille : jeu de piste souterrain : à la recherche du collier de la Toison d'Or*, <https://coudenberg.brussels/fr/visites-and-activites/en-famille> (consulté le 15 février 2017).

d'accessoires comme un bandeau pour les cheveux. Les activités ont l'air sympathique et il semble qu'au cours de la visite, les enfants rencontrent d'autres personnages costumés qui aident sans doute à guider et animer une des missions¹²⁶.

Le développement des visites guidées et costumées dans les musées est réellement une bonne initiative. Ces visites sont davantage intéressantes dans le cadre de visites familiales. En effet, les familles viennent pour se divertir tout en retirant des informations et des connaissances intéressantes. Ils font également découvrir l'univers culturel aux enfants. Ce n'est pas le cas des groupes scolaires. Ceux-ci viennent au musée d'abord pour retirer des connaissances puis l'amusement au musée est un plus. Il semble qu'il y ait toujours une séparation entre divertissements et apprentissages. Les deux ne peuvent fonctionner ensemble simultanément et les lieux de ces pratiques sont différents. Au Royaume-Uni, il apparaît que cette séparation est moins étanche. Les visites costumées qui appellent à l'amusement et au divertissement y sont plus facilement acceptées par les écoles et les musées y trouvent un réel public.

1. 3. 4. LES RISQUES DE DISNEYLANDISATION

Je pense que réaliser une visite en costume en incluant des jeux de rôles est une bonne idée si elle répond à des objectifs intéressants et que l'aspect divertissant ne prend pas le pas sur les autres motifs. En effet, le risque de proposer des costumes aux visiteurs est d'assimiler le musée au parc d'attractions et notamment aux célèbres parcs Disney, dans lesquels on retrouve de nombreux personnages déguisés. On parle dès lors de « Disneylandisation » selon C. Casedas¹²⁷. Ainsi, le visiteur serait plongé dans un monde muséal privilégiant l'illusion, l'évasion et les expériences au détriment de l'aspect scientifique¹²⁸. Toutefois, il me semble que les deux aspects ne sont pas incompatibles. Si nous voulons que les enfants, aujourd'hui hyper-connectés et fortement habitués au spectaculaire et au récréatif, viennent davantage au musée, il faut pouvoir innover. Les jeux de rôle et de simulation fleurissent sur les tablettes et smartphones, pourquoi donc ne pas reproduire cela dans la réalité en y introduisant du contenu informatif intéressant ?

¹²⁶ *Ibid.*

¹²⁷ CASEDAS, C., *la Disneylandisation des musées* dans CHAUMIER, S., dir., *Expoland. Ce que le parc fait au musée*, Paris, Complicités, 2011, p. 45.

¹²⁸ *Ibid.*

Dans les visites sélectionnées, il ne m'a pas semblé que les attraits du spectaculaire et du divertissement aient pris le pas sur l'aspect scientifique et pédagogique de la visite guidée. Il y a même plusieurs avantages à introduire les visites costumées et les jeux de rôles pour réaliser des visites guidées pour les enfants. D'abord, cela peut aider à répondre à la difficulté d'accrocher les enfants au début de la visite. Selon A. Giordan, il s'agit d'un des plus importants enjeux de la médiation culturelle actuellement¹²⁹. Le costume n'est pas la seule porte d'entrée et ne doit pas être l'entrée principale de la visite guidée mais il peut s'avérer utile pour prendre appui sur les conceptions du visiteur et les faire évoluer une première fois. En effet, un costume relève d'une époque, d'une catégorie sociale et d'une fonction souvent imaginées par les enfants. Prenons le cas d'une fillette visitant le château de Vaux-le-Vicomte et se déguisant en princesse¹³⁰. On appuie directement la visite sur sa conception naturelle : « les princesses vivent dans les châteaux ». L'appui sur ces conceptions est important même s'il est primordial au fur et à mesure de la visite, que les idées des enfants évoluent afin d'être réajustées. En outre, les jeux de rôles sont de bons moyens pédagogiques se basant sur des méthodes actives. Dans la taxonomie de Bloom¹³¹, si l'activité est bien conçue, cela correspond à un des niveaux les plus élevés ; la synthèse. Ainsi, outre l'identification beaucoup utilisée dans les différentes médiations analysées, cela permet d'élever le niveau même pour un court instant lors d'une visite guidée.

2. ANALYSES DE DIVERSES MÉDIATIONS MUSÉALES

Dans ce point, plusieurs analyses de médiations écrites sont présentées et discutées. Les médiations analysées ont été choisies pour diverses raisons, que ce soit pour leurs qualités, pour le public ciblé ou pour le thème proche des médiations que j'ai réalisées pour le musée des Arts décoratifs de Namur. Les médiations sont regroupées en deux catégories soit les médiations à destination des familles, soit à destination des écoles.

Avant, de passer à l'analyse des médiations, il est intéressant de présenter deux outils utilisés dans les analyses qui sont la taxonomie de DISCAS et la taxonomie de Bloom. Cela

¹²⁹ GIORDAN, A., *Concevoir des expos autrement : conséquences des nouvelles idées sur l'apprendre* dans DUPONT, C., NYST, N., RICKER, M.-E., *op. cit.*, p. 47.

¹³⁰ CHÂTEAU DE VAUX-LE-VICOMTE, *Visite guidée costumée*, <http://www.vaux-le-vicomte.com/enfants/visite-guidee/> (consulté le 4 juin 2017).

¹³¹ INSA, *La taxonomie de Bloom*, <http://c2ip.insa-toulouse.fr/fr/pedagogies/concepts-de-base-en-pedagogie/la-taxonomie-de-bloom.html> (consulté le 4 juin 2017).

permet essentiellement d'analyser et de discuter les procédés d'apprentissage utilisés dans les médiations ainsi que la qualité de ces dernières.

La taxonomie de DISCAS¹³² est employée dans le but de décoder les processus cognitifs et affectifs utilisés dans chacune des médiations. La taxonomie de DISCAS présente dix-huit processus dont les objectifs sont soit cognitifs, psychomoteurs ou affectifs. Ces processus sont utilisés par l'élève dans ses apprentissages et sollicitent diverses capacités. Cette approche permet de diversifier les processus et les comportements au cours d'une séance d'apprentissage. Un tableau répertoriant les processus a été créé par deux consultants-pédagogues québécois, J. Henry et J. Cormier entre 1987 et 2006¹³³.

Cette taxonomie est donc utile mais peut être combinée avec la taxonomie de Bloom¹³⁴. La taxonomie de Bloom, réalisée par le psychologue en éducation, B. Bloom, classe six types d'activités allant du plus simple au plus complexe. Cela permet donc de mesurer les habiletés des élèves. Le but principal est de tenter de viser les niveaux les plus complexes dans les apprentissages. Les six niveaux identifiés par Bloom sont les suivants : la connaissance, la compréhension, l'application, l'analyse, la synthèse et l'évaluation ou création. Cette taxonomie est davantage utilisée dans l'enseignement pour réaliser des activités pédagogiques afin de construire une progression de pensée et développer au mieux les compétences des élèves vers les niveaux les plus complexes. Outre le domaine cognitif, Bloom met aussi en évidence le domaine affectif et le domaine psychomoteur qui permettent également de varier les activités et de sortir du monde des connaissances.

Les deux taxonomies peuvent donc être combinées pour construire des activités, les varier et en mesurer le degré de complexité. Un tableau (Fig. 25) reprenant les deux taxonomies permet de se rendre compte des procédés visés dans la conception des différentes médiations. Afin que le tableau soit lisible, deux colonnes de la taxonomie de DISCAS sont reprises, à savoir le type d'objectif et le processus utilisé. Pour la taxonomie de Bloom, le niveau du domaine cognitif est précisé pour chacune des activités. Les médiations reprises dans ce tableau sont celles dont les activités sont clairement précisées dans un livret à destination des enfants. Cela permet d'évaluer la diversité des activités. Il faut noter que la conception du tableau n'a pas été aisée. En effet, il est parfois difficile de trancher entre deux processus de DISCAS ou deux niveaux de Bloom.

¹³² DISCAS, *Les archives de DISCAS*, <http://www.csrn.qc.ca/discas/taxonomie/Taxonomie.html> (consulté le 4 juin 2017).

¹³³ *Ibid.*

¹³⁴ INSA, *op. cit.*, <http://c2ip.insa-toulouse.fr/fr/pedagogies/concepts-de-base-en-pedagogie/la-taxonomie-de-bloom.html> (consulté le 4 juin 2017).

Outre la conception des activités et l'acquisition des compétences, d'autres éléments sont examinés comme l'accessibilité du document, sa qualité visuelle, sa forme, sa facilité d'utilisation ou encore l'attractivité du scénario proposé.

Médiation concernée	Activités	Taxonomie de DISCAS		Taxonomie de Bloom
		Objectifs	Processus	
Château de Seneffe : « L'énigme du baiser électrique »	Toutes activités confondues	Expérientiels Habilités intellectuelles	Explorer Identifier	Domaine affectif
Château de Freÿr : « Questionnaire pour les plus jeunes »	Toutes activités confondues	Habilités intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
Château de Versailles : « Le XVIII ^e siècle au goût du jour »	Question p. 4	Habilités intellectuelles	Identifier Relier	Niveau 1 : Connaissance
		Affectifs	Accueillir Exprimer	Domaine affectif
	Question p. 6	Habilités intellectuelles	Relier	Niveau 1 : Connaissance
	Question p. 7	Habilités intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Question p. 8	Expérientiels	Rétroagir Rappeler	Domaine affectif
	Question p. 9	Habilités intellectuelles	Relier Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Question p. 10	Habilités pratiques Habilités intellectuelles	Choisir Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Question p. 11	Habilités intellectuelles	Relier	Niveau 1 : Connaissance
	Dessiner une robe de princesse	Habilités pratiques	Produire	Niveau 4 : Synthèse
Château de Versailles : « André Le Nôtre »	Question p. 3	Habilités intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Question p. 5	Habilités intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Question p. 7	Habilités	Interpréter	Niveau 2 :

		intellectuelles		Compréhension
	Question p. 9	Habiletés pratiques	Synthétiser	Niveau 3 : Application
	Question d'observation et des 7 différences	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
Château de Seneffe : « Les plaisirs des jardins au XVIIIe siècle »	Toutes activités confondues	Habiletés intellectuelles Habiletés pratiques	Analyser Critiquer	Exploitation de chacun des niveaux
MTAD de Lyon : « Du style rocaille au néoclassicisme »	Question : symétrie de la tenture	Habiletés pratiques Habiletés intellectuelles	Synthétiser Identifier	Niveau 3 : Application Niveau 1 : Connaissance
	Question : néoclassicisme	Habiletés intellectuelles	Identifier-Décrire	Niveau 1 : Connaissance
	Question : styles des fauteuils	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance Niveau 2 : Compréhension
Windsor Castle : « Learning about Castles Trail and Information sheet »	Question : présence de la reine	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Question : créneaux	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Question : dessiner une tour	Habiletés pratiques	Appliquer – Choisir	Niveau 3 : Application Niveau 5 : Analyser
	Question : vocabulaire à relier	Habiletés intellectuelles	Relier	Niveau 1 : Connaissance
	Question : protection château	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Question : armes	Habiletés intellectuelles	Relier	Niveau 1 : Connaissance
	Question : usages quotidiens	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Question : dessiner un garde	Habiletés pratiques	Produire	Niveau 3 : Application

Fig. 25. Grille d'analyse de médiations selon les taxonomies de DISCAS et de Bloom.

2. 1. DOCUMENTS À DESTINATION DES FAMILLES

2. 1. 1. CHÂTEAU DE SENEFFE : L'ÉNIGME DU BAISER ÉLECTRIQUE¹³⁵

Le château de Seneffe propose de nombreuses visites guidées pour les personnes individuelles, les familles ou les écoles. Depuis peu, un livret à destination des familles est également proposé (annexe 1). Il est intéressant de s'intéresser de plus près à ce livret d'activités destiné à être utilisé par les enfants lors d'une visite en famille sans la présence d'un guide. Il semble que le but principal du livret soit de développer davantage d'attitudes que de connaissances tout en s'amusant.

La forme de la visite se présente comme une enquête policière de type « Cluedo ». Le but est de retrouver des indices afin de résoudre une enquête en se baladant dans le château. Les personnages ainsi que les lieux sont présentés au début de la visite. En répondant aux différentes questions, l'enfant choisit une réponse qui est précédée d'un symbole. Selon les réponses et les symboles sélectionnés, c'est un des personnages qui est accusé à la fin du parcours. Au final, les enfants se seront sûrement amusés malgré la présence d'un nombre important d'informations à lire mais il semble qu'ils n'aient pas appris beaucoup de choses concernant les usages du XVIII^e siècle. Toutefois, il faut noter que tant les parents que les enfants auront constaté que l'on peut s'amuser au sein d'un musée. L'observation des objets est essentiellement sollicitée mais il semble que l'aspect de délectation occupe une place majeure. Cela n'est toutefois pas négligeable étant donné que cela fait partie des objectifs du musée prescrits par l'ICOM¹³⁶.

Ainsi, en mettant en lien ce livret et les taxonomies de Bloom et de DISCAS, on remarque que les savoir-faire ne sont pas vraiment mis en évidence. Les capacités sollicitées sont essentiellement l'éveil et l'observation. Ainsi, le premier niveau de la taxonomie de Bloom est atteint ainsi que les habiletés affectives qui permettent de développer des attitudes comme la curiosité. Il semble donc que l'objectif principal de ce livret n'est pas de retenir de nombreuses choses mais bien d'apprendre à s'amuser dans un musée. En outre, la collaboration entre les enfants et les parents est aussi à prendre en compte, ne serait-ce que pour la lecture de certains éléments pour les plus jeunes ou pour la découverte des indices à travers le musée.

¹³⁵ CHÂTEAU DE SENEFFE, *L'énigme du baiser électrique*, <http://chateaudeseneffe.be/fr/preparez-votre-visite/livret-famille> (consulté le 31 janvier 2017).

¹³⁶ ICOM, *La communauté muséale mondiale. Définition du musée*, <http://icom.museum/la-vision/definition-du-musee/L/2/> (consulté le 4 juin 2017).

Au niveau esthétique, le livret est assez bien conçu. Le lay-out est très agréable et nous plonge directement dans l'ambiance d'une enquête policière « rétro ». Le schéma de visite est intéressant et les informations sont écrites de manière plutôt lisible bien que le document manque un peu d'aération.

2. 1. 2. CHÂTEAU DE FREÏR : « FARDES DE TEXTES » ET « QUESTIONNAIRE POUR LES PLUS JEUNES »¹³⁷

Le château de Freÿr propose des documents destinés aux visiteurs afin de les accompagner lors d'une visite non guidée. Ces documents sont intéressants car ils sont conçus de manière traditionnelle et se distinguent de ce que l'on trouve ailleurs.

D'une part, le château de Freÿr propose des fardes de textes (annexe 2) facilement téléchargeables¹³⁸ sur le site internet. Les documents sont principalement constitués d'un très long texte écrit dactylographié accompagné d'un plan de la salle. On y retrouve de très nombreuses informations sur l'architecture, le mobilier ainsi que des anecdotes sur les aristocrates ayant vécu ou fréquenté les lieux. Ce document semble destiné à des adultes bien que cela ne soit pas précisé. Il est rédigé à la manière d'un discours magistral à destination des scientifiques ou des visiteurs avertis. Le visiteur moyen ne lira sans doute pas chacune des fardes tout au long de la visite. La rédaction et la mise en page sont simples et peu attractives. Ce document ne semble pas avoir été rédigé en tenant compte des principes et enjeux de la médiation actuelle. Nous pourrions comparer cela aux propos de S. Chaumier concernant les visites guidées animées par des guides bénévoles non-professionnels¹³⁹. S. Chaumier remarque que le bénévole nourrit son discours magistral de différentes anecdotes. Ce document semble donc s'adresser exclusivement à un groupe de retraités, de passionnés ou de personnes ayant appris les codes du lieu et de l'époque donnée¹⁴⁰.

D'autre part, un questionnaire est également mis en ligne pour « les plus jeunes » (annexe 3)¹⁴¹. Quoiqu'un peu plus attractif que les textes, le questionnaire reste sommaire et l'esthétique du document est classique. Quelques images sont insérées afin d'attirer l'attention

¹³⁷ CHÂTEAU ET JARDINS DE FREÏR, *Aides aux guides*, <http://www.freyr.be/docs/guiding/dg--textes-pour-guider-au-chateau-de-freyr.php> (consulté le 31 janvier 2017).

¹³⁸ *Ibid.*

¹³⁹ CHAUMIER, S., *Des musées en quête d'identité...*, p. 208.

¹⁴⁰ *Ibid.*, p. 212.

¹⁴¹ CHÂTEAU ET JARDINS DE FREÏR, <http://www.freyr.be/docs/guiding/dg--textes-pour-guider-au-chateau-de-freyr.php#.WJGZk1PhDIU> (consulté le 01 février 2017).

des enfants sur certains détails au fil de la visite mais elles sont d'une qualité médiocre. Toutefois, le format A4 est très pratique pour l'impression bien que ce soit compliqué à manier par des petites mains. La police d'écriture « Times New Roman » est traditionnelle et peu entraînante pour un document destiné aux jeunes.

Chaque bonne réponse du questionnaire permet de reporter une lettre afin de résoudre une énigme à la fin de la visite. Les questions posées sont principalement des questions d'observation. L'enfant doit identifier les objets, les salles, les personnages. Certaines questions sont très faciles tandis que d'autres semblent plus compliquées. Un exemple est la question de datation d'une peinture. Les enfants doivent avoir d'autres informations à leur disposition pour pouvoir répondre aux questions mais il ne semble pas que ce soit réellement le cas à moins que les parents lisent les fardes de textes. Aussi, ce genre d'information a peu d'intérêt pour les enfants. Certaines questions sont également anecdotiques comme le nombre d'enfants mis au monde par une dame dont le portrait est visible. Enfin, à la fin de ce questionnaire, on retrouve un jeu de labyrinthe. Ce genre d'activités, bien que ce soit divertissant, ne permet pas à l'enfant de développer des attitudes culturelles.

Selon la taxonomie de DISCAS, ce sont les objectifs cognitifs et psychomoteurs des habiletés intellectuelles qui sont retenus puisqu'on demande principalement à l'enfant d'observer et d'identifier ce qu'il voit. Le jeu du labyrinthe ou recopier un blason ne sont pas des activités qui vont éveiller les enfants. Ce sont des jeux qui les occupent un instant mais cela ne va pas affûter leur curiosité. Ainsi, le premier niveau de la taxonomie de Bloom, la connaissance est le plus sollicité et repérable par les verbes d'actions comme « identifier ».

Le questionnaire manque également d'actualisations pour les enfants. Une seule question retient l'attention : « A quelle coiffure moderne vous fait penser l'échafaudage sur la tête de Marie-Christine ? ». Cela ne peut pas suffire, les représentations initiales des enfants et des adultes peu initiés ne se modifieront réellement pas au cours de la visite. De plus, l'attitude du public face aux visites culturelles ne va pas non plus évoluer dans un sens plus positif. Le document reste assez monotone et indique que le musée n'a pas tenté d'évoluer et de se tourner vers les intérêts réels du public actuel et notamment du jeune public.

2.1.3. CHÂTEAU DE VERSAILLES

De nombreux livrets et supports pédagogiques sont proposés aux visiteurs individuels ou au public scolaire et concernent tant les expositions temporaires que permanentes (capture écran). Pour les enseignants, de nombreux supports sont proposés. On retrouve des œuvres

commentées, des fiches informatives sur différents thèmes comme « L'hygiène à Versailles », des animations vidéo expliquant différentes œuvres, des arbres généalogiques, etc. Pour les enfants, on retrouve de nombreux livrets de jeux. Dans le cadre de ce mémoire, c'est ce qui nous intéresse particulièrement, le but étant de garder les enfants en éveil et actifs au sein d'un musée. Comme le château de Versailles semble être un modèle en matière d'accueil des publics et au vu de la grande diversification des visites, il est intéressant de vérifier la qualité de ces livrets-jeux. Parmi les nombreux livrets-jeux, j'ai analysé certains d'entre eux dont les thèmes concernent les usages du XVIII^e siècle et se rapprochent donc du sujet développé dans les médiations réalisées pour le musée des Arts décoratifs de Namur.

A. Le XVIII^e siècle au goût du jour – Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon¹⁴²

Ce livret-jeu (annexe 4) s'adresse aux familles et particulièrement aux enfants. L'âge de ceux-ci n'est toutefois pas précisé. Il a été publié lors de l'exposition « Le XVIII^e siècle au goût du jour – Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon » qui s'est tenue en 2011. Ce livret comporte des points positifs notamment au niveau de la facture du document mais également des points plus faibles concernant les objectifs d'apprentissage.

Au début du livret, un plan permet de savoir où l'on se trouve dans le domaine du château de Versailles étant donné que la visite se déroule au Grand Trianon, au Petit Trianon et dans le Hameau de la Reine. Ce plan est une bonne idée pour que le visiteur puisse correctement se diriger dans le musée. En tant que visiteur, il n'est pas toujours agréable d'avoir la sensation d'être perdu, de ne pas savoir où l'on se trouve au sein du parcours.

Ensuite, les activités proposées sont diverses mais la plupart ne sollicitent que l'observation des œuvres et des objets. Le jeu des sept différences à la page trois en est un bon exemple. Alors que l'on introduit la mode et notamment les robes amples du XVIII^e siècle, c'est seulement un jeu d'observation de deux tableaux avec quelques différences comme la présence d'un nœud dans les cheveux ou d'une rose à la main. Ce ne sont pas ces différences de détails qui vont amener l'enfant à avoir une réflexion plus approfondie sur les robes, la place qu'elles prennent ou l'ambiance dégagée. A la page quatre, les questions sont plus intéressantes au niveau des objectifs cognitifs et psychomoteurs. En effet, l'enfant doit entourer la forme géométrique formée par le buste féminin. Bien que cette activité soit basée

¹⁴² CHÂTEAU DE VERSAILLES, *Le livret-jeu de l'exposition « Le XVIII^e siècle au goût du jour – Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon*, http://www.chateauversailles.fr/resources/pdf/fr/pedagogique/livret_jeu_mode.pdf (consulté le 01 février 2017).

sur l'observation, elle mobilise aussi la pensée associative. Cela va également l'amener à adopter une attitude différente. L'enfant va pouvoir exprimer son opinion et ses sentiments sur les corps à baleines. A la page cinq, l'activité mobilise davantage le vécu personnel de l'enfant. Ce dernier est amené à choisir la robe contemporaine qu'il préfère. Cette question est intéressante mais n'est peut-être pas aboutie. En effet, je trouve l'actualisation des robes du XVIII^e siècle originale mais il est dommage que cela en reste là. Il aurait peut-être été utile de pouvoir différencier ces robes d'aujourd'hui et celles du XVIII^e siècle ou demander quels éléments les stylistes ont repris des robes du XVIII^e siècle et quel effet cela produit aujourd'hui. A la page six, l'activité dans laquelle il faut reconnaître les différentes parties d'un costume est intéressante et permet encore une fois de relier les notions et les vêtements concernés. Toutefois, cela reste une question d'identification. Par contre, la seconde activité ressemble fortement à celle de la page précédente. Les actualisations sont très bien choisies mais la question est peu intéressante : « Tu as sans doute remarqué que certains créateurs contemporains se sont inspirés des costumes masculins de l'époque pour habiller les femmes ! Parmi ces photos, lequel est vraiment un costume d'homme ? ». Une fois de plus, on demande surtout à l'enfant d'identifier. A la page sept, l'enfant doit trouver par une devinette, l'utilité d'un éventail. Le mot-croisé qui suit a peu d'intérêt étant donné que la plupart des mots sont inscrits juste à côté. A la page huit, l'enfant mobilise des objectifs expérientiels en donnant un nom à la coiffure représentée. Cela lui permet de s'exprimer assez librement sur le sujet. C'est l'imagination et la créativité qui entrent en jeu grâce au vécu personnel de l'enfant. Cette activité permet de varier les procédés utilisés. A la page neuf, les actualisations sont une fois de plus originales, mais relier un détail à la robe correspondante a peu d'intérêt et ne sollicite que l'observation des images. A la page dix, c'est l'architecture des bâtiments qui est introduite. Les deux premières questions permettent de mobiliser des habiletés pratiques car les enfants doivent choisir et sélectionner la bonne réponse. La seconde activité stimule encore une fois l'observation mais engage au moins à se déplacer autour du Petit Trianon et permet d'affiner l'observation. Par contre, la question posée de manière fermée ne semble pas judicieuse : « Entouré de jardins, le Petit Trianon est visible de tous côtés. Toi qui peux en faire le tour, peux-tu nous dire si les 4 façades sont identiques ? ». Il aurait été plus utile de demander ce que l'enfant remarque en observant les différentes façades du bâtiment. A la page onze, l'enfant se situe au sein du Hameau de la Reine Marie-Antoinette aujourd'hui transformé en ferme pédagogique et c'est donc une question sur les animaux qui est proposée. L'enfant doit relier - et donc mobiliser la pensée associative - les animaux dessinés et leur lieu de vie. Cette question diffère des précédentes mais a peu d'intérêt et peu de rapport avec

le thème initial qui est la mode. Enfin, à la dernière page, un concours est proposé aux enfants. Ils doivent dessiner une robe de princesse et donc exercer leur créativité. Cela leur permet de mobiliser leurs habiletés pratiques. Cette activité est intéressante mais n'est peut-être pas complètement aboutie. Elle permet toutefois de clôturer la visite et ils peuvent s'inspirer de ce qu'ils ont vu et appris pour dessiner une robe.

En mettant en lien les activités pédagogiques avec la taxonomie de Bloom, on remarque que c'est surtout le premier niveau taxonomique des connaissances qui est activé. L'affectif est parfois mobilisé notamment quand on demande à l'enfant ce qu'il préfère, toutefois, comme la réflexion n'est pas très poussée, du moins à l'écrit, on ne peut pas réellement affirmer que le niveau taxonomique « poser un jugement » ou « argumenter une évaluation » soit exploité.

Par ailleurs, les commentaires rédigés en parallèle des activités sont agréables à lire et sont rédigés de manière concise. Ils sont bien différenciés des activités et les informations les plus importantes sont mises en évidence en gras.

Enfin, un des grands points positifs du livret est sa facture. La page de garde présentant Marie-Antoinette dans une robe mi-ancienne, mi-moderne est une très bonne idée et permet encore une fois d'actualiser la mode du XVIII^e siècle. Au niveau de la police d'écriture, elle est très claire, sans empâtement et dans des couleurs attrayantes pour les enfants. Les images sont toutes encadrées de différentes façons tout en conservant une certaine cohérence. Le format A4 permet d'être facilement imprimable chez soi bien que si on plie en deux le document pour former un petit carnet, on remarque que les pages ne fonctionnent pas toujours en double page et qu'il n'est donc pas toujours facile de le manipuler.

B. André Le Nôtre en perspective 1613 - 2013¹⁴³

Ce livret-jeu (annexe 5) est conçu dans la même lignée que les autres livrets réalisés pour le château de Versailles. On y retrouve donc la même ligne éditoriale, la même police d'écriture et les mêmes couleurs qui ont pour but de conférer une identité à ces livrets. En outre, le logo du château de Versailles permet d'avoir un pictogramme qui identifie le château. Ce carnet est destiné aux enfants mais l'âge de l'enfant n'est pas précisé comme pour

¹⁴³ CHÂTEAU DE VERSAILLES, *Livret-jeu : André Le Nôtre en perspective. 1613-2013*, <http://ressources.chateauversailles.fr/Livret-jeu-Andre-Le-Notre-en-perspectives-1613-2013> (consulté le 01 février 2017).

le livret précédent. Il a été réalisé pour l'exposition et les célébrations de l'année Le Nôtre au château de Versailles en 2014.

Au début du livret, on peut découvrir le personnage de Le Nôtre grâce à une brève biographie et un portrait du célèbre jardinier. Afficher le portrait d'emblée est très intéressant car cela permet d'avoir un visuel clair et évident du personnage concerné. Cela permet aussi de stimuler l'imagination.

Durant le parcours, le visiteur est invité à répondre à différentes questions. Un point positif de ce carnet est que le numéro de la salle est précisé au-dessus de la page. Ainsi, le visiteur se sent plus en confiance et sait dans quelle salle il doit aller. A la troisième page, une question d'observation est posée aux enfants. Ils doivent reconnaître l'ombre d'une sculpture collectionnée par Le Nôtre. L'observation est donc la seule capacité de l'enfant qui est requise. La question de la page cinq sollicite une fois de plus l'observation. L'enfant doit reconnaître le bon blason de Le Nôtre sur base d'indices. Il est dommage qu'aucune explication ne soit donnée quant à la signification des différents éléments du blason comme la présence des escargots. A la page six, c'est un jeu sous forme de labyrinthe qui est proposé. L'idée ne me semble pas mauvaise quand on parle des jardins à la française. En effet, le dessin rappelle bien un jardin dessiné par Le Nôtre. Toutefois, l'enfant mobilise une fois de plus essentiellement l'observation. Je ne pense pas que l'enfant fasse directement le rapprochement entre le jardin conçu par Le Nôtre et le dessin qui lui est proposé. Ce jeu de labyrinthe ne me semble pas assez exploité bien que l'idée de base soit originale. A la page sept, ce sont des anagrammes qui sont proposées aux enfants afin de retrouver les outils du jardinier. Cette activité permet donc à l'enfant de ne pas solliciter uniquement l'observation. En effet, la pensée symbolique de l'enfant est mise en évidence car il doit déchiffrer et interpréter chaque mot pour retrouver le bon outil. A la page neuf, l'art topiaire est abordé pour faire comprendre que des suites logiques existent dans le jardin à la française. Il faut donc compléter un buisson suivant la logique de l'art topiaire. Cette activité permet de créer en dessinant et de déterminer quel buisson va suivre la logique. Ainsi, ce sont les habiletés pratiques qui sont mises en avant. C'est donc une activité qui diffère complètement des précédentes par sa qualité car elle fait intervenir la logique et amène l'enfant à avoir une réflexion plus approfondie sur la composition des jardins du XVIII^e siècle. Par ailleurs, à la page dix, c'est un jeu de mots-cachés qui est proposé. Cette activité résonne comme un air de déjà-vu et hormis l'acquisition de nouveaux mots de vocabulaire, le principe n'amène aucune révolution. A l'avant-dernière page, c'est une petite devinette qui est posée sur base de

l'observation de la salle. Le livret se clôture par un jeu des sept différences d'un tableau représentant le château de Versailles. Ce jeu entièrement basé sur l'observation n'apprend rien d'utile à l'élève mais lui permet d'observer un tableau.

Ainsi, c'est essentiellement le premier niveau d'objectif de la taxonomie de Bloom, l'acquisition de connaissances, qui est mis en évidence. Ce qui est regrettable dans ces livrets-jeux est qu'on ne sait pas non plus quels sont les enfants concernés. De manière générale, on pourrait dire qu'ils sont destinés aux enfants entre six et douze ans mais les activités ne conviennent pas à tous les âges. Les enfants doivent être accompagnés mais l'avantage est que le carnet ne semble pas nécessiter un guide ou un correctif précis.

Au niveau de la facture du livret, à l'image du précédent, il est agréable à lire. Les couleurs sont attrayantes et le lay-out est très moderne. Les activités sont précédées d'un numéro permettant de conserver un ordre. Des petites explications sont mises en avant mais les textes sont courts et faciles à lire.

Il semble que les livrets-jeux proposés au château de Versailles ne visent pas les plus hauts niveaux taxonomiques qui sont la capacité d'analyse, de synthèse et de poser un jugement. Or, un document destiné aux parents permettant de discuter avec l'enfant, de le guider lors de la visite permettrait de viser des niveaux plus haut. En effet, le questionnement interactif permet une visite active mais permet aussi de stimuler davantage les habiletés des enfants.

2. 2. DOCUMENTS À DESTINATION DES ÉCOLES

2. 2. 1. CHÂTEAU DE SENEFFE : LES PLAISIRS DES JARDINS AU XVIII^E SIÈCLE¹⁴⁴

La médiation autour des jardins nommée « Les plaisirs des jardins au XVIII^e siècle » disponible jusqu'à la fin de l'exposition temporaire en novembre 2016, est proposée au sein de l'espace pour les enseignants sur le site web du musée. Il existe trois carnets correspondant à trois niveaux d'enseignement différents : le niveau primaire, les niveaux secondaire et supérieur et celui des humanités professionnelles et techniques spécialisées en horticulture.

¹⁴⁴ CHÂTEAU DE SENEFFE, *Espace enseignant*, <http://chateaudeseneffe.be/fr/espace-enseignant> (consulté le 01 février 2017).

Il est intéressant d'analyser ces médiations car elles s'adressent spécifiquement à des enseignants et sont rédigées de manière à leur donner des pistes d'activités en complément d'une visite guidée.

A. Les Plaisirs des jardins au XVIII^e siècle : niveau primaire¹⁴⁵

Le document est destiné aux enseignants (annexe 6) et rassemble des ressources iconographiques et textuelles concernant l'exposition temporaire. L'enseignant peut donc exploiter le document à sa guise pour préparer sa visite ou la poursuivre en classe. Le dossier met en évidence différentes matières de l'enseignement primaire et permet de mobiliser des savoirs et des savoir-faire. Ces informations sont toutes précisées dans l'introduction du document et cela permet de faire valoir la qualité du document auprès des instituteurs et institutrices. Introduire le document de la sorte semble être une bonne idée car cela permet de montrer l'intérêt du musée porté à l'approche par compétences de l'enseignement. A l'heure actuelle, les visites scolaires ne sont pas toujours encouragées par les Pouvoirs Organisateurs des écoles à cause des frais que cela engendre et du temps que cela nécessite. Ainsi, l'introduction permet aux enseignants de justifier la visite auprès de leur direction.

Le document s'organise en différentes sections selon la matière abordée. Des renvois vers des images sur le web sont notés pour compléter l'activité proposée. Les activités sont centrées sur l'exploitation de documents en classe après la visite. Les savoirs et savoir-faire sont essentiellement visés et il semble que les socles de compétences aient été une base pour réaliser le document. En effet, on retrouve plusieurs compétences à acquérir en primaire comme « lire une trace du passé »¹⁴⁶.

B. Les Plaisirs des jardins au XVIII^e siècle : niveau secondaire¹⁴⁷

Ce document (annexe 7) se présente de la même manière que celui destiné aux élèves du primaire. Les différentes disciplines et compétences de l'enseignement sont notées à côté

¹⁴⁵ ID., *Les plaisirs des jardins au XVIII^e siècle – niveau primaire*, <http://chwateaudeseneffe.be/fr/espace-enseignant/niveau-primaire> (consulté le 01 février 2017).

¹⁴⁶ FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, *Socles de compétences de la formation historique et géographique*, http://www.enseignement.be/download.php?do_id=1659 (consulté le 4 juin 2017), p. 80.

¹⁴⁷ CHÂTEAU DE SENEFFE, *Les plaisirs des jardins au XVIII^e siècle – niveau secondaire*, <http://chateaudeseneffe.be/fr/espace-enseignant/ressources-pedagogiques-niveau-secondaire-superieur> (consulté le 01 février 2017).

de l'activité proposée. Les socles scolaires de compétences ont également été utilisés pour organiser les différentes activités qui sont surtout exploitables en classe avant ou après la visite. Le français et l'histoire sont mis en évidence et les compétences scolaires exploitées sont diverses. On retrouve par exemple, pour la discipline historique, les compétences suivantes : « s'interroger », « se documenter, s'informer, traiter de l'information ».

Les activités proposées mobilisent essentiellement des savoirs et savoir-faire à l'image du document destiné aux élèves de l'enseignement primaire. Il semble que les élèves soient amenés à réaliser des recherches sur divers sujets historiques. Ils doivent par exemple chercher des témoignages historiques sur les jardins, les légumes, etc. Ils doivent également critiquer la compétence des auteurs et vérifier les informations. Une autre activité, axée sur l'apprentissage de la langue française demande aux élèves de rechercher du vocabulaire sur base d'un texte ancien et de le réécrire en français actuel. Ce sont essentiellement des habiletés intellectuelles qui sont mises en évidence selon la taxonomie de DISCAS mais également des habiletés pratiques comme la capacité d'analyser, de critiquer ou encore d'appliquer des connaissances. D'autres habiletés pratiques sont aussi exploitées durant la visite guidée comme la rencontre avec un jardinier. Les processus proposés sont multiples afin de correspondre à la manière dont le professeur organise son activité. Les attitudes à adopter comme la curiosité et l'ouverture au monde sont également mises en évidence notamment pour tout ce qui concerne le jardin biologique ou l'utilisation d'insecticides.

Selon la taxonomie de Bloom, il semble que les niveaux les plus élevés soient exploités. Les capacités à analyser, synthétiser et à poser une évaluation sont mises en lumière par diverses productions des élèves. Ces derniers sont incités à faire la synthèse de ce qu'ils auront vu au cours de la visite guidée.

2. 2. 2. CHÂTEAU DE VERSAILLES : LA JOURNÉE DE LOUIS XIV¹⁴⁸

Ce dossier pédagogique (annexe 8) est intéressant car il diffère des deux livrets de jeux qui étaient exclusivement réservés aux enfants. Il est téléchargeable sur le site web et est destiné aux enseignants désireux de préparer une activité pour leurs élèves autour de la figure du roi et des usages du XVIII^e siècle. Toutefois, le niveau des élèves n'est pas précisé. Ce cahier pédagogique semble faire partie d'un ensemble de propositions didactiques comme une

¹⁴⁸ CHÂTEAU DE VERSAILLES, *La Journée du Roi – ressources pédagogiques*, <http://animationjourneedurroi.ressources.chateauversailles.fr/#/rubrique/ressources-pedagogiques> (consulté le 4 juin 2017).

animation informatisée autour du roi. Malheureusement, l'accès à certains documents est réservé aux personnes inscrites sur le site web. Ce document a été réalisé pour le printemps 2011.

Le dossier est organisé selon l'horaire d'une journée du roi et les activités sont reliées à cet horaire. Au niveau du contenu, on retrouve beaucoup de détails, de faits historiques et quelques anecdotes. Outre, le texte principal, des pavés de lecture se différencient par la police et la couleur d'écriture. Il peut s'agir d'un extrait d'une œuvre littéraire comme à la page dix, le « Remerciement au Roi » de Molière ou à la page quatorze, les « Mémoires » de Saint-Simon. Des peintures, enluminures ou gravures sont légendées et permettent d'illustrer les propos. A la fin du cahier, quelques questions sont proposées sous forme d'interview aux lecteurs regroupant les principales informations à retenir de la journée du roi.

Les informations scientifiques sont mises en avant et rédigées en partie par M. da Vinha, directeur scientifique du Centre de recherche du château de Versailles. Ainsi, les enseignants peuvent être certains de la qualité des informations. Ce qui est dommage dans ce document est le nombre restreint de pistes à l'usage des professeurs. Aucune activité ou proposition de questionnement ne sont proposées et l'aspect didactique semble parfois oublié par les auteurs. Les éléments importants ne sont pas mis en avant contrairement au livret-jeux sur la mode.

Au niveau de la facture du document, il est très agréable avec des différences de couleurs entre les pavés de lecture. Le document est facile à lire et est très moderne. Les illustrations permettent d'aérer les espaces et évite d'avoir une page entière de texte, parfois dissuasive. Les illustrations ne sont malheureusement pas d'une qualité optimale.

2. 2. 3. MUSÉE DES TISSUS ET DES ARTS DÉCORATIFS DE LYON : DU STYLE ROCAILLE AU NÉOCLASSICISME¹⁴⁹

Le musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon propose plusieurs ressources pédagogiques à destination des enseignants. La médiation analysée ici est intéressante pour plusieurs raisons. D'abord, elle traite d'un sujet relatif au XVIII^e siècle, celui des styles rocaille et néoclassique, sujet particulièrement adapté à un musée des arts décoratifs. Ensuite,

¹⁴⁹ MTMAD, *Musées des Arts décoratifs – ressources pédagogiques*, http://www.mtmad.fr/fr/pages/topnavigation/visites_et_activites/scolaire_et_centre_de_loisirs/presentation/ressources-pedagogiques.aspx (consulté le 01 février 2017).

le fait de proposer deux documents distincts permet de se rapprocher des documents conçus dans le cadre de ce mémoire. Le premier document est plus informatif, alors que le second consiste en une proposition de quelques activités permettant de mobiliser de nouvelles connaissances.

Les deux documents semblent être destinés aux élèves. Le premier se présente comme un petit dossier avec des propos plus scientifiques, des définitions et des illustrations. Le second permet de prolonger la visite en classe en proposant différentes activités.

Le dossier informatif (annexe 9) présente les deux styles abordés et les compare grâce à deux meubles différents. Deux autres notions sont abordées dans un encadré afin de les distinguer du corps de texte. Il s'agit des notions de rococo et de grotesque. Ensuite, différents motifs caractéristiques du néoclassicisme sont illustrés et expliqués par une brève définition. Dans ce document, ce sont donc les qualités d'observation des élèves qui sont sollicitées. Au cours de la visite, il est probable que les élèves aient pu confronter les caractéristiques des deux styles présentés dans le document aux objets des collections. Sur le fond, les notions scientifiques sont correctement expliquées et adaptées à un jeune public.

Au niveau de la facture du document, il est simple, lisible et très aéré. Les illustrations sont d'excellente qualité. La police employée sans empâtement permet une grande lisibilité et une lecture rapide. Malgré sa simplicité, le document est très moderne et frais.

Le second document (annexe 10) est à utiliser après la visite lors du retour en classe. Comme annoncé sur le site web du musée, la visite tente de faire le lien avec les disciplines enseignées à l'école. Dans ce cas-ci, les cours de Mathématiques et d'Histoire des arts sont mis en exergue. Trois exercices sont donc proposés sur base des œuvres et des notions abordées lors de la visite. La première question concerne la symétrie d'une tenture. Je trouve très original d'avoir pu combiner le concept de symétrie abordé dans le cours de Mathématiques et l'aspect symétrique du néoclassicisme. Cela permet de faire des liens entre des disciplines habituellement très éloignées l'une de l'autre. Tout le monde se sent alors concerné et les enfants rebutés d'ordinaire par les mathématiques peuvent faire le lien avec la visite guidée. En outre, cette activité ne mobilise pas que l'observation car les enfants doivent justifier leur réponse et démontrer la symétrie ou non de la tapisserie. Ainsi, les habiletés pratiques sont mises en avant autant que les habiletés intellectuelles. L'élève doit résoudre le problème et justifier sa réponse. Les deux autres activités basées sur l'Histoire des arts sont plus traditionnelles après ce genre de visite guidée. Dans la seconde, les enfants doivent justifier l'appartenance au néoclassicisme de deux objets. La mémoire à moyen terme est

donc sollicitée. Les élèves doivent décrire les objets et énumérer les caractéristiques apprises lors de la visite guidée. Enfin, la dernière activité est fort proche de la précédente hormis le fait qu'ils doivent découvrir les styles des deux fauteuils et se justifier. Ainsi comme pour l'exercice précédent, les élèves mobilisent avant tout leur mémoire à moyen terme en identifiant les caractéristiques des deux styles.

Au niveau de la taxonomie de Bloom, on constate que ce sont les trois premiers niveaux qui sont concernés. Les connaissances et la mémoire de l'élève sont principalement sollicitées. Le dernier niveau de compétence abordé est l'application. Les élèves sont amenés à appliquer leurs connaissances à divers problèmes. Ils doivent les résoudre, notamment en Mathématiques. L'analyse peut aussi être évoquée dans ce cas car les élèves examinent quand même les objets de près pour pouvoir répondre aux questions.

2. 2. 4. MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE BORDEAUX : RÊVES D'ALCÔVES - LA CHAMBRE AU XVIII^E SIÈCLE¹⁵⁰

Ce document pédagogique (annexe 11) est intéressant car le sujet pourrait être mis en lien avec les médiations conçues pour le musée des Arts décoratifs de Namur. En outre, c'est également un outil destiné aux enseignants pour préparer leur propre visite guidée avec leurs élèves. Cette visite s'adresse également aux élèves du CP au CM2, ce qui s'apparente à l'enseignement primaire en Belgique.

Le dossier met à disposition des professeurs de très nombreuses informations sur les différents types de chambres et de lits. Le vocabulaire est également référencé à la fin du dossier dans le lexique, ce qui permet d'avoir à portée de main une définition claire sur un objet. En outre, des images permettent d'illustrer les propos. Cela est très utile et pratique car rien n'est plus embêtant qu'une longue description d'un sujet sans le retrouver au sein du musée. Ensuite, diverses pistes sont proposées aux enseignants dans le but de poursuivre la visite en classe. L'écriture est abordée mais aussi les usages quotidiens et la peinture galante. Une légère attention est portée sur la facture du document. Il est aéré et agréable à lire avec une police claire et nette et des couleurs simples et fraîches.

Dans le cas de cette médiation, il est difficile de pouvoir analyser les procédés choisis car seul un document à destination des professeurs est fourni. Il permet cependant d'avoir un

¹⁵⁰ BORDEAUX, *Musée des Arts décoratifs et du Design – Activités pédagogiques de la maternelle au CM2*, <http://www.bordeaux.fr/ebx/LinkResolverServlet?classofcontent=presentationStandard&id=35330> (consulté le 01 février 2017).

aperçu des informations nécessaires pour mener une visite guidée. Toutefois, il est dommage qu'aucun scénario pédagogique ne soit fourni au professeur. Des questions permettant de guider le regard, d'affiner l'observation et de dégager des émotions devant les œuvres et l'architecture auraient pu être judicieuses pour aider les enseignants.

2. 2. 5. WINDSOR CASTLE : LEARNING ABOUT CASTLES TRAIL AND INFORMATION SHEET¹⁵¹

En Angleterre, il existe également de nombreuses médiations écrites à l'usage des professeurs et des élèves tant dans les musées que sur les sites historiques. Cette médiation permet de se rendre compte de ce qu'il se fait outre-Manche en matière de médiation écrite. Je l'ai choisie car le thème aborde l'architecture d'une demeure historique (même si elle date de la période médiévale). En outre, deux documents sont proposés pour l'enseignant et ses élèves. Cela se rapproche donc des médiations conçues dans le cadre de ce mémoire. Enfin, les deux documents peuvent être utilisés lors du parcours.

Le premier document (annexe 12), destiné aux élèves, est réalisé sous la forme d'un livret de jeux de quatre pages. Au début du carnet, les enfants peuvent demander de l'aide au personnel du château. Cette proposition me semble intéressante car les enfants n'ont ainsi pas peur de déranger les agents puisqu'ils y sont directement invités. Côté d'autres personnes que le professeur permet d'en apprendre davantage et, de plus, l'équipe connaît souvent de nombreuses anecdotes intéressantes. A la première page, les enfants doivent deviner si la Reine est dans son château aujourd'hui grâce à la présence ou non du drapeau. Dans ce contexte, c'est une très bonne question qui va permettre d'accrocher les enfants. L'observation est mise en évidence mais cela permet de différencier les deux drapeaux. C'est également une question qui peut mettre de l'ambiance notamment si la Reine est justement dans son château. La question suivante est plus banale. Les enfants doivent noter quand ils ont vu les créneaux du château ou les archères. D'office les deux cases seront cochées. Cette question a très peu d'intérêt bien que les informations amenées soient très instructives et claires. Les enfants doivent également dessiner une tour médiévale en y intégrant les éléments utiles pour qu'elle soit bien gardée. Ainsi, l'observation est requise mais pas uniquement. Les enfants doivent choisir les bonnes propositions. Cela permet également de faire la synthèse de tout ce qu'ils auront appris sur cette première page. A la seconde page, un dessin d'un château

¹⁵¹ ROYAL COLLECTION TRUST, *Windsor Castle : learning about castles trail and information sheet*, <https://www.royalcollection.org.uk/learning/windsor-castle-learning-about-castles-trail-and-information-sheet> (consulté le 01 février 2017).

est présenté et divers mots de vocabulaire y sont reliés. Une fois de plus, ce sont les habiletés intellectuelles qui sont mises en avant. Un petit texte explicatif informe sur les différents espaces entourant le château. Ensuite, les enfants doivent choisir quels projectiles étaient utilisés pour défendre le lieu contre des ennemis. Pour cette question toutefois, de l'aide sera sans doute utile car les projectiles proposés peuvent tous sembler corrects. En effet, les propositions font directement le lien avec les représentations naturelles et habituelles des enfants. Le but est de découvrir que des projectiles comme l'huile brûlante n'étaient pas utilisés bien qu'ils soient souvent représentés dans la culture populaire. Par ce procédé, les représentations des enfants peuvent évoluer et s'affiner, ce qui rend cet exercice très intéressant. Ensuite, les armes des assaillants sont évoquées. Les enfants doivent relier les informations correctes à l'illustration correspondante. Bien que ce soit l'action de « relier » qui soit privilégiée, c'est essentiellement de l'identification qui est demandée. A la page trois, les usages quotidiens sont abordés et notamment les joutes médiévales. Les enfants doivent deviner le mot en remettant les lettres dans le bon ordre. C'est donc l'identification qui est mise en évidence. Sur cette même page, les enfants relient, une fois de plus, les différents moyens de défenses à la bonne définition. L'identification est ici à nouveau sollicitée. A la dernière page enfin, hormis le mot à trou qu'il faut retrouver, il est demandé de dessiner un garde que les élèves ont probablement croisé sur leur chemin. Cette proposition est une bonne idée car cela clôture de manière positive la visite, notamment parce que les gardes anglais font partie du patrimoine anglais et sont très souvent représentés.

Ce document présente donc des points positifs bien qu'il soit regrettable que selon la taxonomie de Bloom, le niveau de compétence sollicité reste bas. Le document permet de mettre en avant essentiellement les deux premiers niveaux mobilisant la mémoire et les connaissances.

En outre, au niveau du lay-out et de la facture du document, les points positifs sont nombreux. Le document est moderne, les photographies de très bonne qualité et les illustrations sont agréables. Il est très facile à lire, les questions sont mises en évidence dans une autre couleur tout comme certains mots de vocabulaire.

En outre, au niveau du lay-out et de la facture, les points positifs sont nombreux. Le document est moderne, les photographies de très bonne qualité et les illustrations sont agréables. Il est très facile à lire, les questions sont mises en évidence dans une autre couleur tout comme certains mots de vocabulaire.

Le second document (annexe 13), à l'usage des professeurs, nous renseigne sur l'histoire du château. Il est clair et les informations sont simples, ni trop nombreuses, ni

superficielles. Ainsi, les enseignants peuvent faire des commentaires idéaux à la classe. Le document reste toutefois rédigé de manière magistrale. Aucune proposition de questionnement n'est fournie ni même un schéma de parcours clair. Au niveau de la facture, cela reste très simple, le document n'est pas très aéré et les mots importants ne sont pas particulièrement mis en évidence. Les couleurs rappellent le drapeau anglais mais le bleu utilisé n'est pas très agréable pour les yeux. Toutefois, le format A4 reste pratique et simple pour l'impression.

2. 3. CONCLUSION DE L'ANALYSE DES MÉDIATIONS

Après avoir analysé tous ces exemples, quelques conclusions se dégagent afin de proposer des médiations écrites de qualité au musée des Arts décoratifs de Namur.

J'ai pu d'abord constater, au vu de l'analyse des procédés utilisés et recensés dans le tableau (Fig. 25), qu'il y a une redondance dans les procédés ciblés. C'est le cas de l'identification, souvent utilisée, qui se limite à mobiliser les habiletés intellectuelles. On remarque également qu'il est difficile pour les rédacteurs de varier les procédés dans les questions posées aux enfants. De plus, les niveaux taxonomiques de Bloom restent, la plupart du temps, bas. Ainsi, ce sont les trois premiers niveaux (la connaissance, la compréhension et l'application) qui sont souvent sollicités alors que les derniers, plus complexes (l'analyse, la synthèse et l'évaluation), sont rarement atteints.

On remarque parfois une progression dans ces niveaux tout au long du carnet comme c'est le cas dans le livret du château de Windsor. Il faut toutefois considérer que la taxonomie de Bloom ne doit pas seulement être utilisée de manière linéaire. Ainsi, il est possible de passer de la connaissance à la synthèse sans nécessairement passer par la compréhension et l'application. Je dois aussi ajouter que les résultats présentés dans le tableau sont à prendre avec du recul vu la difficulté de le composer. En effet, il est parfois malaisé de choisir un processus bien précis et de rattacher le niveau de l'activité avec les niveaux taxonomiques de Bloom. Il aurait été utile de pouvoir observer l'utilisation de tous ces livrets au sein des musées afin de détecter plus précisément les habiletés mises en évidence.

En ce qui concerne les propositions de médiations, je pense avoir illustré leur variété. Certaines sont rédigées de manière à répondre clairement à la demande des écoles comme c'est le cas au château de Senefte. Dans ce cas, le dossier cible toutes les compétences, mettant en lien les disciplines avec les activités. C'est une bonne pratique qu'il pourrait être

intéressant de reprendre dans le livret d'accompagnement destiné aux enseignants. Au musée des Arts décoratifs de Lyon, la relation entre l'école et le musée est également évidente en faisant référence aux disciplines enseignées à l'école.

D'autres médiations ont des visées moins pédagogiques, c'est le cas des livrets-jeux du château de Versailles et du livret « Le baiser électrique » du château de Seneffe. Ces carnets ne concernent pas une tranche d'âge précise et visent le public familial. Ils visent davantage les loisirs récréatifs. Ainsi, les parents comme les enfants peuvent au moins apprendre qu'au musée, il est possible de s'amuser !

Enfin, on constate que la facture des documents fournis par les musées est très différente de l'un à l'autre. Au château de Freÿr, les documents sont classiques et traditionnels alors que les livrets-jeux de Versailles sont plus actuels. Cela témoigne aussi des moyens mis à disposition des musées. Au château de Versailles, il semble qu'il s'agisse de sous-traitance et de collaboration entre des professionnels du graphisme et des médiateurs. Or, tous les musées n'ont pas les disponibilités financières nécessaires pour faire appel à des graphistes. La plupart du temps, les médiateurs réalisent eux-mêmes les documents avec les moyens mis à leur disposition, leurs compétences générales et surtout leur bonne volonté ! Ainsi, il n'est pas étonnant que le questionnaire du château de Freÿr soit moins attractif que les livrets-jeux de Versailles. Quoiqu'il en soit, au regard des médiations analysées, on saluera globalement les efforts louables et appréciables des équipes de médiateurs.

CHAPITRE 3 : CONCEPTION, EXPÉRIMENTATION ET ÉVALUATION PRÉDICTIVE DE MÉDIATIONS AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR

L'objectif de ce dernier chapitre est de présenter, analyser et évaluer les différentes médiations réalisées pour le musée des Arts décoratifs de Namur concernant la vie quotidienne au XVIII^e siècle et notamment les relations entre maîtres et domestiques. Les objectifs poursuivis par les médiations seront d'abord présentés en fonction du public cible. Ensuite, une approche de la domesticité au sein de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix est exposée. Les thèmes développés se focalisant principalement sur le fonctionnement de la demeure, il est intéressant d'avoir un aperçu du mode de vie des domestiques. Enfin, chacune des médiations ainsi que son évaluation prédictive seront présentées, analysées et discutées.

1. OBJECTIFS DES MÉDIATIONS

1. 1. PUBLIC CIBLE

Les médiations réalisées sont destinées au public scolaire et plus particulièrement aux élèves ayant entre dix et douze ans. Ce choix s'est opéré sur base du constat que les enfants de l'enseignement primaire fréquentent davantage les musées que les étudiants du secondaire. En effet, ce dernier public est souvent tenu par le programme et l'organisation scolaire n'offre pas toujours la possibilité d'organiser des sorties culturelles. En primaire, le programme plus souple permet de réaliser quelques sorties durant l'année. Il faut toutefois préciser que ces sorties ne sont pas uniquement réservées aux musées tant l'offre des sorties scolaires est large.

Le public scolaire présente diverses caractéristiques. Il est primordial de les utiliser comme un tremplin dès la conception de médiations. Il est donc important de détecter les facteurs influençant le comportement des individus face à l'art.

Les facteurs externes du public comme le milieu socioculturel sont à prendre en considération. En effet, les enfants viennent de milieux variés et n'ont pas tous les mêmes chances face à l'éducation et à la culture. C'est pourquoi l'école est un levier important qui permet à chacun de s'initier au monde culturel. Outre ces difficultés, il faut tenir compte des

problèmes physiologiques et psychologiques de chacun. Enfin, les aptitudes cognitives des élèves jouent un rôle déterminant dans l'apprentissage. Grâce à la théorie constructiviste du psychologue J. Piaget, qui distingue différents stades du développement des structures de l'intelligence, il est possible d'identifier les aptitudes cognitives des élèves¹⁵². J. Piaget considère que chaque apprenant passe par différents stades d'apprentissage, ce qui a pour effet de modifier sa vision du monde extérieur et son comportement. Il distingue quatre stades qui sont l'intelligence sensori-motrice, l'intelligence symbolique pré-opératoire, l'intelligence des opérations concrètes et l'intelligence des opérations formelles. Ces stades ne sont pas spécifiquement appliqués au domaine artistique par J. Piaget. En effet, la formation artistique peut avoir lieu tardivement voire pas du tout. Certains adultes restent au premier stade dans le domaine artistique alors que dans d'autres domaines, les stades sont traversés avec succès. Cela peut aussi être mis en corrélation avec le milieu socioculturel de chacun.

Les enfants concernés par les médiations sont, selon leur âge, au second stade des opérations concrètes¹⁵³. Ils sont donc capables de « résoudre des problèmes d'ordre matériel reliés à un monde connu [...] mais présentent des difficultés à manipuler mentalement ce qui relève du domaine des idées ou des probabilités »¹⁵⁴. Il faut donc tenter de ne pas aborder des idées trop abstraites. Ils sont assez attachés au réalisme et restent accrochés à l'image représentée. Leur esprit d'analyse n'est pas encore développé. Lors de la conception des médiations, il est donc important de pouvoir illustrer au maximum les propos et de ne pas rester sur des concepts qui pourraient leur sembler abstraits. Par contre, ils apprécient les tâches répétitives comme les exercices de classification, ont une attitude très spontanée et commencent à développer une logique inductive, c'est-à-dire qu'ils passent du particulier au plus général¹⁵⁵. Les élèves ont également une vision du monde plus large et moins égocentrique. Ils sont dès lors capables d'accepter d'autres formes d'art, de fournir un jugement et de le discuter. Ils peuvent donc dans certains cas passer au stade des opérations formelles¹⁵⁶. Les enfants développent alors une pensée analytique plus poussée et sont capables de réaliser des déductions plus aisément. J. Piaget précise que le propre des

¹⁵² THOMAS, R. M., MICHEL, C., *Théories du développement de l'enfant. Etudes comparatives*, Bruxelles, De Boeck Université, 1994, p. 265.

¹⁵³ ALLARD, M., LAROCHE M.-C., MEUNIER, A., THIBODEAU, P., *Guide de planification d'évaluation des programmes éducatifs. Lieux historiques et autres institutions muséales*, Montréal, Les Editions Logiques, 1998, p. 119.

¹⁵⁴ BEE H., BOYD, D., *Les âges de la vie. Psychologie du développement humain*, Canada, Pearson Education, 3^e éd., 2008, p. 187.

¹⁵⁵ *Ibid.*, p. 191.

¹⁵⁶ ALLARD, M., LAROCHE M.-C., MEUNIER, A., THIBODEAU, P., *op. cit.*, p. 119.

opérations formelles est de pouvoir « formuler et vérifier des hypothèses »¹⁵⁷. Les jeunes adolescents apprécient également le fait d'élaborer et de construire des outils à l'image des adultes¹⁵⁸. Il faut tout de même noter que la plupart des élèves ayant une douzaine d'années ne sont pas encore à ce stade. Ce dernier est souvent traversé dans les premières années du secondaire.

Ensuite, il est intéressant d'utiliser les qualités des élèves en tant que public lecteur et scripteur. En effet, cela leur permet de se servir au mieux les documents écrits. Ils peuvent lire, répondre aux questions et comprendre les différentes explications et consignes. L'enjeu principal est alors de créer des documents agréables à lire, dont le vocabulaire est adapté à leurs âges, afin de faciliter la compréhension.

En outre, il est évident que ce public présente un enjeu important actuellement. Etant encore jeunes, il faut donner un maximum le goût pour les loisirs culturels aux élèves afin qu'ils incitent leurs parents à les emmener au musée ou qu'ils y reviennent une fois devenus plus âgés. Cet enjeu ambitieux ne dépend évidemment pas uniquement de l'expérience acquise étant enfant mais il est primordial que l'image véhiculée par les musées chez les plus jeunes soit positive.

Il est aussi important de tenir compte des habitudes culturelles et de l'attitude du public. C'est grâce à des tests prédictifs (annexes 14 & 18) réalisés dans ce cas auprès d'enfants âgés entre dix et douze ans, de la région namuroise, que l'on peut constater quelles sont leurs habitudes culturelles et leurs attitudes envers le monde muséal. Les deux tests ont été réalisés sur base du modèle préconisé dans l'ouvrage de M. Allard concernant l'attitude envers l'institution muséale¹⁵⁹.

Deux tests sur un public assez large m'ont permis de distinguer leurs habitudes et leurs attitudes envers le monde muséal. Le premier test concerne les élèves ayant participé à la médiation « Dans l'intimité de la Marquise ». Les dix-huit élèves proviennent de la région de Schaltin dans la province de Namur. Le second test concerne dix-sept élèves ayant participé à la médiation « Un beau voyage au 18^e siècle »¹⁶⁰ provenant de l'école communale d'Achet,

¹⁵⁷ PIAGET, J., *La psychologie de l'intelligence*, Paris, Armand Colin, 1967, pp. 158-159.

¹⁵⁸ ALLARD, M., LAROCHE M.-C., MEUNIER, A., THIBODEAU, P., *op. cit.*, p. 119

¹⁵⁹ *Ibid.*, p. 185.

¹⁶⁰ Cette médiation a été réalisée pour le cours LHAGI 2560. Elle a été adaptée pour la fiche pédagogique « Les voyages forment la jeunesse » dans le cadre de ce mémoire.

également dans la province de Namur. Ces deux publics sont assez similaires et présentent des caractéristiques formelles identiques. Enfin, je n'ai pas répété ce test pour la médiation « Maîtres & Valets » et pour les fiches pédagogiques car les enfants ayant testé ces médiations sont issus du même milieu socioculturel.

Les élèves se sont montrés enthousiastes par rapport aux visites culturelles. Ils semblent tous apprécier ce genre de visite à l'exception de quelques élèves. Toutefois, il faut remarquer que les élèves fréquentent peu les musées hors du cadre scolaire. Une élève s'est sentie gênée en disant qu'elle n'y était jamais allée. Il faut préciser que la plupart des enfants proviennent de la campagne environnante et que les habitudes culturelles sont parfois différentes des élèves provenant de la ville. Ils ont surtout visité les grands musées bruxellois comme le musée des Sciences naturelles ou les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. D'autres musées ont été cités par les élèves comme le musée de l'eau et de la fontaine de Genval, le musée MHiN de Chevetogne ou le Bastogne War Museum. En outre, ils connaissent tous Namur, y sont déjà allés et il semble que ce genre de visite leur plaise. Les institutrices affirment également que les élèves font deux sorties culturelles par an mais qui ne concernent pas toujours le monde muséal. Elles ont également confié que leurs classes sont de bons publics pour tout ce qui concerne l'éveil, l'histoire ou les disciplines artistiques. Les enfants ont une attitude positive face à la discipline et de manière générale, ils aiment assez bien apprendre des choses sur le passé. Cela s'est confirmé par leur attitude lors de l'expérimentation des médiations.

1. 2. TYPES DE MÉDIATIONS ET STRUCTURE CONCEPTUELLE

Plusieurs types de médiations ont été mis en place, ce qui implique également différents documents dont la structure varie de l'un à l'autre.

Dans le cas de la médiation « Dans l'intimité de la Marquise », deux documents sont proposés, un à destination des élèves et un à destination de l'enseignant. Le document des élèves se présente sous la forme d'un livret dans lequel plusieurs activités sont proposées afin de rendre la lecture et la visite active. Les jeux et activités stimulent les apprentissages. Le document destiné aux enseignants est davantage informatif, ce qui leur permet de préparer la visite et d'en apprendre davantage sur le thème proposé. Des questions sont également proposées à l'enseignant pour rendre la visite plus active. Pour chaque espace visité, des

questions et activités sont proposées dans les deux documents. Des illustrations complètent les informations.

Pour la médiation « Maîtres & Valets », les deux documents se présentent de la même manière que les précédents. En effet, un livret d'activités est destiné aux élèves alors qu'un document plus informatif est proposé pour les enseignants. Toutefois, ce dernier document est légèrement différent. Davantage de propositions de questions sont renseignées et des activités sont proposées dans certaines salles afin de rendre la visite encore plus active. Ces activités sont suggérées afin que le professeur puisse les mener à bien. En outre, l'enseignant disposera aussi d'une mallette pédagogique. Celle-ci comporte des illustrations dans un format plus grand qui peuvent être manipulées par les élèves ainsi que des images prévues pour l'exercice de classification. Des extraits vidéo sont également prévus tout au long de la médiation. L'idéal est que ces vidéos soient téléchargeables par l'instituteur mais si les moyens le permettent, des tablettes tactiles pourraient aussi être disponibles à l'accueil du musée. En effet, il ne faut pas négliger les apports des nouvelles technologies. Le musée possède un environnement intéressant pour mettre en place ce genre d'activités. On pourrait aussi imaginer que les tablettes illustrent des espaces inaccessibles à l'aide de la réalité augmentée.

Les fiches pédagogiques permettent aussi aux enseignants ou aux médiateurs de préparer une animation concernant un thème précis basé sur quelques œuvres. Un scénario est présenté ainsi que quelques activités. Il s'agit donc d'une base qui peut être enrichie par les enseignants et médiateurs. La durée des animations peut aller d'une demi-heure à une heure. Un correctif est présent directement au verso de ces fiches. Des illustrations et documents complémentaires sont également annexés. En effet, certaines fiches requièrent parfois du matériel pédagogique qu'il serait intéressant de mettre à disposition des enseignants et médiateurs au sein du musée. C'est le cas notamment d'un jeu de plateau créé pour la fiche « Les voyages forment la jeunesse ».

1. 3. BUTS DES MÉDIATIONS

Les buts et objectifs des médiations sont multiples. L'un des buts est le lien des médiations avec l'école. En effet, comme déjà mentionné dans le chapitre précédent, il est important d'instaurer un partenariat entre l'école et le musée. Il est également évident que le

musée ne peut se contenter de pratiquer ce qui se fait en classe étant donné que la sortie scolaire est un événement en soi. En revanche, les références aux compétences justifient la visite auprès des établissements scolaires.

Afin de réaliser les différentes médiations, je me suis inspirée des compétences utilisées dans l'enseignement de l'histoire de l'art en secondaire, c'est-à-dire « connaître », « regarder », « apprécier » et « faire et s'exprimer ». Ces quatre compétences permettent de mettre en évidence des savoirs, des savoir-faire ainsi que des attitudes. Pour rappel, la compétence est définie par le Décret Mission comme suit : « aptitude à mettre en œuvre un ensemble organisé de savoirs, savoir-faire et d'attitudes permettant d'accomplir un certain nombre de tâches »¹⁶¹.

Un des buts primordiaux est que les médiations répondent à des objectifs d'ordre cognitif autrement dit des savoirs et des savoir-faire. En effet, il est important que les élèves retirent des connaissances lors de différentes activités. Elles sont diverses selon les médiations mais ont pour point commun les usages au XVIII^e siècle ainsi que les différences existant entre les aristocrates et leurs domestiques. Ces connaissances sur les usages au XVIII^e siècle rejoignent les socles de compétences de l'enseignement historique et géographique sur plusieurs points. Cela rejoint effectivement l'usage de repères dans le temps, de pouvoir situer les différentes périodes¹⁶² mais cela aborde également le mode de vie des gens à une époque déterminée et son évolution¹⁶³.

Afin de mieux appréhender les objectifs cognitifs et dans le but de sensibiliser les élèves à l'art, il est évident de mettre en avant la compétence « regarder ». Cela va de pair avec l'esprit concret qu'ont les élèves à cet âge. Regarder les objets et effectuer des inductions est très important pour les élèves. L'accent est donc porté sur la qualité esthétique des objets du XVIII^e siècle et sur leurs caractéristiques. L'acquisition de savoir-faire est donc favorisée. Le but étant que les élèves puissent par la suite, apprendre à mieux appréhender les œuvres d'art en les observant minutieusement et en se posant les bonnes questions d'analyse. La compétence « lire une trace du passé » prônée dans l'enseignement primaire est donc mise en

¹⁶¹ FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, *Enseignement.be. Outils d'évaluation pour l'enseignement secondaire*, <http://www.enseignement.be/index.php/index.php?page=24347&navi=1799> (consulté le 29 mai 2017).

¹⁶² FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, *Socles de compétences en éveil, formation historique et géographique comprenant la formation à la vie sociale et économique*, http://www.enseignement.be/download.php?do_id=1659 (consulté le 30 juin 2017), p. 80.

¹⁶³ *Ibid.*, p. 83.

évidence¹⁶⁴. Les savoir-faire sont présents via d'autres activités comme un exercice de classification dans la médiation « Maîtres & Valets » par exemple.

La compétence « apprécier » est intéressante car elle garantit le développement d'attitudes. Grâce à différents procédés comme l'observation, le questionnement, l'actualisation, il est possible pour les élèves d'apprécier davantage les objets d'art, l'architecture ainsi que les usages de l'époque. La curiosité est un des premiers buts recherchés mais ce n'est pas le seul. L'ouverture d'esprit, l'ouverture aux autres cultures ainsi que le développement d'un sens critique sont aussi stimulés dans les médiations présentées. Cela fait donc le lien avec les socles de compétences¹⁶⁵. Le but est d'affûter la curiosité des élèves afin de s'intéresser à d'autres formes d'art ou d'approfondir leurs nouvelles connaissances. Enfin, il ne faut pas négliger l'acquisition d'un sens social. En effet, les différences entre les classes sociales sont abordées à plusieurs reprises et permettent aux élèves de se positionner face au fonctionnement d'une autre culture.

Enfin, à travers les interactions avec le guide, le médiateur ou le professeur, les enfants sont amenés à s'exprimer. Diverses activités sont aussi prévues pour les engager à donner leur opinion ou leur ressenti face aux objets, aux œuvres et à l'architecture.

1. 4. MODE DE DIFFUSION

Concernant le mode de diffusion des médiations, deux points semblent importants à respecter. D'une part, étant donné qu'il s'agit de médiations à destination des écoles, il paraît opportun de déposer les documents et d'afficher les informations pratiques sur le site web du musée. Les enseignants peuvent donc prendre le temps de préparer leur visite mais également de réaliser les activités préalables à la visite prévues dans les documents. D'autre part, les livrets destinés aux élèves devraient idéalement être disponibles à l'accueil du musée pour que les élèves puissent bénéficier de copies en couleurs, ce qui est plus agréable à utiliser lors de la visite. Se posent ici le coût pour le musée de l'impression de tant de documents. On peut dès lors comprendre que certains musées, comme c'est le cas au château de Seneffe, fassent payer les livrets à l'entrée du musée. De plus, la communication auprès des écoles ne doit pas être négligée. Il faut encourager les écoles à venir au musée en signalant que des visites sont

¹⁶⁴ *Ibid.*, p. 81.

¹⁶⁵ *Ibid.*, p. 75.

prévues pour les enfants et que ces dernières répondent aux socles de compétences de l'enseignement de l'histoire à travers notamment l'étude du mode de vie des gens¹⁶⁶.

1. 5. MODE D'ÉVALUATION

Dès le début de la conception des médiations, il est primordial de tenir compte de l'expérimentation et de l'évaluation. Même si celle-ci est souvent vue d'un mauvais œil par sa connotation négative, elle s'avère très utile. Les évaluations ont d'ailleurs tendance à se multiplier dans les musées et notamment lors des expositions¹⁶⁷. Cela professionnalise le travail du médiateur qui peut se s'adapter en fonction des résultats. La qualité des produits proposés peut aussi être améliorée.

L'évaluation tente de répondre à divers objectifs. Elle permet surtout de mesurer les écarts entre les objectifs visés par la médiation, les modalités de sa mise en application et l'impact qu'elle produit. Ensuite, elle doit conduire à l'amélioration des médiations et du matériel pédagogique. Certains changements sont donc apportés aux médiations à la suite de leur évaluation.

Les évaluations réalisées dans ce cadre mettent en lumière plusieurs éléments. D'une part, grâce à la méthode proposée dans l'ouvrage de M. Allard et composée par le GREM de Montréal¹⁶⁸, plusieurs éléments sont évalués à l'aide d'un prétest et d'un post-test¹⁶⁹. Afin de connaître mieux le public, le prétest permet de mettre en lumière l'attitude de ce public envers le monde muséal ainsi que ses habitudes culturelles. Ce test a été réalisé deux fois sur un échantillon large composé d'une trentaine d'élèves de la région namuroise. Les résultats de ces tests (annexe 14 & 18) ont été présentés dans un point précédent¹⁷⁰. L'évaluation a aussi pour objectif de faire émerger les représentations et savoirs préalables du public. L'attitude du public envers la discipline est aussi analysée. Le but est donc de découvrir si des changements s'opèrent après la visite et si les élèves adoptent des attitudes davantage positives. Après ce prétest et l'expérimentation de la médiation, le post-test mesure les connaissances acquises durant la visite. Ainsi, sont évaluées les compétences des élèves regroupant des savoirs, savoir-faire et des attitudes. Une grille d'évaluation des habiletés intellectuelles met aussi en évidence les comportements adoptés par les visiteurs et vérifie s'ils se sont montrés actifs au

¹⁶⁶ *Ibid.*, p. 83.

¹⁶⁷ DAIGNAULT L., *L'évaluation muséale. Savoirs et savoir-faire*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2011, p. 34.

¹⁶⁸ GREM = Groupe de Recherche sur l'éducation et les musées.

¹⁶⁹ ALLARD, M., LAROUCHE M.-C., MEUNIER, A., THIBODEAU, P., *op. cit.*, *passim*.

¹⁷⁰ Les résultats de ce test ont été présentés dans le point « 1. 1. Public cible » de ce chapitre.

cours de la visite. L'acquisition de compétences est vérifiée tout comme la qualité du style du médiateur¹⁷¹. Outre l'élaboration de ces deux tests, l'évaluation permet aussi de vérifier la qualité et l'impact des documents et du matériel pédagogique.

D'autre part, le déroulement des médiations est évalué grâce à la méthode qualitative de L. Daignault, responsable de l'évaluation au musée de la civilisation à Québec¹⁷². L'avantage de la méthode qualitative est qu'elle se construit de manière progressive et vise essentiellement la compréhension du public. L'échantillon du public peut aussi être réduit¹⁷³. Comme pour les recherches du GREM, L. Daignault propose de réaliser des études préalables visant à repérer l'état des connaissances, les intérêts et représentations du public¹⁷⁴. Afin de ne pas décupler les tests auprès des élèves, ce questionnaire préalable est ici mêlé à la méthode de M. Allard. Ensuite, un entretien semi-ouvert peut être opéré avant et après la visite afin d'approfondir l'évaluation formative¹⁷⁵. Cette dernière permet de s'assurer que le message passe auprès du public¹⁷⁶. Le médiateur recueille donc des informations afin d'améliorer les dispositifs de la visite. Ainsi, ce ne sont pas les apprentissages qui sont visés comme dans la méthode de M. Allard mais bien l'habileté du médiateur à communiquer ainsi que les moyens et activités mis en place¹⁷⁷. Dans le cadre de ce mémoire, cette méthode est utilisée pour la médiation « Maitres & Valets » et pour les fiches pédagogiques. La compréhension des consignes par les élèves, l'efficacité et l'intérêt portés aux thèmes et aux activités sont alors testés. Une seconde évaluation peut également avoir lieu pour revérifier les dispositifs après avoir opéré quelques changements dans le fonctionnement de la médiation. Dans l'idéal, L. Daignault précise que le concepteur du projet ne réalise pas les tests lui-même¹⁷⁸. Or, dans ce cas-ci, les évaluations sont réalisées par mes soins, ce qui peut avoir d'éventuels impacts à cause de cette double-posture. Néanmoins, j'ai toujours tenté de rester neutre lors de l'entretien semi-ouvert afin que le public puisse s'exprimer librement. La construction de cet entretien s'est donc fait sur base de la méthode de L. Daignault¹⁷⁹. Outre l'entretien semi-ouvert avec les élèves, l'observation du public est très importante. Une grille d'observation peut donc être utilisée pour vérifier les comportements adoptés par le public. Dans le cadre de ce mémoire, il m'a été difficile d'observer et de réaliser la médiation simultanément. Je me

¹⁷¹ ALLARD, M., LAROCHE M.-C., MEUNIER, A., THIBODEAU, P., *op. cit.*, p. 159.

¹⁷² DAIGNAULT, L., *op. cit.*, *passim*.

¹⁷³ *Ibid.*, p. 54.

¹⁷⁴ *Ibid.*, p. 33.

¹⁷⁵ *Ibid.*, p. 37.

¹⁷⁶ *Ibid.*, pp. 37-38.

¹⁷⁷ *Ibid.*

¹⁷⁸ *Ibid.*, p. 42.

¹⁷⁹ *Ibid.*, p. 103.

suis davantage concentrée sur l'observation des habiletés intellectuelles. Il est évident que j'ai remarqué des dysfonctionnements lors des médiations mais pour des raisons pratiques, je n'ai pas toujours su en prendre note.

2. LA DOMESTICITÉ AU SEIN DE L'HÔTEL DE GROESBEECK-DE CROIX

En vue de réaliser des médiations concernant les usages quotidiens du XVIII^e siècle et en attachant une importance aux relations entre les classes sociales, il est nécessaire de réaliser un bref rappel de ce qu'était la domesticité du XVIII^e siècle en Belgique. Il existe peu d'informations et d'études sur ce thème. Pour réaliser ces médiations, je me suis donc attachée aux ouvrages de J.-P. Gutton¹⁸⁰ et de J. Sabattier¹⁸¹ qui abordent la domesticité au XVIII^e siècle en France. Quelques ouvrages traitent de la domesticité en Belgique mais concernent essentiellement le XIX^e siècle comme l'ouvrage de V. Piette¹⁸². Je me suis donc inspirée de cette étude même si les bouleversements de la fin du XVIII^e siècle ont impliqué d'importants changements dans la société concernant le travail des domestiques. D'autres ouvrages m'ont permis d'en apprendre davantage sur le mode de vie des gens comme celui de R. Mortier¹⁸³ grâce auquel j'ai pris connaissance de témoignages de contemporains. D'autres sources historiques m'ont permis de réaliser les médiations comme le livre de cuisine de 1705 de F. Massialot¹⁸⁴. Enfin, les archives de la famille de Groesbeeck-de Croix et du château de Franc-Waret ne permettent pas d'établir de manière précise le nombre exact d'employés, leurs origines ou le montant de leurs gages par exemple.

Il n'est pas question de réaliser une étude complète mais bien de rappeler les caractères fondamentaux de la domesticité dans le but de comprendre le fonctionnement d'un hôtel de maître au XVIII^e siècle afin de concevoir au mieux une médiation destinée aux enfants.

¹⁸⁰ GUTTON, J.-P., *Domestiques et serviteurs dans la France de l'Ancien Régime*, Paris, Aubier, 1981 (Collection historique), *passim*.

¹⁸¹ SABATTIER, J., *Figaro et son maître : maîtres et domestiques à Paris au XVIII^e siècle*, Paris, Perrin, 1984 (Pour l'histoire), *passim*.

¹⁸² PIETTE, V., *Domestiques et servantes : des vies sous condition*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2001, *passim*.

¹⁸³ MORTIER, R., *Le XVIII^e siècle français au quotidien : textes tirés des Mémoires, des Journaux et des Correspondances de l'époque*, Bruxelles, Complexe, 2002 (Bibliothèque Complexe), *passim*.

¹⁸⁴ MASSIALOT, F., *Le cuisinier royal et bourgeois ou cuisinier moderne*, Paris, Claude Prudhomme, 1705, <https://books.google.be> (consulté le 29 mai 2017), *passim*.

2. 1. ORIGINE, MAISON, HIÉRARCHIE ET RÔLE.

Les domestiques proviennent essentiellement de la campagne environnante et espèrent améliorer leur situation en venant en ville¹⁸⁵. Les salaires y sont souvent plus attrayants. Les recommandations d'un proche travaillant déjà au sein de la maison sont très importantes pour être embauché. Un parent pauvre de la famille était parfois aussi employé. Il n'était donc pas rare qu'une dame de compagnie ou une lectrice soit une parente pauvre éloignée appartenant à la même famille que les maîtres. C'est dans ce cas-ci un acte de charité. La plupart du temps, les domestiques sont embauchés pour leurs qualités, qualifications ou expériences professionnelles.

Le maître et sa famille forment avec les domestiques la « maison »¹⁸⁶. Les domestiques doivent être fidèles à leur maître et également lui obéir, en échange de quoi, le maître doit veiller à la sécurité et à la santé de chacun¹⁸⁷. Les domestiques sont très souvent logés au sein de la maison du maître même s'il est avéré que certains se logent à l'extérieur¹⁸⁸.

Il faut rappeler que le statut de domestique est bien souvent temporaire. Si de nombreux domestiques restent célibataires et entièrement dévoués à leurs maîtres, beaucoup se marient et quittent alors leur poste. En effet, en se mariant et en ayant des enfants, on craint qu'ils ne négligent leur travail. C'est surtout le cas des femmes mariées. Néanmoins, dans certaines maisons, il arrive que les hommes soient encouragés à se marier. En effet, en se mariant, les bouches à nourrir sont plus nombreuses. On espère ainsi qu'ils redoublent d'effort et réalisent de meilleurs profits, tant pour eux que pour nourrir leur famille. Dans ce cas ils quittent alors la maison du maître mais perçoivent une indemnité en logement¹⁸⁹.

Selon le rang social des maîtres, il existe différentes formes de maison¹⁹⁰. En effet, toutes les maisons n'ont pas les mêmes besoins en matière de domesticité. Dans le cas de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix, les maîtres font partie de la noblesse. C. Audiger, au siècle précédent, a rédigé plusieurs ouvrages définissant « la maison réglée » qui décrit l'organisation des maisons¹⁹¹. Dans son ouvrage¹⁹², on recense également les gages

¹⁸⁵ GUTTON, J.-P., *op. cit.*, p. 76.

¹⁸⁶ *Ibid.*, p. 17.

¹⁸⁷ *Ibid.*, p. 18.

¹⁸⁸ *Ibid.*, p. 58.

¹⁸⁹ SABATTIER, J., *op. cit.*, p. 93.

¹⁹⁰ GUTTON, J.-P., *op. cit.*, p. 21.

¹⁹¹ *Ibid.*, p. 23.

¹⁹² AUDIGER, C., *La Maison réglée et l'art de diriger la maison*, Amsterdam, Paul Marret, 3^e éd., 1700, <https://books.google.be> (consulté le 29 mai 2017), *passim*.

recommandés pour les maisons appartenant à « un grand seigneur marié »¹⁹³. On observe donc qu'un hôtel de maître en ville peut accueillir une trentaine de serviteurs dont les gages se répartissent de cette manière¹⁹⁴ :

- Un écuyer	300 livres
- Une demoiselle suivante	200 livres
- Une femme de chambre	100 livres
- Un valet de chambre	200 livres
- Un page	200 livres
- Un maître d'hôtel	300 livres
- Un cuisinier	200 livres
- Un officier	150 livres
- Une servante de cuisine	60 livres
- Quatre laquais	100 livres chacun
- Un cocher	100 livres
- Un postillon	60 livres
- Un garçon de cocher	60 livres

S'il y a des enfants s'y ajouteront :

- Une gouvernante d'enfants	100 livres
- Une nourrice	300 livres
- Un gouverneur ou précepteur	300 livres
- Un valet de chambre	150 livres
- Un ou deux laquais	100 livres chacun
- Une servante pour la nourrice	45 livres

Ces recommandations ne sont pas réglementées de manière précise. Aucun règlement n'est prévu, ni contrat de travail, pouvant protéger les droits des domestiques. L'ouvrage d'Audiger précise d'ailleurs que les dépenses de la maison peuvent être réglées d'une manière différente en accord avec le maître d'hôtel¹⁹⁵.

Entre tous ces domestiques, il existe une hiérarchie comme en témoignent les différences salariales¹⁹⁶ mais aussi les différences de traitement. C. Audiger atteste de ces pratiques. En effet, il mentionne que les cochers et officiers ont droit à « trois chopines par

¹⁹³ GUTTON, J.-P., *op. cit.*, p. 27.

¹⁹⁴ *Ibid.*, p. 23.

¹⁹⁵ AUDIGER, C., *op. cit.*, p. 35.

¹⁹⁶ GUTTON, J.-P., *op. cit.*, p. 24.

jour » alors que les autres domestiques ne peuvent avoir qu'une « pinte »¹⁹⁷. Leurs fonctions sont également différentes. Outre les gages qui sont théoriquement perçus une fois par an, les domestiques reçoivent aussi des récompenses ou des cadeaux comme quelques vêtements, un peu de charbon, etc. Leur livrée est également fournie par les maîtres de maison. Cet uniforme doit être adapté aux besoins des domestiques, à leur travail mais aussi aux saisons¹⁹⁸. Il semble que tous ne portent pas la livrée mais uniquement les domestiques qui sont visibles comme les valets, les laquais, le maître d'hôtel ou les femmes de chambre.

La présence d'une cuisine destinée exclusivement aux domestiques au sein de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix témoigne aussi des avantages en nature perçus par les domestiques. Ainsi, ils sont nourris par les maîtres bien que l'on recommande de ne pas les nourrir avec des mets raffinés sous prétexte qu'ils ne seraient pas capables de les apprécier et que leur constitution ne leur permettrait pas de supporter cette nourriture¹⁹⁹. C. Audiger précise qu'afin que personne ne se plaigne, chacun doit recevoir une livre et demie de viande et que lors des jours « maigres », cette somme est dépensée en légumes²⁰⁰. Chaque domestique reçoit également du pain trois fois par jour²⁰¹.

Les logements des domestiques au sein des hôtels de maîtres vont peu à peu être définis dès que le plan de l'hôtel de maître va se fixer²⁰². Certaines ailes du bâtiment vont donc être réservées pour le logement des domestiques. Au sein de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix, on observe que dans l'aile nord, se situent plusieurs chambrettes et appartements destinés aux domestiques. Aussi, on remarque que les dortoirs disparaissent progressivement. L'évolution du confort pour les maîtres au XVIII^e siècle va donc de pair avec celui des domestiques²⁰³. On observe des petites cheminées, élémentaires mais tout de même présentes pour se réchauffer les mains et les pieds. Certains domestiques mieux placés dans la hiérarchie séjournent dans de plus beaux appartements. C'est le cas de la lectrice qui loge dans la chambre contiguë à la chambre de la marquise. Au sous-sol, se situe la cuisine des domestiques qui sert probablement de salle commune. Il est dès lors probable que le personnel de cuisine loge à proximité.

¹⁹⁷ AUDIGER, C., *op. cit.*, p. 24.

¹⁹⁸ SABATTIER, J., *op. cit.*, p. 26.

¹⁹⁹ *Ibid.*, p. 25.

²⁰⁰ AUDIGER, C., *op. cit.*, p. 23.

²⁰¹ *Ibid.*

²⁰² GUTTON, J.-P., *op. cit.*, p. 51.

²⁰³ *Ibid.*

2. 2. LES DIFFÉRENTS MÉTIERS DES DOMESTIQUES

De nombreux domestiques se côtoient chaque jour au sein de l'hôtel de maître et il serait compliqué de présenter les fonctions de chacun. Aussi, dans le cadre de ce mémoire, je me suis attachée aux fonctions principales. Je n'aborderai donc ici que les métiers repris dans les différentes médiations.

Les tâches qui leurs sont réservées sont à la fois domestiques et productives²⁰⁴. En effet, les domestiques sont là tant pour servir les maîtres que pour élever leur statut et améliorer leur image. Si l'on doit retenir un mot du mode de vie des aristocrates du XVIII^e siècle, c'est bien le mot « apparence ». En effet, on aime s'afficher et afficher sa richesse et plus on est riche, plus les domestiques doivent être nombreux. Un des rôles des maîtres est donc de fournir de l'emploi afin de se positionner dans la hiérarchie sociale.

Une grande maison comprend différents « départements » qui permettent de multiplier les postes comme les postillons qui secondent le cocher ou le cuisinier qui s'entoure d'aides de cuisine²⁰⁵. Outre la hiérarchie entre les différents corps de métiers, il y a aussi une hiérarchie entre les hommes et les femmes. Ces dernières ne sont généralement pas qualifiées et leurs rémunérations restent très modestes²⁰⁶. Elles ne disposent généralement que d'une petite chambre et de quelques meubles fournis par les maîtres. Certaines sont tout de même mieux payées comme la nourrice par exemple qui a pour charge principale de nourrir l'enfant des propriétaires.

Dès l'entrée dans la cour de service, il était possible de rencontrer le concierge dont la tâche principale est d'être le gardien de la maison. Au sein de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix, la présence d'une petite fenêtre qui s'ouvre facilement devait sans doute servir à réceptionner du courrier ou à accueillir des livreurs. Cette fenêtre sert donc de guichet. Le concierge possède généralement les clés de l'habitation et est chargé de garder les lieux en l'absence des maîtres de maison.

Dans les écuries, travaillaient également plusieurs domestiques. Au sein du dictionnaire de Diderot et d'Alembert, le postillon est décrit comme étant un palefrenier qui

²⁰⁴ ELEB-VIDAL, M., DEBARRE-BLANCHARD, A., *op. cit.*, p. 254.

²⁰⁵ SABATTIER, J., *op. cit.*, p. 29.

²⁰⁶ *Ibid.*, p. 28.

conduit le premier cheval d'un attelage lorsqu'il y a plus de quatre chevaux²⁰⁷. Or, selon les répartitions des salaires comme nous l'avons vu plus haut, le postillon n'a pas toujours les mêmes tâches qu'un palefrenier. Le postillon peut également travailler dans les relais de poste qui permettent aux chevaux de se reposer entre deux courses lors de voyages. Il transmet aussi le courrier de ses maîtres et fait des haltes dans les relais de poste. Son rôle est donc différent du cocher qui est chargé de conduire les voitures et carrosses.

Les palefreniers sont moins bien payés que les postillons ou cochers. Leur tâche est essentiellement de soigner les chevaux et de les nourrir. Ils s'occupent également de l'entretien des écuries. Ils logent souvent dans les écuries ou dans les greniers à foin.

Le maître d'hôtel tient la plus haute place dans la hiérarchie domestique. Souvent, il s'agit d'une personne de confiance. Il s'occupe généralement des comptes de la maison et donc de la bonne gestion de cette dernière selon C. Audiger²⁰⁸. Il peut aussi être amené à recruter lui-même du personnel pour la maison ou à le renvoyer. Il négocie donc les dépenses de la maison notamment avec les marchands, bouchers et boulangers. Il a aussi un rôle représentatif qui peut s'apparenter au rôle des valets. Il règle la table de la salle à manger et organise les repas des maîtres et des invités. Etant mieux payé, il peut vivre dans des petits appartements où le mobilier est plus nombreux et de meilleure qualité. Il peut aussi posséder quelques livres, un miroir, des étagères ainsi qu'une ou deux chaises.

Certains domestiques comme les valets, les pages ou les laquais sont recrutés pour leur physique car ils représentent l'image des maîtres et doivent leur faire honneur²⁰⁹. En effet, leur rôle est purement représentatif. Ils portent donc la livrée qui améliore l'image de leur maître. Ils suivent ce dernier dans n'importe quelle circonstance et l'accompagnent où bon lui semble. Ils exécutent aussi des commissions diverses. Au sein de la maison, ils ont la charge d'annoncer les visiteurs ou de se tenir près du maître lors des repas afin de le servir. C. Audiger donne une description précise du métier de valet de chambre²¹⁰. Ses principales qualités doivent être la fidélité et la discrétion. Il doit effectuer diverses commissions et s'occuper de la garde-robe du maître. Il doit aussi être irréprochable moralement afin de ne

²⁰⁷ DIDEROT, D., D'ALEMBERT, J., *Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1^{er} éd., t. 13, 1751, https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Encyclop%C3%A9die/1re_%C3%A9dition/POSTILLON (consulté le 24 mars 2017), p. 173.

²⁰⁸ AUDIGER, C., *op. cit.*, p. 55.

²⁰⁹ SABATTIER, J., *op. cit.*, p. 23.

²¹⁰ AUDIGER, C., *op. cit.*, p. 50.

pas inciter les autres domestiques à commettre des actes répréhensibles. Diderot et d'Alembert donnent une description détaillée des laquais et semblent désapprouver leur multiplication dans les villes²¹¹. En effet, ils notent que de très nombreux garçons en quête d'un avenir meilleur partent rejoindre les villes. Un impôt sur la livrée a même été envisagé afin de décourager l'accès à la profession.

Le personnel de cuisine occupe une place de choix au sein de la maison. Les métiers de bouche sont réputés et plus une famille est aisée, plus le personnel est nombreux²¹². Les cuisiniers sont très prisés et peuvent retourner facilement leur situation à profit. Cela explique les gages élevés du chef cuisinier et la rivalité qui existe entre les maisons²¹³. Le personnel de cuisine peut être spécialisé avec un chef de cuisine, un pâtissier, un rôtiisseur, un confiseur ou encore un sommelier²¹⁴. Outre le chef de cuisine, les aides de cuisine et servantes sont nombreuses. Ces dernières sont essentiellement chargées de maintenir l'ordre et la propreté des lieux.

Les dames du XVIII^e siècle ont également leurs propres domestiques. Au sein de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix, une lectrice était à la disposition de la marquise. Elle était chargée de faire la lecture ou encore de rédiger le courrier de sa maîtresse. Logée au sein des beaux appartements, elle bénéficie d'un certain privilège. Elle est bien placée dans la hiérarchie des domestiques donc ses gages sont plus élevés. Son rôle est assez représentatif car elle se tient auprès de la marquise dans de multiples occasions. La proximité des chambres laisse également penser que la lectrice servait également d'assistante à la marquise lors de son lever ou de son coucher. Une dame de compagnie nommée par C. Audiger « une demoiselle suivante » était également employée pour faire honneur à la dame et l'accompagner dans ses déplacements²¹⁵. La femme de chambre doit par contre veiller à la toilette. Elle doit être capable de la peigner, la coiffer et l'habiller²¹⁶. Elle doit aussi s'occuper du linge, de le savonner et le blanchir. Elle doit également coudre, raccommoder toutes les affaires de la dame y compris les dentelles.

Les enfants sont souvent laissés à la charge des domestiques plus âgés. Dans les familles aristocratiques, dès la naissance, les enfants sont soit placés chez des nourrices

²¹¹ DIDEROT, D., D'ALEMBERT, J., *op. cit.*, t. 9, p. 289.

²¹² SABATTIER, J., *op. cit.*, p. 57.

²¹³ *Ibid.*, p. 58.

²¹⁴ *Ibid.*, p. 59.

²¹⁵ AUDIGER, C., *op. cit.*, p. 105.

²¹⁶ *Ibid.*, p. 107.

mercenaires²¹⁷ à la campagne durant les premières années de leur vie, soit une nourrice est embauchée au sein de la maison. C. Audiger propose une description du métier de nourrice²¹⁸. Celle-ci doit prendre soin du bébé et le nourrir dès qu'il le réclame. C. Audiger ajoute que la nourrice doit être bien nourrie pour fournir du bon lait à l'enfant mais s'abstenir de boire du vin. Elle doit également être joyeuse et aimer chanter et rire avec le bébé. Elle peut aussi avoir à sa disposition une servante chargée de bercer l'enfant ou de l'aider dans ses tâches. Après quelques années, les enfants sont laissés à la charge d'une gouvernante qui a pour fonction de s'occuper d'eux et de les éduquer. Les garçons partent souvent en internat ou au collège ou alors bénéficient de la présence d'un précepteur à domicile. Les filles partent généralement au couvent afin de se préparer pour leur mariage. C. Audiger présente les fonctions de la gouvernante²¹⁹. Elle doit tenir les enfants propres avec beaucoup de douceur et veiller à ce qu'ils ne fassent pas trop de bruit dans la maison. Elle doit également leur apprendre à prier le Seigneur dès leur plus jeune âge.

Les usages ont tendance à évoluer alors que l'enfant est de plus en plus considéré comme un être à part entière au sein des familles. Les mentalités changent et ils sont davantage choyés et dorlotés par leur famille. Cela va de pair avec l'aménagement d'une chambre pour eux au sein de la maison et à la création d'un mobilier spécifique comme des petits lits ou des voitures à pousser.

Ce bref aperçu de la vie domestique dans les maisons laisse donc entendre la complexité qui régnait dans ces maisons et dans les relations entre les maîtres et les domestiques et entre les domestiques eux-mêmes tant il semble que cela soit hiérarchisé. Même si peu d'informations permettent d'établir de manière claire la composition de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix, il faut tenir compte des ouvrages anciens mais aussi de l'architecture de la maison. Ainsi, grâce au travail de recherche et de collectes des données, il est possible de réaliser les différentes médiations à destination du public scolaire. Il s'agit donc de la première étape vers la conception des médiations.

²¹⁷ Une nourrice mercenaire est nourrice percevant un salaire en contrepartie d'un travail. Les nourrices n'ont pas une bonne réputation et il apparaît que beaucoup d'enfants décèdent dans les premiers mois de leur vie (LE ROY LADURIE, E., *L'allaitement mercenaire en France au XVIII^e siècle* dans *Communications*, vol. 31, n°1, 1979, http://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1979_num_31_1_1466 (consulté le 5 août 2017), pp. 15-21).

²¹⁸ *Ibid.*, p. 115.

²¹⁹ *Ibid.*, p. 112.

3. « DANS L'INTIMITÉ DE LA MARQUISE »

Cette médiation est la première à avoir été réalisée dans le cadre du cours de Médiation Muséale²²⁰. Après avoir été testée, elle a été retravaillée une seconde fois dans le but d'être améliorée dans le cadre de ce mémoire. Il existe donc deux versions mais seule la dernière version est à prendre en compte ici. La première version (annexe 15) a par ailleurs été testée alors que la seconde (annexe 16) a surtout permis de réajuster et d'améliorer les documents. Comme le titre l'indique, la médiation concerne les appartements de la marquise à savoir le boudoir, la chambre de la marquise, la chambre de la lectrice, la lingerie et la salle de bain.

3. 1. CONCEPTION

3. 1. 1. TITRE

Cette médiation ne s'inscrit pas dans une ligne éditoriale précise donc le choix de la présentation et du titre sont restés assez libres. Le titre choisi, « Dans l'intimité de la Marquise » semble accrocheur et correspond au thème de la médiation. Des titres plus traditionnels comme « Les appartements de la marquise » ont aussi été envisagés mais un titre plus accrocheur et mystérieux incite davantage les enfants à se montrer curieux. Le mot « intimité » suggère ainsi la notion d'appartement, de chambre et fait référence à l'évolution de l'intimité au XVIII^e siècle dans les domaines de la toilette, élément fondamental de cette médiation.

3. 1. 2. « CONCERNATION » ET APPROPRIATION DES CONCEPTS

Afin de concerner les élèves dès le début de la visite et afin de nous adapter aux conceptions et représentations des élèves, la médiation débute par une série de photographies de T. Carron intitulée « Et si la mode était... »²²¹ (Fig. 26). Dans cette série, le photographe met en scène une marquise dans notre société actuelle. Cela permet à la fois de comparer

²²⁰ La médiation « Dans l'intimité de la Marquise » a été réalisée en partenariat avec M. Pierloot dans le cadre du cours de Médiation Muséale LHAGI 2550.

²²¹ CARRON, T., *And if fashion was* dans *Thibault Carron*, <http://www.thibaultcarron.com/andiffashionwas> (consulté le 11 février 2017).

notre mode vie avec celui du XVIII^e siècle et de fournir une image aux enfants. Ils ont ainsi une référence visuelle pour le reste de la visite. Grâce à cette actualisation, l'enfant se questionne et s'interroge sur les différences et les ressemblances des modes de vie. Le portrait d'une dame de l'époque, qui aurait pu être une marquise, est tout de même inséré dans le livret des élèves. Les photographies et la peinture sont donc mises en lien. De plus, insérer des photographies permet aussi aux élèves de s'imaginer une « vraie » aristocrate car un portrait peint de l'époque peut paraître inaccessible pour de jeunes élèves. Des représentations erronées et négatives pourraient être renforcées. Enfin, les élèves sont confrontés à un constat primordial : « Nous devons beaucoup de notre confort à l'évolution du XVIII^e siècle ». Lors du test prédictif, les élèves ont apprécié la série de photographies. En effet, celles-ci donnent le sourire et sont entraînantes pour le reste de la visite. Cela permet donc de commencer sous des auspices favorables.

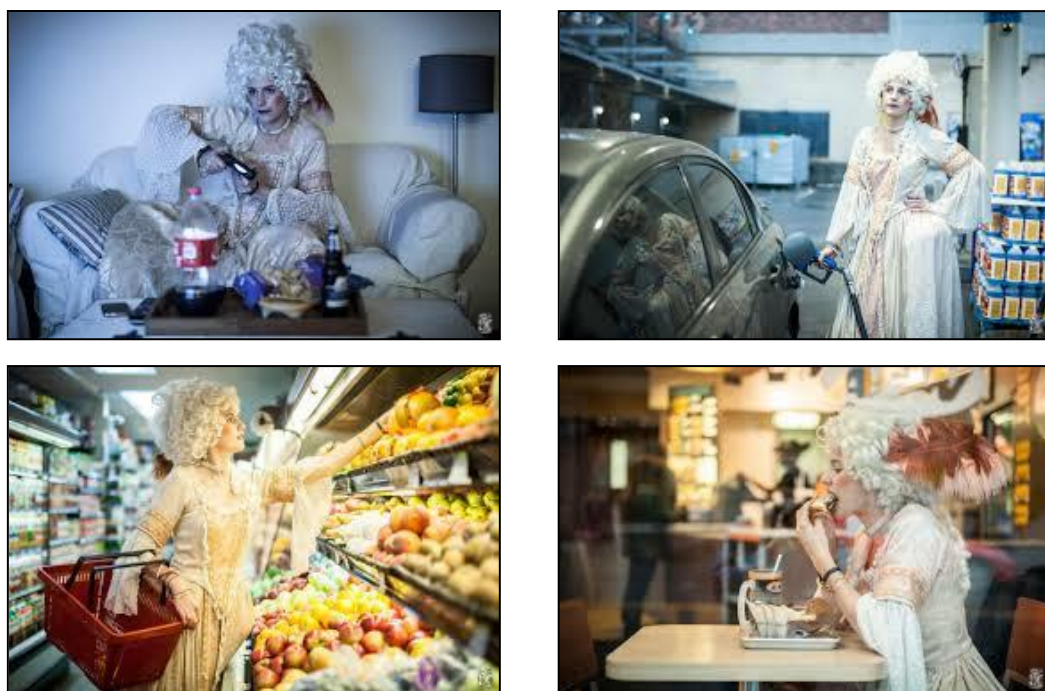


Fig. 26. Thibault Carron, *And if fashion was*, 2014 (CARRON, T., *And if fashion was*, <http://www.thibaultcarron.com/andiffashionwas> (consulté le 11 février 2017).

Grâce à ces photographies, les représentations des enfants sont apparues. L'objectif est donc de les utiliser comme un tremplin afin de les faire évoluer. Il semble que les élèves aient de manière globale beaucoup de préjugés sur la vie quotidienne du XVIII^e siècle. C'est une période souvent confondue avec le Moyen-Âge et il est difficile de se détacher de la période « sombre et dangereuse » que pourrait représenter la vie d'avant le XX^e siècle. Il est donc

important de contraster avec cette vision. Grâce au prétest, on remarque que les notions abordées dans la médiation concernant l'intimité, le raffinement et la légèreté ne sont pas du tout connues. Les élèves sont donc directement plongés dans cette époque, ce qui a pour but de faire évoluer les représentations.

La contextualisation est beaucoup employée dès le début de la médiation. Grâce aux propositions de questionnement dans le livret d'accompagnement, les élèves devinent la fonction de chaque pièce et les comparent avec leur quotidien. Les illustrations, comme la gravure « Le Lever », enrichissent les propos. En effet, elles témoignent des gestes, coutumes et habitudes de l'époque.

A travers plusieurs questions, tant celles qui sont proposées dans le livret d'accompagnement que dans le livret d'activités, les élèves peuvent exprimer leur ressenti face à l'architecture et aux œuvres. Il est donc possible d'enrichir les propos. C'est notamment le cas à travers l'analyse des toiles peintes du boudoir. Cette activité met en évidence les sentiments dégagés par les œuvres ainsi que la vision de la vie de l'élite du XVIII^e siècle.

Dans le livret d'accompagnement, plusieurs photographies sont insérées afin de faciliter la préparation de la visite. Un plan, situé sous le mode d'emploi, aide également le professeur à s'orienter dans le musée. Dans le livret élèves, les illustrations des œuvres conservées au musée sont moindres. L'idée est de valoriser davantage l'observation directe des œuvres. Le musée étant temporairement fermé, il est possible que certaines œuvres ne soient pas présentes. Certaines illustrations du carnet guident le regard de l'enfant vers des détails. Ils conservent aussi un souvenir de la visite.

Plusieurs définitions sont ajoutées de manière ponctuelle. En effet, placer des mots de vocabulaire dans un lexique à la fin du livret à l'image d'un dictionnaire peut paraître ennuyeux. De la même manière, quelques pavés « Le savais-tu ? » fournissent quelques informations complémentaires mettant en avant certains points essentiels de la médiation. Ces pavés de lecture, en plus des activités et questions plus ludiques, permettent de parvenir à un équilibre entre les images, les questions et les explications.

Une activité originale ponctuant la visite au sein du musée développe une approche sensible des œuvres qui diverge de la vue. En effet, il est proposé aux enseignants de faire sentir aux élèves plusieurs parfums répandus au XVIII^e siècle. Les impressions des élèves sont dégagées et ils font appel à leur vécu en reconnaissant des senteurs. La visite est donc diversifiée et la monotonie évitée.

3. 1. 3. APPRENTISSAGES VISÉS

Au terme de la visite, l'élève doit retirer des savoirs, savoir-faire ainsi que des attitudes qui sont mobilisées tout au long de la visite. Les différents apprentissages sont mis en lien avec les taxonomies de DISCAS et de Bloom. Le but est tant de varier les procédés d'apprentissage que de viser les niveaux les plus élevés de la taxonomie de Bloom. Un tableau (Fig. 27) met en évidence les différents apprentissages relevés dans le livret élèves. Contrairement à la médiation suivante « Maîtres & Valets », je n'ai pas réalisé ici un tableau reprenant les activités relatives au livret d'accompagnement. En effet, cette médiation ne propose pas d'autres activités que celles prévues dans le document élève.

Activités	DISCAS		Bloom
	Objectifs	Processus	
p. 3. Hier ou aujourd'hui ?	Expérientiels	Explorer	Domaine affectif
p. 5. Lits	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
p. 5. Ambiance	Expérientiels	Explorer	Domaine affectif
p. 6. Gravure	Habiletés pratiques	Choisir	Niveau 2 : Compréhension
p. 6. Dessin	Habiletés pratiques	Produire	Niveau 1 : Connaissance
p. 7. Rôle lectrice	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
p. 7. Questions secrétaire	Habiletés intellectuelles	Interpréter	Niveau 2 : Compréhension
p. 7. Ambiance - saisons	Expérientiels	Rétroagir	Domaine affectif
p. 8. Devinettes	Habiletés intellectuelles	Interpréter	Niveau 2 : Compréhension
p. 9. Odeurs	Expérientiels	Rétroagir	Domaine affectif
p. 10. Boudoir	Habiletés intellectuelles	Interpréter	Niveau 4 : Analyse
p. 10. Mobilier	Habiletés intellectuelles	Interpréter	Niveau 2 : Compréhension
p. 10. Table de jeux	Habiletés intellectuelles	Expliquer	Niveau 2 : Compréhension

p. 11. Toiles peintes	Habiletés intellectuelles	Décrire	Niveau 2 : Compréhension
p. 12. Pastorales	Habiletés pratiques	Produire	Niveau 5 : Synthèse
p. 13. Plan -labyrinthe	Habiletés pratiques	Appliquer	Niveau 3 : application
P. 14. Garde-robe	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 4 : Analyse
p. 14. Ambiance	Expérientiels	Rétroagir	Domaine affectif
p. 15. Salle de bain	Habiletés pratiques	Choisir	Niveau 3 : Application

Fig. 27. Grille d'analyse de la médiation « Dans l'intimité de la Marquise » selon les taxonomies de DISCAS et de Bloom.

Selon la taxonomie de DISCAS, après la visite, l'élève atteindra atteint des objectifs cognitifs et psychomoteurs. En effet, il sera capable d'identifier et de nommer plusieurs objets du XVIII^e siècle. D'une part, plusieurs mots de vocabulaire sont inscrits dans le livret destiné aux élèves afin que ceux-ci puissent les avoir sous la main et les mémoriser. Certains élèves ont la faculté de retenir des mots complexes par l'observation de l'écrit et non par l'oralité selon les principes de l'intelligence multiple. D'autre part, plusieurs questions du livret élèves leur permettent d'interpréter et de deviner le sens d'un mot inconnu grâce aux indices fournis par l'enseignant. Les propositions de questionnement favorisent la mobilisation des habiletés intellectuelles. En effet, à plusieurs reprises, l'élève doit identifier les espaces de vie et les objets du quotidien.

L'élève aura également pris connaissance de certains usages de la vie quotidienne au XVIII^e siècle. Plusieurs processus sont donc employés. La pensée associative de l'élève est notamment sollicitée par la comparaison entre les usages de la dame et ceux de l'élève. Il s'agit bien ici de mettre en lumière les ressemblances et les différences. Ensuite, d'autres capacités de l'élève sont sollicitées grâce au livret d'activités notamment l'aptitude à sélectionner des informations correctes. Les activités concernent l'aptitude à choisir les bons éléments pour réaliser une salle de bain. Cette capacité de pouvoir choisir implique la faculté de l'élève à retenir des informations.

Grâce à la visite guidée et à l'utilisation des documents, les élèves auront mobilisé des savoir-faire. Plusieurs analyses esthétiques d'œuvres du XVIII^e siècle sont donc effectuées.

C'est essentiellement grâce aux propositions de questionnement du document enseignant que les élèves mobilisent des habiletés pratiques. En effet, à plusieurs reprises, ils doivent rétroagir et exprimer ce qu'ils ressentent. C'est le cas pour l'architecture des différentes pièces des appartements de la marquise et pour certains objets du mobilier comme les lits en alcôve. Ensuite, c'est aussi par une observation fine que l'analyse des objets peut être effectuée. L'analyse esthétique des toiles peintes du boudoir favorise cette approche. Les élèves y reconnaissent des scènes pastorales et les associent à l'environnement aristocratique. Les capacités d'analyser et d'expliquer sont donc sollicitées. Les procédés techniques comme l'emploi des couleurs sont également abordés dans le but de comprendre au mieux l'esthétique artistique. Ces activités sont propices à l'acquisition d'une méthode d'analyse adéquate pour appréhender d'autres œuvres par la suite. Les attitudes sont donc également développées comme la curiosité ou l'ouverture au monde artistique. Des procédés similaires ont été exploités pour l'activité consistant à sentir différents parfums employés à l'époque. Pour faciliter la capacité à exprimer ses sentiments – ce qui n'est pas toujours évident – les enfants sont incités à dire à quel plat font penser chacun des parfums.

Une activité littéraire permet aussi aux élèves de faire la synthèse de ce qu'ils ont appris en faisant appel à l'imagination. En effet, l'enfant doit rédiger une suite à l'histoire de Daphnis et Chloé de Longus tout en s'inspirant de l'ambiance se dégageant du boudoir.

Une dernière activité consiste à tracer le cheminement de la servante à travers les appartements de la marquise. Des nouvelles connaissances sont donc appliquées de manière ludique. En outre, cette activité favorise l'expression des élèves sur les cheminements ingénieux et complexes. Au sein du musée, les élèves sont encouragés à parcourir le chemin eux-mêmes pour résoudre l'énigme.

Grâce à cette médiation, la curiosité est affûtée. Les élèves découvrent les changements du XVIII^e siècle qui perdurent encore aujourd'hui. L'évolution du confort est un bon exemple. Grâce aux observations et aux explications de l'enseignant, les élèves prennent conscience de l'évolution des usages sans pour autant discriminer les usages anciens souvent perçus comme peu confortables, sales, « moyenâgeux ». L'ouverture au monde est également envisagée car la plupart des élèves découvrent pour la première fois l'esprit du XVIII^e siècle à travers les usages quotidiens ou l'art. Enfin, selon les définitions du musée de l'ICOM, il semble aussi opportun de susciter la délectation des élèves.

3. 1. 4. FORME DE LA MÉDIATION

Pour ce qui est de la mise en page, la grille d'analyse de la facture des documents proposée par M. Allard, M.-C. Larouche, A. Meunier et P. Thibodeau²²² a été utilisée afin de rendre les documents proposés agréables. Pour la réalisation des documents, il a été décidé de faire un lien avec le musée tout en modernisant l'esthétique du XVIII^e siècle. Le papier-peint de la chambre de la lectrice, qui se rapproche le plus du XVIII^e siècle, a donc été retravaillé afin de produire un pictogramme guidant l'ensemble des documents. Grâce aux programmes « Illustrator » et « In-Design », l'identité du papier-peint est conservée au niveau de la forme des feuilles et des couleurs. Les formes sont vectorisées pour moderniser l'ensemble.

Il était primordial que l'ensemble soit bien lisible, clair et aéré. Si la typographie du titre, plus fantaisiste fait le lien avec le pictogramme, une unité typographique est tout de même conservée grâce à la police « Garamond ». Cette police, utilisée par le musée renforce l'identité visuelle du document.

Concernant le livret élèves, le pictogramme en forme de feuille structure le sens de la visite mais apporte aussi, dans sa forme linéaire, une accroche visuelle pour structurer les définitions. Il met ainsi en avant les points les plus importants de la médiation. Les pavés « Le savais-tu ? » sont mis en évidence dans des encadrés bleus dans le but d'attirer la curiosité de l'élève et d'apporter des explications complémentaires.

En ce concerne les activités, certaines questions plus personnelles sont proposées. Ainsi, si la compétence « s'exprimer » est primordiale pour les contextualisations de la visite, elle est peut-être plus personnelle dans le livret qui peut être vu comme une sorte de journal intime. Cela apporte une dimension expérientielle et affective à la médiation.

Le livret d'accompagnement se veut le plus complet et agréable possible. Un correctif du document élève est également disponible. Les professeurs peuvent donc prendre connaissance de l'ensemble de la médiation et d'apprécier le côté ludique.

Afin de ne privilégier aucune information par rapport à une autre, les accroches visuelles ne sont pas organisées comme pour le document élève avec des carrés bleus ou des pictogrammes. Les informations sont structurées par salle et par thème. Enfin, pour chaque chapitre, des questions sont proposées afin que le professeur puisse favoriser la réflexion et

²²² ALLARD, M., LAROCHE, M.-C., MEUNIER, A., THIBODEAU, P., *op. cit.*, pp. 145-146.

l'induction des élèves. Elles sont présentées à titre indicatif dans un encadré qui permet de les distinguer du corps du texte.

3. 2. EVALUATION PRÉDICTIVE

Réalisée dans le cadre du cours de Médiation muséale et patrimoniale, la médiation « Dans l'intimité de la Marquise » a été évaluée de manière prédictive selon la méthode préconisée par M. Allard²²³. Outre les habitudes culturelles et l'attitude des élèves envers la discipline, les acquis d'apprentissage ont été mesurés durant la visite fictive du musée. Les deux documents ont également été testés auprès de deux enseignantes. Enfin, grâce à une grille d'observation, les comportements des élèves ont pu être analysés. Cela participe à l'acquisition d'apprentissages. En outre, les comportements des élèves permettent aussi de mettre en évidence le style utilisé par le médiateur et de vérifier que le discours magistral n'a pas été trop employé²²⁴. Etant donné que la médiation a été testée auprès de dix-huit élèves, il a été préférable de présenter les questionnaires proposés (annexe 17) et les résultats (annexe 18).

Deux institutrices enseignant toutes les deux dans la sixième année de l'enseignement primaire ont été interrogées. Les deux écoles sont éloignées et semblent assez différentes au premier abord. Cette évaluation est donc basée sur un questionnaire confectionné à partir des propositions de questions, des grilles d'analyse et des grilles d'interprétation proposées par M. Allard²²⁵.

D'une part, J. Fivet, enseignante à l'école Saint-Valentin de Charleroi a lu la médiation alors qu'elle n'était pas encore entièrement finie et a donné son opinion. La médiation lui a été présentée un mois avant le test avec les élèves ce qui a permis le réajustement de plusieurs éléments. S'étant au préalable intéressée au musée, elle a vérifié la pertinence de la médiation avec le programme scolaire ainsi que l'attractivité du thème et des activités proposées. Grâce à son avis, certaines activités ont été améliorées une première fois.

D'autre part, O. Duculot, enseignante à l'école communale de Schaltin dans la Province de Namur a lu et assisté à la mise en œuvre de la médiation réalisée au sein de sa classe composée de dix-huit élèves. Une des difficultés de tester la médiation de manière

²²³ *Ibid.*, p. 119.

²²⁴ *Ibid.*, p. 159.

²²⁵ *Ibid.*, *passim*.

virtuelle grâce à des photographies en A3 est que les élèves ne peuvent pas toujours se rendre compte de l'architecture du musée. De plus, les élèves sont restés fortement ancrés dans leur comportement scolaire. Ils se sont montrés relativement calmes et les échanges n'ont pas toujours été valorisés. Dans un musée, les élèves peuvent bouger, se déplacer et parler entre eux de temps à autre. Ils sont également plus énergiques. Le prétest a été réalisé juste avant l'animation en classe et le post-test juste après. Les conditions n'étaient donc pas optimales. Dans l'idéal, les deux tests auraient dû être espacés d'une semaine²²⁶. Toutefois, les résultats ont été probants au niveau de l'acquisition des apprentissages. Les élèves étaient particulièrement tranquilles lors de l'animation mais réactifs aux questions posées.

3.3.1. ATTITUDE ET REPRÉSENTATIONS DES ÉLÈVES

Quelques questions ont été posées aux élèves afin de savoir si les thèmes historiques les passionnent et s'ils ont déjà vu ou lu de la documentation sur la période du XVIII^e siècle. Dans l'ensemble, les enfants apprécient les sujets ciblés sur l'histoire ancienne et trouvent qu'il est utile d'en connaître davantage. Une grande majorité des élèves s'étaient également déjà renseignés sur le sujet.

Les représentations des élèves sur le XVIII^e siècle restent très floues. Ils parlent du passé et donnent quelques dates. Ils confondent le XVIII^e et le XIX^e siècle. Lors du post-test, les représentations étaient plus étoffées. Ils se sont sentis davantage concernés et ont retiré des connaissances de la visite. Les représentations des élèves ont donc évolué. Les motifs floraux et la décoration « chargée » ont été mentionnés à plusieurs reprises. Les notions d'intimité et de rococo sont également apparues. En définitive, on remarque tout de même que cette période est peu abordée en primaire car beaucoup d'élèves ont éprouvé des difficultés à répondre à la question de départ.

Ainsi, s'il l'on reprend les concepts de A. Giordan, on constate que les élèves ont été sensibilisés au cours de la visite comme en témoigne leur dynamisme. En effet, ils lèvent la main, répondent aux questions et émettent des hypothèses. Ils n'hésitent pas non plus à montrer leur étonnement face à certains objets plus particuliers comme la chaise d'aisance décorée de fleurs.

²²⁶ *Ibid.*, p. 179.

3.3.2. ACQUIS D'APPRENTISSAGE

Le parti pris a été de ne pas poser exactement les mêmes questions dans les deux tests car certaines questions n'étaient pas valables pour le prétest puisque les élèves n'ont pas encore découverts la demeure. D'autres questions ont été posées à la fin de la visite afin de vérifier les acquis d'apprentissages transmis au cours de la visite. Les questions posées étaient essentiellement à choix multiples invitant les élèves à sélectionner une réponse.

L'apprentissage des savoirs a été mis en exergue notamment au niveau de la fonction des pièces et du vocabulaire utilisé. Les élèves avaient le choix entre trois propositions de réponses. Le but est que le questionnaire soit simple à utiliser et assez court. A la fin de la visite virtuelle, il est intéressant de pouvoir contrôler si les savoirs ont été transmis de manière adéquate. Il est par contre plus difficile de contrôler l'aptitude des élèves à décoder et analyser une œuvre d'art car ils ont encore besoin du soutien du professeur.

Grâce à des questions de réflexion, les savoir-faire ont aussi été évalués. Une question concernait notamment l'architecture de la salle de bain. Les deux mauvaises propositions ont été citées par les élèves lors de la visite. Ainsi, cette question permet à l'élève de savoir quelle est la meilleure même si dans certains cas, les autres réponses auraient pu aussi convenir.

Le questionnaire cognitif ainsi que la grille d'observation des habiletés intellectuelles révèlent plusieurs éléments importants de notre médiation. D'abord, les élèves semblent avoir été très attentifs car il y a eu une nette amélioration de leurs résultats après la médiation. Le questionnaire a été très vite rempli. Ensuite, lors du prétest, il a été intéressant de constater que c'est réellement une période historique inconnue des élèves. Beaucoup n'ont pas su répondre au questionnaire de départ et se sont sentis perdus.

Ils ont adopté divers comportements lors de la médiation qui permettent de constater que la visite n'a pas été réalisée de manière passive. Ils ont bien réagi de manière générale et ont été capables par la suite d'effectuer des liens entre leur vécu et le XVIII^e siècle. Ils ont répondu aux questions posées mais ont également émis des solutions notamment pour deviner la signification du mot boudoir. La table de toilette a été aussi découverte par différentes hypothèses et notamment par le mot « coiffeuse ». Ils ont souvent justifié leurs choix en observant et décrivant ce qu'ils voyaient.

Après l'expérimentation du livret, celui-ci a été modifié dans le cadre de ce mémoire sur base de l'évaluation et de l'observation des élèves. Les réponses des élèves à certaines

questions restent floues notamment quand on leur demande leur ressenti. Ils ont beaucoup de mal à exprimer des émotions. Des questions et activités plus ciblées ont été proposées pour pallier à cela. Quelques questions fermées ont aussi été modifiées dans la version finale du livret. Plusieurs questions ont donc été ajoutées et le livret est un peu plus conséquent, ce qui permet de dynamiser davantage la visite. Toutefois, le document n'a pas été testé une seconde fois mais les différentes remarques ont été prises en compte.

3.3.3. FACTURE DES DOCUMENTS

Plusieurs questions ont permis de mettre en évidence les points positifs et négatifs des documents proposés. Sur base des avis des enseignants, élèves et proches, les documents ont été retravaillés à plusieurs reprises. Il existe donc deux versions de cette médiation, la dernière étant la plus aboutie.

A. Livret élèves

Pour J. Fivet, la mise en relation des illustrations avec le texte dans le document élève peut être trompeuse. En effet, en page sept, la présence de la définition du « pot de chambre » sous une photographie d'un nécessaire de toilette pouvait porter à confusion. Il en est de même en page treize, où la définition de chaise percée se trouvait entre un « Le savais-tu ? » sur le coffre au Moyen-âge et la définition de garde-robe. Il y a donc eu un réagencement de l'ensemble du document afin qu'aucun doute ne subsiste. Lors du test, les élèves n'ont pas douté sur les définitions des mots et les images.

Les élèves ont aussi été interrogés sur la facture du document. De manière générale, ils ont apprécié le livret. Ils ont reçu un document en noir et blanc mais une version en couleur a circulé dans les bancs pour que les élèves puissent également observer les couleurs choisies. S'ils ont dit avoir apprécié le livret, il faut tenir compte du fait qu'ils n'osent pas toujours critiquer de manière négative. Toutefois, nous ne pouvons que très peu douter de l'avis des institutrices. Celles-ci ont généralement apprécié les documents.

B. Livret d'accompagnement

J. Fivet a émis plusieurs remarques concernant le document professeur. Si la mise en page et la structuration ont été appréciées, plusieurs éléments étaient encore à modifier. Tout

d'abord, la formulation du mode d'emploi, et plus particulièrement du mot « diriger, conduire » n'a pas été apprécié car jugé comme autoritaire et agressif. Nous avons donc privilégié dans notre seconde version un mode d'emploi avec une formule d'invitation. Le point concernant le « lit en alcôve » semblait peu clair. O. Duculot a également trouvé la facture intéressante. Le contenu lui semble complet et agréable à lire grâce à l'aération du document, aux nombreuses photographies et aux couleurs employées.

Grâce aux tests de la médiation et aux remarques des différentes personnes interrogées, quelques modifications judicieuses ont été effectuées pour la version finale.

4. « MAÎTRES & VALETS »

Cette médiation écrite (annexe 19) a été réalisée autour des différences sociales qu'il existe entre les domestiques et l'aristocratie vivant au sein de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix. Tout comme la médiation précédente, l'architecture, le mobilier et les œuvres d'art permettent d'aborder les usages quotidiens de l'époque. A l'image de la médiation précédente, elle est décrite, analysée et discutée selon le même schéma.

4. 1. CONCEPTION

4. 1. 1. TITRE ET PAGE DE GARDE

Le titre « Maître & Valets » permet d'annoncer d'emblée le thème tout en laissant un peu de mystère aux enfants. En effet, certains ne savent pas ce que signifient ces deux termes. De plus, le titre établit une distinction entre deux mondes, deux modes de vie. Cet aspect est renforcé par les illustrations de la page de garde qui indiquent la présence conjointe de deux mondes hiérarchisés. Une part de mystère est préservée car le titre n'inclut pas le fait que la visite aborde le mode de vie des gens au XVIII^e siècle. Le titre court est accrocheur. Les titres allongés ne sont généralement pas lus en intégralité et semblent moins attractifs. Dans les médiations analysées dans le chapitre précédent, la plupart des titres étaient brefs et cela participe à l'attractivité des médiations.

Une hésitation s'est posée quant à l'emploi du terme de « valet ». En effet, peut-être le terme « domestique » est-il plus connu et utilisé que ce dernier. Celui-ci est d'ailleurs employé dans plusieurs situations comme le valet du jeu de carte ou l'expression

liégeoise « valet » signifiant « camarade ». Il est donc nécessaire que ce terme soit expliqué au sein de la médiation même si ce métier n'est pas beaucoup abordé. Les valets représentent davantage ici le groupe social des domestiques alors que les maîtres incluent aussi la maîtresse de maison et les enfants.

4. 1. 2. « CONCERNATION » ET APPROPRIATION DES CONCEPTS

Afin de faciliter l'appropriation des concepts et améliorer les acquis d'apprentissage, il est important d'aborder le thème par un élément qui concerne les visiteurs. Il faut qu'ils remarquent qu'on leur accorde de l'importance, sinon dès le début de la visite, les élèves décrochent. Comme il a déjà été mentionné, c'est ce qu'A. Giordan nomme « la concernation »²²⁷. Il ne faut toutefois pas rester sur les représentations préalables mais bien les faire évoluer et les transformer en proposant un nouveau modèle de connaissances commun²²⁸. De plus, si ces conceptions ne sont pas prises en compte dès le début d'une séance d'activités, elles risquent de se maintenir²²⁹.

Grâce aux différents tests réalisés à l'aide de la grille fournie par M. Allard, il est possible de prendre connaissance des conceptions des élèves. Pour eux, le XVIII^e siècle appartient à une période presque inconnue. Certains élèves parlent de la Révolution française alors que d'autres la confondent avec le Moyen-Âge. Beaucoup voient cette époque comme étant sombre. Concernant le mode de vie des gens, les élèves sont partagés entre la vie au Moyen-Âge et au début du XX^e siècle. Un des objectifs est donc de déterminer l'époque à laquelle est située le XVIII^e siècle et quelles en sont les particularités.

Afin que les élèves se sentent pris en compte dès le début de la visite, un scénario est mis en place à travers un personnage dont le portrait permet l'identification des enfants. Il s'agit d'Alexandre, petit comte de Groesbeeck. Basé sur la préparation d'une fête dans le Grand Salon, le scénario permet de faire référence aux souvenirs et expériences des élèves. Ceux-ci sont amenés à rencontrer fictivement les différents membres du personnel travaillant au sein de la demeure. Les employés sont représentés par des images qui sont reprises d'œuvres plus ou moins connues. Le scénario est donc essentiellement basé sur l'identification des enfants aux personnages. Cela va également dans le sens du jeu de rôle. Le but est de ne pas avoir l'impression de suivre une visite guidée classique et rébarbative.

²²⁷ GIORDAN, A., *Les conceptions de l'apprenant comme tremplin pour l'apprentissage... !*, <http://www.andregiordan.com/articles/apprendre/concepttapp.html> (consulté le 29 mars 2017).

²²⁸ *Ibid.*

²²⁹ *Ibid.*

Outre les questions proposées dans le document des élèves, la visite est rythmée d'autres activités favorisant l'appropriation des concepts. Elles sont renseignées dans le livret d'accompagnement et du matériel est à la disposition du médiateur, guide ou professeur.

D'abord, les questions proposées dans le livret d'accompagnement encouragent les élèves à développer des habiletés. En effet, grâce aux questions, l'enseignant peut préparer sa visite tout en se sentant libre de choisir les éléments à aborder en priorité. Il n'est donc pas tenu de suivre un modèle unique.

Ensuite, après avoir visité les cuisines et la salle à manger, un exercice de classification est proposé. Plusieurs images sont mélangées et sont placées sur le sol. Les élèves doivent les classer selon leur lien avec les aristocrates ou les domestiques. De cette manière, il est probable qu'ils fassent le lien avec leur propre vécu. En effet, l'image représentant par exemple du linge à sécher sur une corde, rappelle aux élèves que ce sont encore des tâches quotidiennes.

Un autre exercice permet de se rendre compte des difficultés d'être domestique au sein de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix. Il s'agit de faire descendre et monter les escaliers de service par les enfants tout en portant des paniers ou des seaux. Ils prennent ainsi conscience du rapport entretenu entre l'architecture et son aspect fonctionnel. On contribue donc à développer un sens social chez les élèves.

Une activité permet également aux élèves de sentir différents parfums dans la chambre de la comtesse. Elle favorise le développement d'attitudes comme la curiosité. En outre, cette activité sensorielle se démarque des autres plutôt basées sur des aptitudes cognitives. La rétroaction et le domaine affectif sont donc privilégiés. C'est aussi l'occasion d'aborder l'esprit raffiné du XVIII^e siècle de manière originale. Il est aussi possible d'aller à l'encontre de certaines représentations des élèves concernant la salubrité et l'hygiène de l'époque. En effet, même si on ne peut pas parler d'une période aseptisée, les gestes hygiéniques évoluent. Le parfum est de plus en plus apprécié au XVIII^e siècle et est utilisé tant pour se parfumer soi-même que pour parfumer l'intérieur des maisons.

Enfin, une dernière activité est prévue au cours de la visite. Elle consiste à collaborer pour raconter une histoire collective. Autour de la peinture de N.-B. Lépicier représentant une simple domestique dans sa chambre, les élèves inventent à tour de rôle un morceau d'histoire tout en tenant compte des propos précédents. Cette activité développe surtout l'imagination et la créativité des élèves. Proposée en fin de visite, cela leur permet d'appliquer ce qui a été vu au cours de la visite.

D'autres moyens permettent de favoriser l'appropriation des concepts à travers la médiation notamment via l'usage d'actualisations. En effet, ces dernières favorisent la compréhension de concepts.

Dans la section « A l'entrée », une activité est proposée sur base d'actualisations des métiers du XVIII^e siècle. Sont donc mis en lien les métiers anciens et actuels. Un autre procédé est utilisé dans le cas du métier de postillon. En effet, dans l'encart « Le sais-tu ? », les enfants découvrent que le cor de chasse du postillon est repris dans le logo de la poste en Belgique. Dans la partie « Le vestibule », le métier du maître d'hôtel est également actualisé tout comme l'horlogerie. Cela permet d'une part, de constater la longévité et l'évolution du métier. Par exemple, à l'heure actuelle, le maître d'hôtel est employé dans les restaurants « hauts de gamme » et son rôle consiste à être le chef d'orchestre de la brigade de la salle du restaurant. D'autre part, l'actualisation de l'horloge permet de se rendre compte que c'était à la fois moderne et un luxe de posséder une telle œuvre alors que prendre connaissance de l'heure aujourd'hui est une banalité. La partie consacrée aux cuisines est également actualisée en comparant la cuisine avec celle de leurs parents et avec les cuisines des restaurants. En remarquant les différences et ressemblances, l'objectif est également de faire évoluer la vision « non hygiénique » de la préparation des repas du XVIII^e siècle.

Enfin, j'ai tenté de définir un juste équilibre entre les illustrations, les pavés de textes plus informatifs et les questions dans le document dédié aux élèves. En effet, il se compose de plusieurs pavés incluant aussi des illustrations. Au début de chaque espace à visiter, une petite image d'un personnage avec une bulle permet de poursuivre le scénario de départ. Les questions sont toutes précédées d'une puce ronde. Les définitions et les pavés « Le sais-tu ? » sont dans des encadrés bleus précédés d'une ampoule jaune. Le livret est agrémenté d'illustrations qui lui permettent à la fois de répondre aux questions ou d'illustrer les propos. Le but est donc aussi de favoriser la compréhension des élèves.

4. 1. 3. APPRENTISSAGES VISÉS

Comme dans la médiation précédente, c'est en lien avec les taxonomies de DISCAS et de Bloom que cette médiation a été conçue. Deux tableaux (Fig. 28, Fig. 29) reprennent les activités proposées dans le livret destiné aux élèves et dans le livret d'accompagnement. Comme dans le cas de la médiation « Dans l'intimité de la Marquise », ce tableau n'a pas été simple à réaliser et il est probable que d'autres processus aient été mis en œuvre par les élèves

participant aux médiations. Dans le but de renforcer le partenariat entre les écoles et le musée, il m'a paru évident de faire le lien avec les socles de compétences de l'enseignement primaire, notamment de la formation historique et géographique. Au terme de la visite, les élèves auront donc retiré des savoirs, des savoir-faire et des attitudes.

Activité Propositions de questions	DISCAS		Bloom
	Objectif	Processus	
Préparation de la visite	Expérientiels	Rétroagir	Domaine affectif
	Habiletés pratiques	Analyse	Niveau 4 : Analyse
La cour de service	Expérientiels	Rétroagir	Domaine affectif
	Habiletés intellectuelles	Interpréter	Niveau 2 : Compréhension
Propositions de questionnaire (1)			
Propositions de questionnaire (2)	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 4 : Analyse
	Habiletés intellectuelles	Interpréter	Niveau 2 : Compréhension
Le vestibule	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Habiletés intellectuelles	Décrire	Niveau 1 : Connaissance
	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
Propositions de questionnaire (2)	Expérientiels	Rétroagir	Domaine affectif
	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 2 : Compréhension
	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 4 : Analyse
Cuisine des domestiques	Expérientiels	Rétroagir	Domaine affectif
	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissances
	Habiletés intellectuelles	Décrire	Niveau 1 : Connaissance
	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 4 : Analyse
Propositions de questionnaire			

Activité de classification	Habiletés pratiques	Choisir	Niveau 3 : Application
Cuisine des maitres	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 4 : Analyse
Propositions de questionnaire (1)	Habiletés intellectuelles	Relier	Niveau 4 : Analyse
	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 4 : Analyse
Propositions de questionnaire (2)	Habiletés intellectuelles	Interpréter	Niveau 2 : Compréhension
	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 4 : Analyse
	Habiletés intellectuelles	Expliquer	Niveau 2 : Compréhension
Salle à manger	Habiletés intellectuelles	Décrire	Niveau 1 : Connaissance
Propositions de questionnaire	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Expérientiels	Rappeler	Niveau 1 : Connaissance
	Habiletés intellectuelles	Relier	Niveau 2 : Compréhension
Les appartements de la Comtesse	Habiletés intellectuelles	Relier	Niveau 2 : Compréhension
Propositions de questionnaire (1)	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 4 : Analyse
	Habiletés intellectuelles	Interpréter	Niveau 2 : Compréhension
Propositions de questionnaire (2)	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 4 : Analyse
	Expérientiels	Rappeler	Domaine affectif
	Habiletés intellectuelles	Interpréter	Niveau 1 : Connaissance
Propositions de questionnaire (3)	Habiletés intellectuelles	Décrire	Niveau 2 : Compréhension
Sentir des parfums	Expérientiels	Rappeler/ rétroagir	Domaine affectif
Escaliers et entresols	Habiletés intellectuelles	Relier	Niveau 2 : Compréhension
Propositions de questionnaire	Habiletés intellectuelles	Analyse	Niveau 4 : Analyse
Activités : monter et descendre les escaliers	Habiletés pratiques	Appliquer	Niveau 3 : Application

	Affectifs	Accueillir et Exprimer	Niveau 6 : Jugement
La chambre de la servante	Expérientiels	Rétroagir	Domaine affectif
Propositions de questionnaire	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissances
	Affectif	Exprimer	Domaine affectif
	Expérientiels	Rappeler	Domaine affectif
Activité : élaboration d'un récit	Habiletés pratiques	Produire	Niveau 5 : Synthèse
La chambre du petit comte	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
Propositions de questionnaire	Habiletés intellectuelles	Expliquer	Niveau 2 : Compréhension
	Habiletés intellectuelles	Interpréter	Niveau 1 : Connaissance
Fin de la visite	Affectifs	Exprimer	Niveau 6 : Jugement
Poursuivre la visite	Habiletés pratiques	Produire	Niveau 6 : Jugement

Fig. 28. Grille d'analyse de la médiation « Maîtres & Valets » selon les taxonomies de DISCAS et Bloom - Livret d'accompagnement.

Activité	DISCAS		Bloom
	Objectif	Processus	
p. 2. Ligne du temps et question	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
p. 3. Plan à compléter	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
p. 3. Impression palais (questions)	Expérientiels	Rétroagir	Domaine affectif
p. 3. Relier métiers actuels	Habiletés intellectuelles	Relier	Niveau 2 : Compréhension
p. 4. Images postillon	Habiletés intellectuelles	Interpréter	Niveau 2 : Compréhension
p. 4. Accessoires postillon	Habiletés intellectuelles	Décrire	Niveau 1 : Connaissance
p. 4. Fonction du postillon	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
p. 5. actualisation maître d'hôtel	Expérientiels	Rétroagir	Domaine affectif

p. 5. Inventions horloges	Habiletés intellectuelles	Accueillir	Domaine affectif
p. 5. Temps modernes ?	Habiletés intellectuelles	Expliquer	Niveau 2 : Compréhension
p. 5. Inventions au XVIII ^e siècle	Habiletés pratiques	Choisir	Niveau 4 : Analyser
p. 6. Hiérarchie employés	Habiletés pratiques Affectifs	Synthèse Accueillir	Niveau 3 : Application Domaine affectif
p. 7. Différence d'ambiance	Expérientiel Habiletés intellectuelles	Rétroagir Relier	Domaine affectif Niveau 2 : Compréhension
p. 7. Comparer les cuisines et indices	Habiletés pratiques	Analyser	Niveau 4 : Analyse
p. 7. Faire la vaisselle	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 4 : Analyse
p. 8. Restaurants	Habiletés intellectuelles	Relier	Niveau 1 : Connaissance
p. 8. Nourriture 18 ^e siècle	Habiletés intellectuelles	Interpréter	Niveau 1 : Connaissance
p. 9. Assister à un repas ?	Affectifs	Exprimer	Domaine affectif
p. 9. Extrait de Massialot et questions	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 2 : Compréhension
p. 9. Eléments composant un service	Habiletés intellectuelles	Expliquer	Niveau 3 : Application
p. 10. Décor d'une assiette	Habiletés pratiques	Produire	Niveau 5 : Synthèse
p. 11. Parfum et huile de bain	Affectifs	Exprimer	Domaine affectif
p. 11. Femme de chambre ou lectrice ?	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 2 : Compréhension
p. 12. Grimper les escaliers	Expérientiels	Rétroagir	Domaine affectif
p. 12. Étages et escaliers	Habiletés pratiques	Constater Synthèse	Niveau 4 : Analyse
p. 12. Comparer deux escaliers (tableau)	Habiletés intellectuelles	Décrire	Niveau 4 : Analyse
p. 13. Ressenti	Expérientiels	Rétroagir	Domaine affectif
p. 13. Avantage du métier	Habiletés pratiques	Choisir	Niveau 2 : Compréhension

p. 14. Rôle de la gouvernante	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 2 : Compréhension
p. 14. Jeux préférés	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
p. 14. Citation à expliquer	Habiletés intellectuelles	Interpréter	Niveau 2 : Compréhension
p. 15. Donner son opinion	Affectifs	Exprimer	Niveau 6 : Jugement

Fig. 29. Grille d'analyse de la médiation « Maîtres & Valets » selon les taxonomies de DISCAS et Bloom – Livret élèves.

A. Livret d'accompagnement

Grâce au livret d'accompagnement, l'enseignant favorise les apprentissages des élèves et notamment des savoirs et des savoir-faire autour du thème de la vie quotidienne du XVIII^e siècle (Fig. 28).

En amont de la visite guidée, une activité permet de se plonger une première fois dans l'époque. Elle consiste en la comparaison et l'analyse de deux œuvres d'art représentant une domestique et la marquise de Pompadour. Outre une approche esthétique de la peinture du XVIII^e siècle, cette première activité est une mise en bouche de la visite au musée. C'est à partir de questions proposées aux enseignants qu'elle peut être réalisée. Les processus de DISCAS sont assez variés car les élèves sont amenés à réfléchir, décrire, identifier et analyser. Il est donc possible d'atteindre le niveau d'analyse de la taxonomie de Bloom et de développer des savoir-faire.

Tout au long de la visite, des questions sont proposées aux enseignants. Elles ont pour objectif de le guider et de l'aider dans la préparation de la visite. Ces questions stimulent les habiletés cognitives des élèves, développent des attitudes et diversifient les processus de la taxonomie de DISCAS. Si l'on reprend les processus des propositions de questionnement, on remarque que neuf procédés sont particulièrement mis en évidence, soit la moitié des processus proposés par DISCAS. Cela semble peu à première vue mais les activités et l'utilisation du livret permettent d'en employer davantage. On remarque que le processus de l'identification est beaucoup utilisé. En effet, il est nécessaire de passer par cette étape afin de réaliser par la suite des tâches plus complexes.

D'autres questions stimulent les savoir-faire. En effet, l'interprétation et l'analyse sont prises en compte dans les propositions de questionnement. Ces deux processus encouragent

l'observation de l'espace et des œuvres d'art. Cela permet de faire le lien avec la compétence « regarder » dispensée en histoire de l'art.

Les exercices proposés tout au long du parcours favorisent aussi les habiletés pratiques. L'activité de classification favorise essentiellement l'application de concepts vus précédemment. En effet, les enfants doivent faire des choix et différencier les images représentants des recettes, des plats, des objets appartenant à une des deux classes sociales. Selon la définition fournie par DISCAS, l'application demande en effet « d'utiliser des techniques en respectant des règles précises »²³⁰. Outre cette application, cette activité favorise aussi la capacité des élèves à s'exprimer, à « traduire par le moyen du langage des sentiments, opinions, préférences et valeurs »²³¹. Ainsi, cette activité développe plusieurs processus en lien avec le domaine affectif de la taxonomie de Bloom.

La dernière activité consiste en l'élaboration collective d'un récit. Le processus « produire » consiste à « créer ou réaliser un tout complexe en intégrant divers éléments et diverses habiletés de façon pertinente, originale et organisée »²³². Effectivement, bien que le récit soit « collaboratif », cette activité prend en compte des habiletés intellectuelles et des connaissances préalables. Comme le conseille DISCAS, elle est située vers la fin de la visite au moment où les élèves ont déjà intégré des connaissances cognitives. Elle fait aussi le lien avec le niveau de la synthèse dans la taxonomie de Bloom. La qualité de l'activité résidera alors dans la capacité à mettre en œuvre cette activité par l'enseignant ou le médiateur.

Enfin, le développement des attitudes est aussi stimulé. Souvent, le domaine affectif est mis en évidence. Par les propositions de questionnement, les élèves s'expriment, font appel à leur vécu afin de faire émerger des émotions. A la fin de la visite, ils sont également invités à poser un jugement, à exprimer leur ressenti. Ces questions favorisent donc le développement d'attitudes comme l'acquisition d'un sens critique et d'un sens social en distinguant notamment les différences dans le mode de vie des aristocrates et des domestiques.

L'activité consistant à sentir différents parfums favorise une approche sensorielle. Cette activité ludique permet aux élèves de rétroagir, d'exprimer des émotions tout en développant des attitudes comme la curiosité ou l'ouverture d'esprit vers une autre culture.

²³⁰ DISCAS, *Appliquer*, <http://www.csrn.qc.ca/discas/taxonomie/Habiletés/appliquer.html> (consulté le 30 juin 2017).

²³¹ ID., *Exprimer*, <http://www.csrn.qc.ca/discas/taxonomie/Habiletés/exprimer.html> (consulté le 30 juin 2017).

²³² ID., *Produire*, <http://www.csrn.qc.ca/discas/taxonomie/Habiletés/produire.html> (consulté le 30 juin 2017).

B. Livret destiné aux élèves

A l'image du livret d'accompagnement, le livret élèves met en évidence des habiletés et des attitudes. Un tableau (Fig. 29) a également été réalisé en répertoriant les processus de la taxonomie de DISCAS et la taxonomie de Bloom. Dans ce cas-ci, il est davantage utile de proposer une description détaillée des activités proposées. En effet, elles sont au cœur de la médiation puisque les élèves sont invités à remplir leur livret au cours de la visite.

Au niveau des savoirs, au terme de la visite commentée, les élèves auront retenus des éléments essentiels sur le mode de vie du XVIII^e siècle dans une maison de maître. L'architecture et l'art sont également abordés au cours de la visite.

Dès l'introduction de la médiation et la mise en place du scénario, les élèves identifient sur une ligne du temps les grandes périodes historiques et situent celle incluant le XVIII^e siècle. Même s'il n'est pas conseillé de commencer une médiation par des considérations générales sur le contexte historique, il me paraissait tout de même intéressant de localiser brièvement l'époque dans laquelle nous sommes plongés. En effet, j'ai constaté au cours du test prédictif de la médiation « Dans l'intimité de la Marquise », que les élèves ont des difficultés à situer l'époque. La ligne du temps permet de leur proposer un schéma commun dès le commencement de la visite. Cette activité cible l'identification des périodes et donc engage le premier niveau de la taxonomie de Bloom.

Dans la section intitulée « A l'entrée », le premier exercice cible l'identification de différents éléments de la cour de service. L'observation est stimulée. Ensuite, les enfants relient les métiers anciens et actuels. Les élèves constatent donc qu'il existe des similitudes entre ces métiers. Pour que ce processus fonctionne, il faut qu'il y ait eu en amont une identification de chacune des professions. Les processus se trouvent donc mêlés dans cette partie et visent alors la compréhension. Ensuite, les enfants découvrent le métier de postillon. Ils doivent reconnaître les images sur lesquelles il est représenté. L'intérêt est de découvrir s'ils parviennent à le distinguer à travers des images présentant toute sorte de moyens de transport. Cette activité est suivie de deux questions concernant les accessoires du postillon et son activité professionnelle. La description et l'identification sont donc deux processus utilisés dans ce cas-ci. Il est vrai qu'on reste, une fois de plus, dans le domaine de la connaissance.

Dans les appartements de la comtesse, un petit questionnaire permet aux enfants de distinguer la lectrice de la femme de chambre. Elles ont des rôles bien distincts. Il serait

envisageable de penser qu'on utilise le processus «relier» mais il s'agit plus de l'identification du rôle de chacune. Cette activité vise donc le niveau de la compréhension, deuxième niveau de la taxonomie de Bloom.

Enfin, les enfants se dirigent vers la chambre du petit comte. En identifiant le rôle de la gouvernante en lien avec la gravure, un lien est établi avec le niveau de la compréhension de la taxonomie de Bloom.

Les savoir-faire sont stimulés dans le livret élèves grâce aux activités qui les mobilisent. Il faut noter que certaines activités nécessitent également d'avoir retenu des savoirs préalables.

Dans le vestibule, les questions concernant les Temps modernes font le lien avec les avancées technologiques actuelles. Cela permet de faire sens chez les élèves. Les deux questions et activités suivantes permettent la découverte de la période historique. Ils doivent donc expliquer l'origine du nom de cette période puis ensuite choisir quels sont les inventions créées au XVIII^e siècle. Cette activité fait appel aux capacités d'analyse des élèves. Le niveau de l'analyse de Bloom peut être atteint même si une activité plus poussée aurait sans doute permis de stimuler davantage ce niveau. Au sein du vestibule, le sujet des domestiques de l'hôtel de maître est également introduit afin de mettre en évidence la hiérarchie entre les employés. Cette activité semble intéressante car elle permet d'atteindre le niveau de l'application de Bloom tout en faisant appel au processus de la synthèse. DISCAS démontre que ce processus est dirigé vers des habiletés pratiques bien qu'il exige des processus cognitifs complexes²³³. Il s'agit donc de résoudre un problème, une énigme et de tenter de vérifier des hypothèses avec les informations théoriques fournies par l'enseignant. Au départ, je désirais clairement demander aux élèves combien gagnaient les domestiques de l'époque en leur fournissant quelques prix de référence comme le prix d'un pain. Le système monétaire est compliqué à comprendre pour de jeunes enfants, je me suis plutôt retranchée vers un schéma hiérarchique permettant de distinguer les différences salariales.

Après avoir découvert les deux cuisines, les élèves les différencient sur plusieurs aspects. Cette question a pour objectif de faire apparaître les premières impressions des élèves concernant l'atmosphère, le mobilier et l'architecture. En plus de faire appel au ressenti, les élèves comparent également les cuisines entre elles. Le processus «relier» est donc employé. La question suivante permet aussi d'analyser l'espace. Grâce aux indices, les élèves sont

²³³ ID, *Synthétiser*, <http://www.csrn.qc.ca/discas/taxonomie/Habiletés/synthetiser.html> (consulté le 30 juin 2017).

capables de comprendre la fonction de chaque cuisine. Ensuite, une énigme permet de découvrir la manière dont on faisait la vaisselle. Les élèves effectuent donc une analyse avec une recherche d'indices tout en proposant des hypothèses. Cette habileté pratique fait appel à la découverte par l'élève de manière expérimentale. On rejoint donc le niveau de l'analyse de la taxonomie de Bloom. La question suivante est basée sur l'actualisation des cuisines des grands restaurants. Les élèves comparent cette cuisine et celle de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix. Comme on fait appel au vécu des élèves, il n'est donc pas anodin que des attitudes se développent comme l'ouverture d'esprit et le développement d'un sens critique. Une dernière question permet enfin de faire le lien entre les objets de la cuisine des maîtres et les mets consommés par ces derniers. Les élèves doivent donc interpréter les objets environnant afin d'établir des hypothèses.

Au sein de la salle à manger, une activité permet aux élèves de prendre connaissance d'un texte rédigé au XVIII^e siècle à l'intention du maître d'hôtel. Il s'agit d'identifier le maître d'hôtel comme étant le principal intervenant pour organiser les grands repas. La compréhension de texte est exploitée ainsi que la manière dont on écrit à l'époque. En décorant une assiette blanche d'un décor du XVIII^e siècle, les élèves créent en « intégrant divers éléments et diverses habiletés de façon pertinente, originale et organisée »²³⁴. Cette activité permet de grimper d'un niveau supplémentaire en atteignant le niveau de la synthèse de la taxonomie de Bloom. Les élèves démontrent ainsi que les motifs floraux sont particulièrement appréciés ainsi que les couleurs douces pour exprimer le raffinement et la légèreté. De plus, une activité créative est souvent la bienvenue chez les enfants. Elle ponctue donc la visite et marque un temps d'arrêt pour s'imprégner de l'ambiance.

La section « Vers les greniers » fait le lien avec l'activité renseignée dans le livret d'accompagnement de l'enseignant. En effet, après avoir monté et descendu les escaliers, les élèves répondent à plusieurs questions concernant cette expérience. Le processus « rétroagir » est employé car les enfants doivent décrire leur ressenti durant cette expérience. Aussi, en comptant les nombre d'étages et en les comparant avec les étages visibles de l'extérieur, les élèves sont d'une part amenés à « constater » cette différence et d'autre part à faire la « synthèse ». Le but est de comprendre qu'il existe des entresols dans les parties réservées aux domestiques. Le processus de la synthèse est intégré car l'enfant résout un problème et pose des hypothèses. Le niveau taxonomique de Bloom de l'analyse est donc atteint car l'enfant

²³⁴ ID., *Produire*, <http://www.csrn.qc.ca/discas/taxonomie/Habiletés/produire.html> (consulté le 30 juin 2017).

examine l'environnement, compare et interprète des constats préalables. L'activité suivante permet de pousser l'analyse par la comparaison des deux escaliers, à savoir le grand escalier et l'escalier de service. Le processus « décrire » est donc employé car les enfants « observent et reconnaissent les caractéristiques d'un phénomène »²³⁵.

Au sein de la chambre du petit comte, en observant la gravure de N.-B. Lépicier et en affinant de la sorte la perception des élèves, ils devinent quels sont les jeux préférés de l'enfant du XVIII^e siècle. Bien qu'il s'agisse d'une question d'identification, l'accent est porté sur les détails de la gravure, ce qui encourage les élèves à examiner précisément l'œuvre. Ils peuvent aussi faire des liens avec leur vécu. En effet, le jeu de raquettes et de volants est encore pratiqué à l'heure actuelle. Enfin, la dernière question consiste en l'interprétation de la citation située sous la gravure. La curiosité des élèves envers la littérature du XVIII^e siècle est donc stimulée.

Plusieurs attitudes ont déjà été développées en lien avec les activités précédemment décrites. En effet, la plupart des activités permettent aux élèves de s'ouvrir au monde et à la culture d'une autre époque. Le domaine affectif est d'ailleurs beaucoup exploité lors de la médiation.

Dès le début de la visite, au sein de la cour de service, une question du livret permet de découvrir les raisons pour lesquelles on ne se sent pas comme dans un palais. Cette question vise le domaine affectif mais rejoint aussi les connaissances préalables. Cette question me semble intéressante car elle permet aussi de faire émerger quelques représentations.

Arrivés dans le vestibule, les élèves découvrent la fonction du maître d'hôtel. Une question basée sur l'identification du maître d'hôtel dans les restaurants permet aux élèves de rétroagir. Ensuite, la période des Temps modernes est abordée à travers l'invention de nouveaux instruments de mesure comme l'horloge. Cette question emploie le processus « accueillir ». Le but est de prendre conscience des préoccupations de l'époque, du besoin de connaître l'heure pour les plus aisés mais également de pouvoir s'émerveiller devant un objet qui nous paraît anodin mais qui est presque révolutionnaire pour l'époque. Outre l'acquisition de connaissances, l'activité développe aussi des attitudes et notamment l'obtention d'un sens social. En effet, les différences salariales amènent à des débats et favorisent la prise de conscience des inégalités sociales.

²³⁵ ID., *Décrire*, <http://www.csrdsn.qc.ca/discas/taxonomie/Habiletes/decrire.html> (consulté le 30 juin 2017).

La suite de la visite se déroule dans la salle à manger. La première question permet de s'exprimer sur les repas du XVIII^e siècle. Chaque enfant doit donner trois raisons pour lesquelles ils participeraient ou non à un repas du XVIII^e siècle, traduisant ainsi des opinions, sentiments, préférences et valeurs²³⁶. Cela inclut donc une dimension critique des élèves qui auront au préalable analysé l'environnement par l'observation et la réflexion.

A l'étage, les enfants visitent dans un premier temps les appartements de la comtesse²³⁷. Basée sur des processus expérientiels, la première question est en lien avec l'activité proposée dans le livret enseignant : les visiteurs sont amenés à exprimer leurs émotions en sentant différents parfums. En notant ce à quoi ils pensent (fleurs, nourritures, sensations, souvenirs, ambiances...), les élèves font appel à leur vécu. Ils sont donc amenés à rétroagir. Cela permet aussi de développer des attitudes comme la curiosité.

Dans le grenier, en observant l'œuvre de N.-B. Lépicier, les enfants expriment leur ressenti, leurs sentiments et leurs émotions face à une œuvre. Cette question peut paraître difficile car cet exercice est toujours compliqué pour des enfants. Cependant, c'est en les mettant parfois dans des situations complexes qu'ils améliorent leur esprit d'analyse.

La seconde question concerne les avantages à devenir domestique au XVIII^e siècle. Cette activité permet d'employer le processus « choisir ». Les enfants doivent en effet sélectionner à partir d'une liste de critères, les plus pertinents. Cette activité vise le niveau de la compréhension de la taxonomie de Bloom. Elle développe aussi l'acquisition d'un sens social. Un changement dans les représentations peut donc s'opérer. Les élèves sont capables de comprendre les choix posés pour entrer en fonction vu les avantages à être domestique.

Enfin, une dernière activité clôture la visite. Les élèves doivent s'exprimer et donner leur opinion sur les deux pôles de la visite : maître et domestique. Ils sont de plus invités à nuancer ce jugement. Les représentations initiales des enfants sont donc bouleversées.

En mettant les activités proposées en lien avec les processus utilisés et les niveaux de la taxonomie de Bloom (Fig. 28, Fig. 29), on remarque que les processus d'apprentissage sont assez diversifiés et que les niveaux les plus élevés de la taxonomie de Bloom sont parfois atteints. Treize des dix-huit processus sont employés dans le livret élèves. L'identification est sollicitée à plusieurs reprises et le domaine affectif est beaucoup mis en évidence avec les

²³⁶ ID., *Exprimer*, <http://www.csrn.qc.ca/discas/taxonomie/Habiletés/exprimer.html> (consulté le 30 juin 2017).

²³⁷ Les appartements sont nommés de cette manière car selon le scénario de la médiation, il s'agirait de la mère du petit comte et non de la marquise de Croix.

processus « rétroagir » et « exprimer ». Il est logique que ces trois processus soient particulièrement utilisés. En effet, l'identification est la base de tout apprentissage. Il ne faut donc pas la négliger. Par ailleurs, le domaine affectif permet de développer des attitudes qui sont essentielles dans le but de défaire les élèves de représentations erronées. D'autres processus, comme « interpréter » ou « relier », favorisent le développement de savoir-faire. J'ai tenté dans ce document de diversifier un maximum les comportements dans le but de fournir une médiation de qualité mais aussi de me différencier de certaines médiations analysées dans le chapitre précédent. Par ailleurs, comme il a déjà été précisé, il faut prendre ce tableau avec précautions car d'autres processus sont mis en œuvre par les élèves pour répondre aux questions.

Concernant la taxonomie de Bloom, les niveaux de la connaissance et de la compréhension sont très souvent traversés. Le niveau de l'analyse est également exploité plusieurs fois. Je remarque que s'il est compliqué d'atteindre les niveaux supérieurs à plusieurs reprises avec de jeunes élèves qui n'ont pas encore développé entièrement leurs capacités d'analyse, chacun des niveaux a été franchi dans le document élève, ce qui est tout de même positif.

4. 1. 4. FORME DE LA MÉDIATION

Comme pour la médiation précédente, une attention est portée sur la forme des deux documents. Leur découverte doit être agréable et donner l'envie de les utiliser. L'analyse de leur facture est réalisée principalement à l'aide de la grille proposée dans l'ouvrage collectif de M. Allard, M.-C. Larouche, A. Meunier et P. Thibodeau²³⁸.

A. Livret d'accompagnement et mallette pédagogique

Au niveau de l'analyse physique, le livret d'accompagnement (annexes 19 & 20) a pour but d'être utilisé par les enseignants avant la visite guidée. Il doit également servir de support lors de la visite et d'aide-mémoire. J'ai choisi de le concevoir en format A4 afin de faciliter l'impression et l'utilisation.

²³⁸ ALLARD, M., LAROCHE, M.-C., MEUNIER, A., THIBODEAU, P., *op. cit.*, p. 145.

Au niveau de l'analyse graphique, plusieurs éléments permettent de lui conférer un aspect moderne et agréable tout en le rendant simple d'utilisation.

Le livret est structuré par étape chronologique. Au début, un mode d'emploi explique comment utiliser les documents. L'activité de préparation à la visite est alors proposée. Ensuite, chaque lieu visité est présenté dans l'ordre. Pour chacune des pièces, des propositions de questions sont incluses ainsi que des photographies et images illustrant les propos. Des renvois dans le livret élèves sont prévus à la fin de chaque section ainsi qu'un renvoi à la mallette pédagogique ou à une activité prévue au cours de la visite. A la fin du document, une activité à effectuer au retour en classe ainsi qu'une bibliographie sont proposées.

Pour que la typographie soit en lien avec le thème, j'ai essayé de m'approcher d'un style « écolier » renvoyant à l'enfance et donc au scénario de base. Pour le titre et les sous-titres, j'ai donc opté pour la police d'écriture « CrayonE ». En discutant avec une institutrice, il m'a été confié que c'était une police souvent utilisée en primaire dans l'apprentissage de la lecture. Ce but n'est évidemment pas recherché dans ce cas-ci mais cela permet de créer un effet visuel en lien avec l'enfance et le XVIII^e siècle. Il existe d'autres polices calligraphiques dont l'aspect « écolier » est moindre mais elles sont souvent difficiles à lire. Le reste du texte est rédigé avec la police de référence du musée, « Garamond ». La couleur choisie pour les titres et les encadrements est bleue ciel. Cela rappelle les couleurs douces privilégiées dans l'art du XVIII^e siècle. Les définitions sont également dans des encadrés dans les tons verts et bleus et rédigées en blanc afin de se détacher du fond coloré.

Les renvois vers les autres documents et activités sont réalisés à l'aide de pictogrammes provenant de la plateforme « Pixabay »²³⁹ qui propose des illustrations gratuites et réutilisables. Les autres illustrations des documents proviennent aussi de ce site web. Il est vrai qu'il aurait été intéressant de réaliser des illustrations uniques et originales mais ne bénéficiant pas des services d'un graphiste, il m'a semblé judicieux de m'attacher à ces illustrations qui ont l'avantage d'être parfaitement réalisées et de très bonne qualité. Le logo du musée et les informations utiles sont renseignées sur la page de garde du document.

Afin que la visite soit une réussite, un portefeuille de documents est mis à la disposition des enseignants. Il comporte des illustrations en format A4 et en couleurs, faciles à manipuler tant par l'enseignant que par les élèves au cours de la visite. Cette mallette contient également le matériel nécessaire aux différentes activités à savoir des petits tissus imbibés de

²³⁹ PIXABAY, <https://pixabay.com/> (consulté le 30 juin 2017).

parfums et une enveloppe contenant les illustrations de l'activité de classification. Comme des extraits vidéo sont visionnés lors de la visite, idéalement, la mallette devrait contenir une tablette tactile avec les vidéos à moins que l'enseignant puisse les télécharger.

B. Livret élèves

Le document élève (annexe 19) se présente d'une manière plus adaptée aux enfants. D'un point de vue de l'analyse physique, le document se présente sous le format d'un livret A5. Les pages peuvent donc être imprimées en format A4 en recto-verso. En les pliant, cela forme un petit carnet de seize pages. Le style visuel est similaire au livret d'accompagnement tout comme les couleurs utilisées. Il y a donc une unité entre les deux documents. La page de garde est d'ailleurs similaire. Le livret est présenté dans l'ordre de la visite afin d'être facilement manipulable. Des pavés « Le sais-tu ? » sont intégrés dans certaines pages et permettent d'apporter des explications supplémentaires. Les définitions sont également dans des encadrés similaires au livret d'accompagnement.

D'un point de vue de l'analyse graphique, la police utilisée pour les bulles et les questions est la police « Calibri ». Elle diffère donc du livret d'accompagnement. Le but est qu'elle soit mieux lisible pour les enfants. En effet, cette police est sans empâtement et cela contribue à l'aspect moderne du carnet.

Des pictogrammes sont utilisés pour les sections « Le sais-tu ? » sous forme d'une ampoule rappelant le savoir et les connaissances. Des petites puces rondes précèdent également chaque question. Plusieurs illustrations sont insérées au sein du livret. Elles ont pour objectif tant d'illustrer les propos et les activités que d'être un petit souvenir pour les élèves après la visite. Les personnages représentant les domestiques de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix sont disposés au début de chaque nouvelle section. Pour les réaliser, j'ai réutilisé des œuvres plus ou moins connues des XVII^e et XVIII^e siècle. A l'aide du programme GIMP, j'ai tenté de les moderniser à l'aide de filtres et les ai recolorés (Fig. 30). Ces personnages sont variés, dans des formats très différents et la réalité historique est respectée. Le livret est clair et aéré.

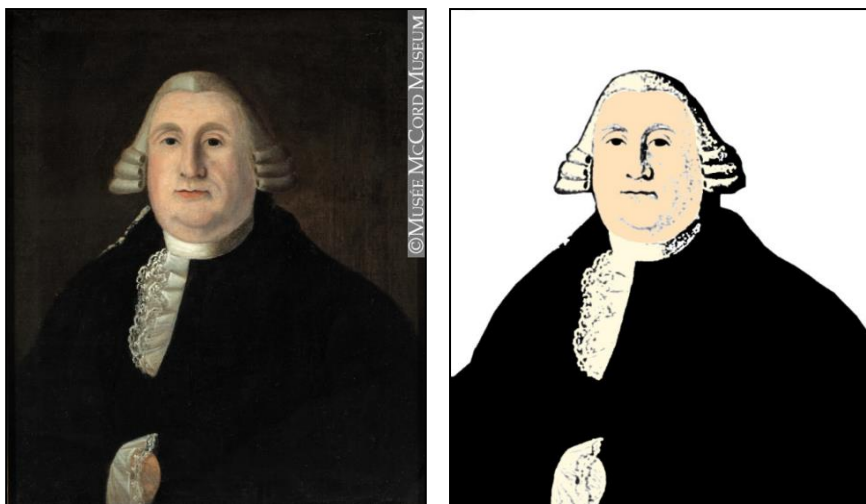


Fig. 30. J. MARE, *Portrait de René-Ovide Hertel de Rouville*, 1769. Huile sur toile, 65 x 53 cm. Montréal, Musée McCord (McCord Museum, <http://collections.musee-mccord.qc.ca/en/collection/artifacts/M966.62.2> (consulté le 11 juillet 2017)).

4. 2. EXPÉRIMENTATION ET ÉVALUATION PRÉDICTIVE

Ce point a pour objectif de présenter les résultats de l'expérimentation (annexe 22) et de l'évaluation prédictive de cette médiation écrite. Avant d'analyser les résultats, il est utile de présenter et de discuter de la réalisation des questionnaires (annexe 21) ainsi que des modalités d'évaluation.

Les appréciations qui ont porté sur cette médiation ont pour but de mettre en lumière les représentations préalables du public et l'évolution possible de son attitude face au thème. Une part importante de l'évaluation porte sur les acquis d'apprentissage des élèves au cours de la visite. Leur comportement et le déroulement de la médiation sont aussi mis en évidence grâce à une grille d'analyse et un entretien semi-ouvert. Enfin, la facture des documents est discutée.

Afin de faciliter la manière d'évaluer, comme pour la médiation précédente, une grande partie des questions liées aux connaissances est fermée. Les élèves ont ainsi plus de facilités pour répondre et les résultats sont également plus faciles à analyser. Par contre, les questions portant sur la facture des documents sont généralement plus ouvertes et permettent davantage la discussion. Les demandes sont nombreuses mais le questionnaire est réalisable en une quinzaine de minutes. M. Allard recommande d'espacer de plusieurs semaines le prétest et le post-test de la médiation. Il ne m'a été possible de fonctionner de la sorte. Le prétest et le post-test ont donc été réalisés juste avant et juste après la médiation.

Au niveau des modalités d'évaluation, la méthode qualitative de L. Daignault est privilégiée, un échantillon restreint d'élèves a donc été interrogé. Cette médiation a été testée au sein du musée, néanmoins, certaines œuvres et espaces n'étaient pas toujours visibles, c'est pourquoi d'autres éléments comme des photographies m'ont permis de mener à bien la visite. Il faut donc prendre les résultats avec précaution et cela reste tout à fait de l'ordre du prédictif. En outre, il faut noter que la médiation est peut-être un peu longue. En effet, elle a duré presque deux heures alors qu'il s'agissait d'un petit groupe. Réduire la médiation est assez compliqué dans ce cas-ci mais des stratégies restent réalisables pour la rendre moins longue. En effet, certaines questions ou activités peuvent être mises de côté dans un premier temps puis être continuées en classe par exemple. La médiation reste une base qui peut être adaptée selon les circonstances.

4. 2. 1. ATTITUDE ET REPRÉSENTATIONS DES ÉLÈVES

Deux questions sont posées avant la visite afin de mettre en lumière les représentations préalables des élèves sur le thème « Maîtres & Valets ». J'ai choisi de ne pas proposer des réponses aux élèves car même s'il leur est difficile de s'exprimer, cela leur permet aussi de réfléchir sur le thème et de voir ce que cela leur évoque. Deux autres questions à la fin de la visite permettront constater si les représentations ont évolué. Leur attitude est aussi mise en avant. En effet, il leur est demandé de s'exprimer sur les différences sociales du XVIII^e siècle. Les attitudes sont donc également analysées.

Bien que les enfants aient éprouvé des difficultés à s'exprimer, on remarque que leurs représentations ont évolué et se sont étoffées. Alors que l'époque du XVIII^e siècle ne leur était pas vraiment connue, après la visite, les élèves s'expriment davantage sur l'aspect décoratif du mobilier et sur l'architecture de l'hôtel de maître. Les différences sociales les ont également affectés à plusieurs reprises durant la médiation. Il semble que les enfants ne se sont jamais réellement intéressés à cet aspect avant la visite. A plusieurs reprises, ils se sont exprimés sur les différences sociales qu'ils existaient entre les maîtres et les domestiques et entre les domestiques eux-mêmes. Ils ont d'ailleurs exprimé un sentiment d'injustice que ce soit en découvrant les deux cuisines ou en comparant les chambres et les escaliers. Les modes de vie et notamment les repas les ont également touchés lors de la médiation. Les enfants ont d'ailleurs fait le rapprochement entre cette situation et la Révolution française en prétextant que les gens n'étaient sans doute pas satisfaits de leur vie.

Au niveau de leur intérêt et de leurs connaissances pour la période et la vie au XVIII^e siècle, on remarque aussi que cela a évolué à la fin de la visite. Les enfants ont d'ailleurs envie de regarder certains films dont les extraits ont été visionnés. C'est donc une expérience positive pour eux ; ils y ont trouvé un réel intérêt. Il faut tout de même noter que ce sont des enfants déjà sensibilisés par les sujets historiques et culturels. En effet, ils ont déjà vu des films, des documentaires, etc.

4. 2. 3. ACQUIS D'APPRENTISSAGE

Un prétest et un post-test permettent d'évaluer les acquis d'apprentissage des élèves au terme de la visite. Les questions tentent de cibler autant des savoirs que des savoir-faire. Les questions sont diverses et tentent de suivre les conseils prodigués dans l'ouvrage de M. Allard. Le questionnaire porte sur le programme éducatif de la médiation (livret d'accompagnement et livret élèves) et cible tant des savoirs que des savoir-faire. Ceux-ci ont été sélectionnés de manière homogène à travers toute la médiation. Tout ne peut être évalué car la médiation est longue et il est inutile de proposer un test trop long aux élèves au risque de considérer ce questionnaire de manière trop négative. Il peut arriver que certaines choses n'aient pas été acquises, par exemple, lors d'un moment de distraction. Le but n'est toutefois pas de pénaliser les élèves ou de les embêter. J'ai donc tenté de rédiger un maximum de quinze questions. Ces dernières concernent différents éléments vus lors de la médiation comme les métiers des domestiques, les avantages à entrer en fonction, la hiérarchie entre les domestiques, l'art de vivre au XVIII^e siècle ou encore l'esthétique artistique des œuvres de l'époque. Il est possible que quelques questions surprennent et notamment celle dans laquelle les enfants doivent sélectionner la tasse utilisée au XVIII^e siècle. En effet, les élèves doivent ici mettre en application des éléments connus comme la présence de fleurs sur de la vaisselle en faïence blanche. Les questions sont conçues de différentes manières. D'abord, plusieurs questions sont à choix multiple et permettent de mesurer les savoirs mais aussi les savoir-faire des élèves. Les enfants doivent alors sélectionner la meilleure réponse. Comme il est conseillé, quatre réponses sont proposées afin d'obtenir des résultats davantage probants²⁴⁰. Des questions à choix multiple sont posées à travers des images et une question d'appariement est aussi proposée. Les élèves doivent y relier les bons éléments entre eux. Cette question permet aussi d'évaluer la capacité des élèves à établir des liens entre deux

²⁴⁰ ALLARD, M., LAROCHE M.-C., MEUNIER, A., THIBODEAU, P., *op. cit.*, p. 205.

éléments²⁴¹. Enfin, quelques questions nécessitent une réponse brève. D'autres questions supplémentaires sont aussi incluses dans le post-test car toutes les notions ne peuvent être évaluées avant la visite. Les questions ont été rédigées suivant les mêmes principes.

Les résultats du prétest et du post-test sont concluants. En effet, alors que les enfants ont eu quelques bonnes réponses lors du prétest, lors du post-test, toutes les réponses sélectionnées sont correctes. Lors du prétest, j'ai notamment remarqué de la confusion pour certaines questions et notamment celles où il faut relier des éléments entre eux. Par contre, comme les enfants sélectionnés avaient déjà participé à la médiation sur les moyens de transport, certains éléments comme les accessoires du postillon étaient déjà connus. Ils ont également été capables de répondre à des questions non posées durant le prétest. On peut donc constater que cette médiation favorise bien les apprentissages. Je pense que l'utilisation du livret y contribue car les enfants ont déjà répondu à des questions similaires au sein de leur livret. Il n'est donc pas étonnant que le post-test soit correct.

4. 2. 4. DÉROULEMENT DE LA VISITE ET COMPORTEMENT DES ÉLÈVES

Une grille d'observation des habiletés intellectuelles est conçue pour dégager les comportements adoptés durant la visite sur base de la grille proposée par M. Allard²⁴². Les items ont été sélectionnés selon leur mise en place probable lors de la médiation. Ensuite, un entretien semi-ouvert est réalisé avec les élèves selon la méthode prônée par L. Daignault. Il permet de faire ressortir les attentes des élèves avant la visite et leurs intérêts. Les enfants peuvent aussi donner leurs avis sur les activités et moyens prévus durant la médiation. Les attitudes du public face à la discipline sont également testées avant et après la visite. Cela permet de se rendre compte de l'impact de la médiation chez le public. J'ai tenté de rédiger des questions compréhensibles tout en laissant les questions ouvertes et plus personnelles à la fin de l'entretien comme le préconise L. Daignault²⁴³.

La grille d'observation (annexe 22) n'a pas toujours été simple à compléter. Toutefois, les enfants ont répondu aux questions qu'on leur posait et de nombreux comportements ont été mis en évidence via l'utilisation du livret.

²⁴¹ *Ibid.*, p. 206.

²⁴² *Ibid.*, pp. 159-161.

²⁴³ DAIGNAULT, L., *op. cit.*, p. 105.

Plusieurs comportements sont à souligner. D'abord, les enfants ont posé beaucoup de questions spontanément. Il s'agit de questions de curiosité et de précision sur des éléments qui ne concernaient pas toujours le sujet de la médiation. Par exemple, les enfants ont demandé si l'œuvre de G. Gonzalez était du XVIII^e siècle. Je pense que le fait que ce soit un petit groupe leur a permis de s'exprimer davantage. Les enfants ont d'ailleurs bien anticipé les réponses en répondant oralement avant de noter dans leur livret. Les justifications aux réponses sont essentiellement des actions suscitées mais en général, les enfants justifient correctement leurs réponses. Dans certains cas, on peut aussi noter un changement d'attitude chez certains qui développent un réel sens social. En effet, les différences sont souvent soulignées lors de la médiation et les élèves ont bien compris l'existence d'inégalités surtout grâce à la comparaison des deux cuisines. Notons aussi que l'exercice de classification a été le seul permettant d'exercer ce processus. Il ne leur a pas spécialement semblé compliqué mais les enfants ont parfois marqué leur hésitation et ont d'ailleurs commis une erreur qui a facilement été corrigée. De plus, la médiation a permis d'établir des comparaisons entre les espaces dédiés aux domestiques et aux maîtres. Elles ont parfois été anticipées également comme les comparaisons entre les chambres. L'observation et l'identification ont beaucoup été exploitées lors de la médiation même si plusieurs éléments n'étaient pas toujours connus des élèves comme les métiers anciens à l'image du « palefrenier ». Dans la cuisine des maîtres, se trouvaient de nombreux objets exposés et les enfants en ont identifiés plusieurs naturellement. Il s'agit d'objets connus qui ont permis aux enfants de faire appel à leur vécu et à leurs connaissances préalables. De la même manière, les descriptions ont été facilement réalisées et de manière assez spontanée. Les questions posées ont également permis de s'exprimer et de décrire l'environnement du public, notamment le vestibule et les décors floraux en stuc. Les deux derniers comportements de la synthèse et de la communication ont aussi été exploités mais dans une moindre mesure. Au niveau de la synthèse, instinctivement, les enfants ont exprimé leurs idées, leur ressenti dans les différents espaces et ont essentiellement discuté des différences sociales. Ils ont admis que certains domestiques avaient plus de chance comme la lectrice. Les enfants ont reconnu qu'il était compréhensible qu'il y ait eu une révolution car beaucoup d'inégalités régnaient durant cette période.

Les comportements stimulés au cours de la visite sont donc multiples et on constate que les élèves agissent également spontanément. Ces comportements peuvent aussi être soulignés dans la mesure où du temps et de la place sont accordés pour agir et s'exprimer. Les comportements spontanés des élèves témoignent aussi de la confiance acquise dès le début de la visite. Ils n'ont pas peur de s'exprimer et de sortir des sentiers de la médiation. Cela

démontre aussi qu'ils se sont montrés curieux lors de la visite et ont envie d'en connaître davantage.

4. 2. 5. FACTURE DES DOCUMENTS

Quelques questions sont finalement posées afin de récolter les avis sur la facture des documents proposés ainsi que sur le matériel pédagogique. Outre l'avis des élèves, divers avis ont été récoltés au fil de la conception des médiations notamment celui de plusieurs enseignants. La mallette pédagogique est également discutée dans cette partie.

Les enfants ont eu beaucoup de mal à s'exprimer de manière franche. Leur avis n'est pas tranché. Ils n'ont pas vraiment trouvé à redire au document, sans doute par crainte de critiquer quelque chose qui a été fait pour eux. C'est pourquoi les avis de proches et d'enseignants sont plus utiles.

Le livret d'accompagnement est jugé clair, précis et bien détaillé. Les différents pavés de lecture sont bien diversifiés. Les descriptions des salles et des œuvres permettent de bien prendre connaissance du sujet de la visite. Les détails sont nombreux. La bibliographie est également appréciée car cela permet aussi de compléter les informations fournies dans le document. Les propositions de questionnement ont été bien estimées notamment celles faisant le lien avec la vie actuelle des élèves. Les renvois vers les activités, la mallette et le livret élèves sont bien renseignés grâce aux petits pictogrammes qui les précèdent. Quelques conseils ont été fournis pour la page de garde que j'ai tenté de prendre en considération. En effet, la guirlande de fleurs a été raccourcie pour ne pas empiéter sur le titre et cette guirlande a été ajoutée à la fin du livret élèves où elle n'était pas présente.

Ce livret paraît avoir été plu enfants au cours de la visite. En effet, ils ont complété les réponses aux questions aisément. La police d'écriture a aussi été appréciée car elle est bien lisible et assez de place est laissé pour chacune des questions. Une petite modification a été apportée concernant l'illustration du postillon afin de rendre le texte de la page quatre bien lisible. Les petites reproductions de personnages ont d'ailleurs été bien accueillies et l'image de la lectrice a particulièrement retenu l'attention des petites filles.

5. FICHES PÉDAGOGIQUES

Trois fiches pédagogiques ont été réalisées et testées. Ces fiches permettent aux médiateurs ou enseignants de réaliser leur propre médiation portant sur un thème bien ciblé autour de quelques objets ou œuvres. Les trois médiations portent sur la vie quotidienne du XVIII^e siècle. En effet, la première concerne le petit-déjeuner et plus particulièrement l'usage de la chocolatière (annexe 23). La seconde fiche se rapporte aux moyens de transports (annexe 24) alors que la dernière concerne les jeux d'époque (annexe 25).

5. 1. CONCEPTION

5. 1. 1. TITRES

Les titres choisis pour les trois fiches pédagogiques se veulent accrocheurs afin de retenir l'attention du public et l'inciter à utiliser les documents. Ils font référence à des expressions souvent employées dans la vie quotidienne. Outre le fait qu'ils s'accordent bien ensemble, ils ont aussi pour but d'ajouter une touche d'humour, de paraître moins sérieux. Les fiches portent donc les titres suivants : « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner », « Les voyages forment la jeunesse », « Un jeu d'enfant ». Il est possible que les élèves ne connaissent pas ces expressions mais je pense que cela ne porte pas préjudice à la médiation. Au contraire, ils en retirent des connaissances.

5. 1. 2. « CONCERNATION » ET APPROPRIATION DES CONCEPTS

Chacune des fiches propose différents moyens pour favoriser la « concernation » et l'appropriation des concepts. Outre un rendu agréable, l'accent est aussi porté sur les actualisations, comparaisons et autres illustrations.

La première fiche pédagogique, « Bien commencer la journée : le petit déjeuner ! », débute avec l'observation de la chocolatière qui fait office d'objet-mystère. Celui-ci permet d'interpeller les élèves et de les amener à se questionner. Ils font systématiquement appel à leur vécu et les représentations initiales peuvent éclore.

L'harmonie des couleurs et le rapport entre les images et le texte équilibré accentuent la clarté de l'ensemble. Les actualisations comme la proposition d'une recette de chocolat chaud permettent aussi aux élèves de se souvenir de la visite de retour en classe. Une dernière question concernant les habitudes des enfants sur le petit-déjeuner leur offre l'occasion de s'exprimer. La médiation fonctionne principalement sur base de questions. En effet, ces dernières amènent des explications fournies par l'enseignant ou le médiateur utilisant les fiches.

La seconde fiche, « Les voyages forment la jeunesse », débute avec des petites questions à poser aux élèves. Elles portent sur les moyens de transports utilisés aujourd'hui. Le but est de plonger les enfants dans le thème tout en faisant le lien avec leur vécu. Cela actualise la médiation et développe la curiosité.

Afin de favoriser l'appropriation des concepts, comme pour la fiche précédente, une distinction entre les pavés de lecture est établie à l'aide des couleurs et encadrés. Les images illustrent et actualisent les œuvres notamment par une gravure ou la photographie des échasseurs namurois. Des illustrations complémentaires, situées à la suite de la fiche, facilitent la tâche du médiateur. Il est aussi intéressant de proposer des extraits vidéo. Ces derniers seraient idéalement visibles au sein du musée, soit grâce à un support numérique à proximité des œuvres, soit grâce à une tablette proposée par le musée. Les fichiers vidéo pourraient aussi être téléchargeables via le site web du musée. La première vidéo représente les échasseurs namurois alors que la seconde souligne l'importance des traîneaux qui sont utilisés comme taxis dans les régions montagneuses. Enfin, un jeu de société est proposé aux enseignants et médiateurs. Dans l'idéal, il serait joint au fichier mais il serait aussi disponible au sein du musée dans un format plus grand. Ce jeu de plateau permet à quatre équipes de choisir les moyens de transport adéquats pour rejoindre l'hôtel de Groesbeeck-de Croix. Le plateau est réalisé grâce à la reproduction d'une carte de la ville de Namur datant du XVI^e siècle (Fig. 31). Il m'a été difficile de trouver une carte de la ville au XVIII^e siècle claire et dont les routes sont bien délimitées. La carte sélectionnée distingue facilement les différentes voiries que ce soit les rues, les longues routes ou encore les ponts. Il aurait peut-être été préférable de choisir une carte en couleurs pour dynamiser le jeu. Toutefois, la carte en noir et blanc permet de tracer les différents composants du jeu avec des couleurs contrastant avec le fond.

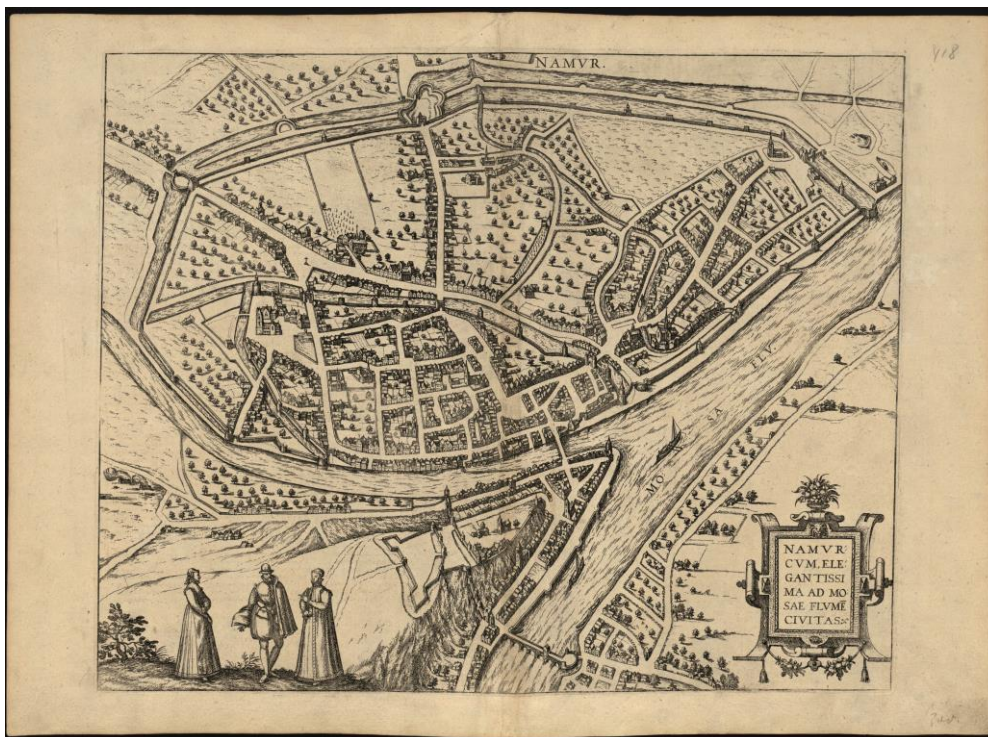


Fig. 31. G. BRAUN, *Namurcum, elegantissima ad Mosae flumen civitas*, 1593, NEPTUN, <http://neptun.unamur.be/items/show/341> (consulté le 31 mai 2017).

La dernière fiche, « Un jeu d'enfant », commence avec l'observation de la table de jeu qui est un objet-mystère pour les enfants même s'ils peuvent vite en déduire son utilisation. Cela permet de se rendre compte que beaucoup de jeux proviennent du XVIII^e siècle. C'est un élément que beaucoup d'enfants semblent ignorer aujourd'hui.

Afin de favoriser l'appropriation des concepts, comme pour les autres fiches, un accent est porté sur l'actualisation des jeux et notamment le jeu du lotto (Fig. 33) ou les jeux représentés sur les carreaux de faïences (Fig. 32). Les images illustrent les éléments abordés et sont réparties de manière assez équitable pour faciliter la lisibilité. Une activité créative consistant en la création d'un carton de jeu de lotto permet aussi d'appréhender plus facilement l'art du XVIII^e siècle et de s'en inspirer. Enfin, comme pour la médiation autour des moyens de transport, un extrait vidéo²⁴⁴ est proposé. Cet extrait révèle les excès de l'aristocratie à travers les jeux d'argent et de hasard. On constate donc que le jeu est fortement apprécié à l'époque. En outre, la vidéo permet de se fondre plus facilement dans l'ambiance de l'époque.

²⁴⁴ Il s'agit d'un extrait vidéo du film *Marie-Antoinette*, S. Coppola, avec K. Dunst & J. Schwartzman, Etats-Unis & France, 2006, Comédie dramatique, 123 min.



Fig. 33. *Carton de cavagnole, dit de Lotto, env. 1779. 17,5 x 15 cm. Namur, Musée des Arts décoratifs (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).*



Fig. 32. *Carreau de faïence représentant le jeu des jonchets, XVIII^e siècle. Env. 10 x 10 cm. Namur, Musée des Arts décoratifs (R. DUCULOT, 2017).*

5. 1. 3. APPRENTISSAGES VISÉS

Chacune des fiches pédagogiques encourage le développement de savoirs, savoir-faire et attitudes à l'image des autres médiations. Par ailleurs, comme les fiches sont plus courtes, chaque compétence n'est pas toujours abordée en profondeur. En outre, les interactions entre les élèves et le professeur ou médiateur au cours de la visite permettent d'enrichir l'acquisition de compétences. Chacune des fiches a été réalisée à l'aide des taxonomies de Bloom et de DISCAS (Fig. 34, Fig. 35, Fig. 36).

D'abord, la première fiche concernant le petit-déjeuner favorise l'acquisition de savoir-faire par l'observation et la description de la chocolatière. Le sens de l'observation est affûté par les multiples détails de l'œuvre. La chocolatière est comparée avec la cafetière afin de développer l'analyse d'œuvres. Ces savoir-faire mènent directement à l'acquisition de savoirs. Les enfants retiennent la manière dont fonctionne la chocolatière ainsi que ses caractéristiques. Les usages quotidiens sont soulignés comme le repas du petit-déjeuner. L'encadré « Le sais-tu ? » permet aussi d'en connaître davantage sur les goûts exotiques des aristocrates du XVIII^e siècle concernant le chocolat chaud épicé. Cela mène inévitablement à l'acquisition d'attitudes comme la curiosité, l'ouverture d'esprit et l'acquisition d'un sens social. Au niveau de la taxonomie de DISCAS, l'analyse est un procédé particulièrement exposé. Cela rejoint le quatrième niveau taxonomique de Bloom.

Activités	Taxonomie de DISCAS		Taxonomie de Bloom
	Objectifs	Processus	
Questions d'observation	Expérientiels	Rétroagir	Domaine affectif
	Habiletés intellectuelles	Décrire	Niveau 1 : connaissance
	Habiletés intellectuelles	Expliquer	Niveau 2 : compréhension
	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 4 : analyse
Question : fonctionnement	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 4 : analyse
Relier Marquise ou servante ?	Habiletés intellectuelles	Relier	Niveau 3 : Application
Recette	Habiletés pratiques	Produire	Niveau 3 : Application

Fig. 34. Grille d'analyse de la fiche pédagogique « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » selon les taxonomies de DISCAS et de Bloom.

La seconde fiche pédagogique relative aux moyens de transport met en exergue quatre œuvres conservées au musée. Par l'observation, un des savoir-faire est exploité mais ce n'est pas le seul. Cette médiation privilégie l'acquisition de savoirs. Les élèves doivent identifier chaque véhicule tout en comprenant son fonctionnement et en découvrant ses différentes caractéristiques. L'activité finale qui consiste en la participation au jeu de société permet aussi de stimuler des habiletés pratiques. Il est possible que l'utilisation du jeu permette d'atteindre le niveau de la synthèse mais j'émet une réserve quant à cette possibilité tant les élèves sont différents et réagissent de manière diverse.

Activités	Taxonomie de DISCAS		Taxonomie de Bloom
	Objectifs	Processus	
Observation chaise à porteurs	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Habiletés intellectuelles	Analyse	Niveau 2 : Compréhension
Observation des bottes du postillon	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Habiletés intellectuelles	Relier	Niveau 2 : Compréhension
Observation du traîneau	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 2 : Compréhension
	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance

	Expérientiels	Rappeler	Niveau 2 : Compréhension
Observation des échasses	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 2 : Compréhension
	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 4 : Analyse
Jeu de société	Habiletés pratiques	Synthétiser	Niveau 3 : Application

Fig. 35. Grille d'analyse de la fiche pédagogique « Les voyages forment la jeunesse » selon les taxonomies de DISCAS et de Bloom.

La dernière fiche met d'abord l'accent sur l'acquisition de savoirs. Ces derniers concernent les jeux du XVIII^e siècle, la manière de jouer et l'utilisation de mobilier spécifique à l'image de la table de jeu. En outre, l'acquisition de savoir-faire est favorisée, notamment par une observation fine des œuvres. Les questions proposées permettent aux élèves d'affûter davantage leur sens de l'observation. La création d'un carton de lotto encourage la créativité. Les élèves puisent leur inspiration à travers les différents cartons conservés au musée. La compétence « faire et s'exprimer » est donc stimulée. L'acquisition d'attitudes comme l'ouverture d'esprit est renforcée. Les enfants sont invités à s'exprimer et à donner leur opinion sur les jeux d'argent. Cette médiation favorise donc l'acquisition d'un sens critique. Du point de vue des taxonomies, on remarque que les processus sont variés même si le processus « rappeler » est utilisé à plusieurs reprises. En effet, la médiation concerne les jeux donnant en cela la possibilité aux enfants de s'exprimer. Les niveaux taxonomiques de Bloom sont également traversés à l'exception du niveau de l'application.

Activités	Taxonomie de DISCAS		Taxonomie de Bloom
	Objectifs	Processus	
Observation de la table de jeux	Expérientiels	Rappeler	Domaine affectif
	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Habiletés intellectuelles	Analyser	Niveau 2 : Compréhension
	Expérientiels	Rappeler	Niveau 1 : Connaissance
Observation des cartes de cavagnole	Expérientiels	Rappeler	Domaine affectif
	Habiletés intellectuelles	Expliquer	Niveau 4 : Analyse
	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
Création d'une carte de cavagnole	Habiletés pratiques	Produire	Niveau 5 : Synthèse

Question à la fin du « Le Sais-tu ? »	Affectifs	Exprimer	Niveau 6 : Jugement
Observation des carreaux de faïences	Habiletés intellectuelles	Identifier	Niveau 1 : Connaissance
	Habiletés intellectuelles	Analyse	Niveau 4 : Analyse
	Expérientiels	Rappeler	Domaine affectif

Fig. 36. Grille d'analyse de la fiche pédagogique « Un jeu d'enfant » selon les taxonomies de DISCAS et de Bloom.

Ainsi, chacune des fiches soutient l'acquisition de compétences. Puisqu'elles concernent principalement les usages quotidiens, elles font toute référence aux socles de compétences de l'enseignement primaire comme évoqué plus haut.

5. 1. 4. FORME DES MÉDIATIONS

Les fiches tiennent sur une seule page A4 alors que les réponses et explications aux différentes questions se situent au verso du document. Le but est que le document soit simple et pratique à utiliser. Le format A4 est également commode à utiliser et facilite l'impression.

Au niveau des polices utilisées, j'ai employé la police « CrayonE » pour les titres à l'image de la médiation « Maîtres & Valets ». Cela tranche avec le reste du document et dynamise l'ensemble. Les autres polices, « Garamond » et « Calibri » sont employés pour les questions et les pavés de textes « Le sais-tu ? ». Ces différentes polices dynamisent le document. Des puces rondes et colorées précèdent aussi chaque question. Des pictogrammes sont également employés pour mettre en évidence les activités à l'image des petites lunettes. Au niveau des couleurs, elles sont variées afin d'individualiser chacun des documents. Elles différencient les zones de texte. Les illustrations clarifient chacun des objets analysés et permettent aussi l'utilisation des documents en classe.

5. 3. EXPÉRIMENTATION ET ÉVALUATION PRÉDICTIVE

Avant de présenter les résultats de l'expérimentation et de l'évaluation prédictive (annexe 27), il est utile de présenter et de discuter la manière dont les questionnaires (annexe 26) ont été réalisés ainsi que les modalités de l'évaluation. A l'image de la médiation « Maîtres & Valets », celle des fiches souligne les représentations, les acquis d'apprentissages, le comportement et les attitudes des élèves face à la discipline, et la facture

des documents. Outre les élèves interrogés, quelques personnes extérieures ont prodigué des conseils pour la réalisation des fiches.

Au niveau de l'élaboration des questionnaires, un des objectifs était de se restreindre à quelques questions afin que le questionnaire soit complété dans un maximum de quinze minutes. Les questions sont donc ciblées. Pour chaque fiche, quelques questions ont été posées. Les questions sont généralement fermées, ce qui oblige les élèves à prendre position. Concernant la facture des documents, les questions sont plus ouvertes et permettent de récolter les avis des élèves. Le schéma d'entretien se présente de manière semi-ouverte afin de laisser les enfants s'exprimer. Par contre, les questions avec propositions ou échelles de mesure traduisent plus facilement les résultats. Ces questions concernent essentiellement l'intérêt des élèves pour le thème, leur attitude pour la discipline et ciblent aussi les activités et moyens mis en place lors des médiations.

Au niveau des modalités d'évaluation, un échantillon restreint d'élèves a été interrogé selon la méthode qualitative de L. Daignault. Les résultats des tests auraient sans doute été davantage concluant avec un groupe plus important à l'image la médiation « Dans l'intimité de la Marquise ». Les trois fiches ont été testées de manière virtuelle à l'aide de reproductions comme cela pourrait être le cas d'un enseignant en classe. Chacune des fiches a pu être clôturée en une vingtaine de minutes. Les élèves sont âgées entre dix et douze ans. Lors de l'évaluation, j'ai tenté de respecter les protocoles d'évaluation prescrits par M. Allard et L. Daignault concernant notamment la neutralité et l'empathie du médiateur²⁴⁵. Des explications ont naturellement été données aux élèves avant les divers tests afin de leur rappeler qu'il ne s'agit pas là d'un contrôle scolaire.

5.3.1. REPRÉSENTATIONS DES ÉLÈVES

Afin de déceler les représentations des enfants, trois questions à choix multiples ont été posées concernant à chaque fois le thème spécifique de la fiche. Les élèves avaient ici la possibilité de cocher plusieurs représentations. L'idée de proposer des items est apparue sur base du constat qu'il est difficile pour les enfants de s'exprimer spontanément et de mettre des mots sur ce qu'ils pensent. Le bémol est que les réponses sont préfabriquées et laissent moins de place aux élèves pour s'exprimer. D'un autre côté, il est également plus facile de traduire

²⁴⁵ DAIGNAULT, L., *op. cit.*, p. 110.

les résultats. Après la visite, trois questions sont posées aux élèves afin de déterminer s'il y a eu des changements dans leurs représentations.

Celles-ci ont évolué de manière positive. Les réponses données sont plus étoffées et plus justes après la visite. Au départ, on observe que la cuisine du XVIII^e siècle est surtout considérée comme mauvaise et que ce sont essentiellement les riches qui bénéficient d'une bonne nourriture. Les moyens de transport sont vus comme étant lents, inconfortables et sales. Enfin, il semble que les jeux soient perçus comme étant seulement réservés à une élite et les enfants pensent également qu'il n'y avait pas autant de jeux que maintenant. Après la visite, on remarque que les élèves sont capables de s'exprimer plus facilement. Les enfants n'hésitent pas à poser des questions, à observer les objets et montrent un véritable intérêt.

L'entrevue semi-ouverte permet aussi de constater que l'intérêt pour les thèmes déployés des élèves est en hausse après la visite. Comme pour la médiation « Maîtres & Valets », il est utile de préciser que ces résultats sont basés sur seulement quelques enfants ayant accepté de participer aux médiations. Ainsi, leur intérêt pour la discipline historique et pour le monde muséal était déjà très positif. C'est un bon public, ce qui peut aussi expliquer que les résultats soient positifs.

5.3.2. ACQUIS D'APPRENTISSAGE

Comme pour les autres médiations, un prétest et un post-test ont permis d'évaluer les acquis d'apprentissages des élèves. Les questions tentent de cibler tant des savoirs que des savoir-faire. En effet, quelques questions nécessitent d'analyser les œuvres et d'appliquer des connaissances en sélectionnant la réponse adéquate. Reste la possibilité que les élèves répondent au hasard mais ce test comprenant les trois fiches pédagogiques constitue surtout un gain de temps pour les enfants qui doivent lire chacune des questions. J'ai choisi de ne pas poser de questions complémentaires dans le post-test pour les mêmes raisons. De plus, les fiches utilisées sont assez courtes et les connaissances mises en évidence sont moins nombreuses.

Les résultats dévoilent une nette évolution dans les acquis d'apprentissage des élèves. On constate que dans le prétest, les enfants ont des difficultés pour répondre aux questions. Le post-test permet de constater que les fiches pédagogiques ont porté leurs fruits car même si quelques petites erreurs persistent dans les questionnaires, les réponses sont majoritairement

plus justes. En outre, l'entretien semi-ouvert permet de souligner que les élèves ont apprécié en apprendre davantage et qu'ils ont retenus des éléments intéressants. Les enfants ont explicité plusieurs notions correctement : « le chocolat est arrivé il n'y a pas très longtemps », « on utilisait les échasses pour traverser la Meuse alors que je pensais que c'était juste un jeu ».

5.3.3. DÉROULEMENT DE LA VISITE ET COMPORTEMENT DES ÉLÈVES

Une grille d'observation des habiletés intellectuelles est conçue pour mettre en évidence les comportements adoptés durant la visite sur base de la grille proposée par M. Allard²⁴⁶. Ensuite, un entretien semi-ouvert est réalisé avec les élèves. Il permet de mettre en évidence les attentes des élèves avant la visite ainsi que leurs intérêts. Après la visite, les élèves donnent leur avis à propos des activités et moyens déployés durant la médiation. Les attitudes du public face à la discipline sont aussi testées avant et après la visite. Cela permet de se rendre compte de l'impact de la médiation chez le public. J'ai tenté de rédiger des questions compréhensibles, regroupées selon les thèmes des fiches tout en laissant les questions ouvertes et plus personnelles à la fin de l'entretien comme le préconise L. Daignault²⁴⁷.

Selon la grille d'observation, on remarque que les comportements des élèves sont nombreux même s'il ne m'a pas été possible de tous les noter. Ils sont tant spontanés que suscités par les questions. En effet, les enfants ont formulé des questions essentiellement dans le but d'approfondir certaines connaissances comme la manière dont on déguste le chocolat. Ils ont également justifié correctement leurs réponses. On sent que leur esprit d'analyse s'est développé au cours de la visite. Certaines justifications ont été anticipées par les enfants, ce qui prouve aussi leur intérêt pour la visite. Par exemple, une élève s'est exclamée qu'il fallait des jetons pour le jeu de lotto avant que la question ne soit posée. Les comparaisons ont été particulièrement nombreuses et notamment des comparaisons avec notre mode de vie. C'est essentiellement la fiche pédagogique « Un jeu d'enfant » qui a permis de faire des liens avec notre culture. En effet, les enfants ont reconnu les jeux représentés sur les carreaux de faïence et les ont mis en lien avec leurs propres jeux comme les balançoires ou les chevaux. Les réactions ont été si nombreuses que beaucoup d'informations sont venues naturellement des

²⁴⁶ ALLARD, M., LAROCHE M.-C., MEUNIER, A., THIBODEAU, P., *op. cit.*, pp. 159-161.

²⁴⁷ DAIGNAULT, L., *op. cit.*, p. 105.

élèves. Il était important à ce moment de les laisser s'exprimer. D'autres comparaisons ont eu lieu à travers les questions posées et notamment les comparaisons entre la servante et la marquise dans la fiche pédagogique « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner ». Grâce à l'observation des détails, les enfants ont identifié les œuvres et leurs caractéristiques. C'est par exemple le cas de la chaise à porteurs. Si on n'avait pas incité les enfants à tourner autour, il aurait été difficile pour eux de constater la présence d'un blason par exemple. De la même manière, les descriptions ont surtout été encouragées grâce aux questions. Elles ont été réalisées judicieusement par les enfants même si quelques difficultés ont été constatées notamment lors de la description des fiches de lotto. Les enfants n'ont pas tout de suite remarqué qu'il s'agissait de métiers qui y étaient représentés. La synthèse n'a pas particulièrement été soulignée. Les enfants ont éprouvé des difficultés à établir des liens. Toutefois, les activités proposées comme la conception d'une carte de lotto ou encore le jeu de société sur les moyens de transport ont permis davantage d'accentuer le processus de la synthèse. Ces activités ont été appréciées et réalisées avec succès. Enfin, il faut préciser que même si les enfants ont eu du temps pour s'exprimer, ils n'ont pas particulièrement fait part de leur découverte entre eux. Invités à s'exprimer sur les jeux d'argent, ils ont eu des opinions nuancées et étaient prêts à se remettre en question. D'autres opinions ont été exprimées naturellement concernant par exemple le confort relatif dans la chaise à porteurs ou son poids.

Les comportements adoptés ont donc été divers et nombreux, ce qui démontre que les fiches pédagogiques ont fonctionné correctement. Il n'y a pas eu de gros problème de compréhension durant la médiation, ce qui est assez positif.

L'entretien semi-ouvert permet de constater que les intérêts des élèves ont évolué positivement. Leurs connaissances sont également plus nombreuses. Ils se montrent très satisfaits des médiations et il n'y a pas vraiment quelque chose qu'ils ont détesté découvrir ou faire. Les activités ont été appréciées, notamment les plus originales comme la visualisation des extraits vidéo sur la tablette ou la création d'une carte de lotto. Par ailleurs, en lien avec leurs avis, je retiens qu'il aurait pu être intéressant de mettre en place d'autres activités. En effet, ils auraient par exemple apprécié goûter du chocolat chaud épicé à l'ancienne.

L'entretien a aussi mis en évidence les nombreuses connaissances retirées de chacune des fiches. De la fiche concernant le petit-déjeuner, les enfants retiennent que le chocolat est un produit de luxe que tout le monde ne peut pas s'offrir. De la seconde fiche, ils retiennent qu'il existe de multiples moyens de transport mais que beaucoup nécessitent d'avoir des

chevaux. La dernière fiche leur a également permis de comprendre que les jeux sont nombreux et populaires mais aussi qu'un soin est apporté à certains comme le jeu de lotto.

Les comportements des élèves lors des tests des trois fiches permettent donc de souligner que les médiations se sont déroulées sous des auspices favorables. Les résultats sont assez satisfaisants même si un plus grand public présentant des caractéristiques différentes permettrait certainement de mettre en évidence d'autres éléments.

5.3.4. FACTURE DES DOCUMENTS

Quelques questions sont finalement posées aux élèves afin de récolter les avis sur la facture des documents et du matériel pédagogique. Outre l'opinion des élèves, divers avis ont été récoltés au fil de la conception des médiations notamment celui de plusieurs enseignants.

Les fiches ont plu aux enfants qui ont d'ailleurs été surpris de découvrir que les réponses se situaient au verso. Une enseignante a également confié que le format est pratique à utiliser même si on veut l'utiliser en classe ou pour compléter une visite. Les illustrations permettent d'ailleurs d'alimenter le thème et de poursuivre la visite en classe. Cette même enseignante a dit qu'il était aussi pratique de reprendre les fiches pour réaliser une petite interrogation.

Les couleurs ont généralement été appréciées tout comme les différents pavés de lecture qui permettent de dynamiser l'ensemble et qui ne nuisent pas à la lecture. Il en va de même pour les illustrations choisies. En outre, l'ensemble est aussi assez aéré.

CONCLUSION

Le musée des Arts décoratifs de Namur se présente comme un musée dynamique au sein de la ville de Namur et les médiations réalisées dans le cadre de ce mémoire permettront au musée de s'ouvrir davantage aux publics scolaires, un de ses objectifs futurs.

Grâce aux changements dans la muséologie, les services pour les publics sont valorisés et ces visites élargissent donc l'offre. Plus les visites sont modulables et diversifiées, plus le public est nombreux à venir. En effet, cela témoigne de l'intérêt porté pour chacun des publics. Le château de Versailles a tenu compte de ce phénomène.

Il faut aussi prendre en considération la qualité des visites proposées. En regard des institutions analysées, il apparaît que la présence de documents pédagogiques apporte du dynamisme à l'image du château de Versailles ou des musées des Arts décoratifs de Bordeaux ou Lyon. La qualité visuelle des documents est aussi très importante comme en témoignent les multiples livrets-jeux du château de Versailles. C'est un élément sur lequel j'ai tenté d'attacher de l'importance. En effet, comme il a été remarqué au château de Freyřr, des documents trop traditionnels ne confèrent pas une image positive et moderne. Lors de la conception, il faut donc veiller à rendre les documents « modernes » bien que ce ne soit pas toujours facile. En effet, en tant que jeune diplômée en histoire de l'art, j'ai constaté que mes compétences en informatiques étaient parfois limitées. Je pense donc que les documents présentés peuvent encore être améliorés au niveau de la facture et du graphisme. Il faut également prendre en compte la difficulté de trouver des images sur le web qui sont gratuites et libres de droit. Une bonne découverte lors de la conception des médiations fut le site web « Pixabay » qui offre aux utilisateurs de nombreuses images gratuites. Même s'il est parfois compliqué de trouver exactement ce qu'il convient, la base de données est de plus en plus étendue.

Ce n'est pas non plus la seule manière de dynamiser les musées actuellement et notamment les musées des Arts décoratifs ou les demeures bourgeoises. En effet, l'art contemporain joue un rôle considérable comme il a été constaté dans les différentes institutions. Au château de Versailles, l'accueil d'artistes « superstars » comme Jeff Koons favorise la communication du musée auprès du public. Au musée du Tissue et des Arts décoratifs de Lyon, la création d'une exposition de mobilier design permet de renouveler les collections. En Belgique, le musée du Design a appréhendé ce phénomène avec la création de nouvelles ailes dédiées aux œuvres Design. A Namur, c'est une approche qui a déjà aussi été

réalisée grâce à l'exposition de l'œuvre contemporaine « *Umbrella* » de G. Gonzalez. Pourquoi donc ne pas réaliser à l'avenir des projets de médiations pour le public incluant des œuvres contemporaines ?

D'autres moyens et dispositifs peuvent aussi être instaurés au musée des Arts décoratifs de Namur. Il faut toutefois tenir compte du cadre dans lequel des activités originales peuvent être organisées. En effet, la demeure est chargée d'une histoire intéressante qui doit être mise en valeur. Depuis la construction de l'hôtel de maître au XVIII^e siècle et des conceptions de l'habitation moderne selon C. d'Aviler, les fonctions de la demeure ont bien changé. Même si l'hôtel de Groesbeeck-de Croix n'a pas été conçu initialement pour accueillir des foules de visiteurs à l'instar du château de Versailles, certains dispositifs sont mis en place pour rendre les visites agréables. La présence de *period rooms* est finalement une idée ingénieuse car elles permettent au visiteur de se plonger dans l'atmosphère de l'époque. Cela répond donc aux critères du musée comme définit par l'ICOM puisque l'aspect de la délectation est pris en considération. Même si les *period rooms* peuvent être controversées notamment lorsque des objets récents imitent le neuf, il ne faut pas nier leur importance dans les demeures historiques. Ces *period rooms* sont une médiation en soi et permettent de créer un dialogue entre les œuvres et les visiteurs. Après les travaux réalisés au sein du musée, on retrouvera ce système puisqu'il est évident que l'on vient visiter une demeure en même temps qu'un musée. C'est le cas dans la cuisine par exemple. Lors de la réalisation des médiations, ces caractéristiques ont été prises en compte et même si les placards accueilleront des vitrines, la fonction et l'usage de la pièce n'en est pas moins respectée. Il a parfois été difficile de combiner l'agencement des lieux avec la préparation des visites guidées. En effet, la médiation principale, « Maîtres & Valets », traite également des espaces « cachés » des domestiques. Ce ne sont pas toujours des espaces mis en évidence dans ce type de musée. Peu de musées exploitent cette thématique. Beaucoup de ces pièces sont destinées à accueillir les locaux techniques et les bureaux. C'est pourquoi, il était intéressant dans le cas du musée des Arts décoratifs de Namur, de pouvoir emprunter l'escalier de service ou de visiter une chambre de bonne ou de comparer les deux cuisines. Toutefois, ces espaces exigus ne pourront peut-être pas toujours accueillir de larges groupes scolaires mais d'autres moyens seront exploités pour mettre en évidence ces espaces comme la présence d'extraits vidéo par exemple. La réalité virtuelle ou augmentée pourrait également y contribuer.

La future muséographie du musée tient bien compte du public et de ses particularités. Des moyens classiques sont mis en place comme la présence de *period rooms* ou de vitrines. Cela permet notamment de favoriser une approche stylistique ou thématique pour les visiteurs. Grâce à des dispositifs novateurs, les visiteurs pourront profiter d'une visite sensorielle et axée sur les nouvelles technologies. Ces idées m'ont semblé intéressantes à exploiter également dans les médiations. Ainsi, les élèves ont pu sentir des parfums déjà utilisés à l'époque. Cette expérience a beaucoup plu, marque un arrêt et dynamise la visite. D'autres activités sensorielles pourraient être exploitées en exploitant l'ouïe, le toucher voire le goût. En effet, il pourrait être intéressant, si les moyens techniques le permettent, de faire goûter aux élèves quelques saveurs de l'époque comme du chocolat chaud à l'ancienne, des meringues ou encore proposer des activités culinaires comme réaliser une crème chantilly. Le toucher pourrait être exploité pour reconnaître divers tissus ou divers matériaux. Par ailleurs, la présence d'une salle pédagogique encouragerait la mise en place d'activités créatives. Par ailleurs, je pense que la salle pédagogique ne doit être utilisée qu'occasionnellement car renvoyer les élèves dans cette salle n'est pas toujours la meilleure solution. Il est en effet possible grâce à des techniques sèches de mettre en avant la créativité des enfants au sein des salles. Les livrets réalisés mettent en pratique cette théorie. Cela m'a paru intéressant car les élèves ont réellement pu s'inspirer des œuvres présentes autour d'eux pour réaliser les activités. Les nouvelles technologies ne doivent pas non plus être négligées. Beaucoup de musées tentent de se renouveler par l'emploi de technologies novatrices. Les avis sont très positifs dans le cadre individuel ou familial mais il faut noter qu'au niveau scolaire, les technologies sont plus difficiles à exploiter. Comme cela a été constaté lors de l'évaluation prédictive des médiations, les tablettes tactiles sont souvent d'un format trop petit pour permettre à de grands groupes de voir la tablette. Il faut toutefois retenir que les enfants accrochent facilement aux écrans. Je pense donc que pour de larges groupes, il faut parfois prévoir du matériel plus traditionnel pour illustrer les propos, d'où l'intérêt des deux livrets conçus pour les enseignants et pour les élèves. Ce modèle est d'ailleurs apparu dans de nombreuses médiations analysées ici. Les livrets sont intéressants mais demandent de la préparation de la part de l'enseignant ou du médiateur. Les évaluations prédictives des médiations « Maîtres & Valets » et « Dans l'intimité de la Marquise » ont permis de constater l'attractivité de ce type de documents et l'intérêt porté par les élèves. Ils sont actifs au musée tout au long de la visite et conservent un petit souvenir, ce qui peut les inciter à revenir. Les avis récoltés par les élèves ont d'ailleurs été positifs. Il est également possible d'adapter ces

livrets d'activités pour un public familial. Le scénario pourrait être approfondi et les activités moins axées sur l'acquisition de compétences scolaires.

L'idée de porter des costumes durant la visite m'a également semblé intéressante. Néanmoins, pour des raisons matérielles, il m'a été difficile de pouvoir tester cette approche. Or, je retiens que cela reste une piste très intéressante à explorer et qu'il ne faut pas négliger. L'avis des élèves m'a permis de me rendre compte qu'ils auraient apprécié pouvoir se costumer au sein du musée. Cela rejoint le goût des enfants pour les jeux de rôle et d'imitation. Certains en avaient déjà fait l'expérience notamment au château de Vêves et en discutant avec les enfants, je me suis rendue compte qu'ils avaient retenu beaucoup d'éléments de cette visite. Dans le cas du musée des Arts décoratifs de Namur, il faut tenir compte de l'environnement et de la fragilité du mobilier. Quelques accessoires pourraient également suffire pour se sentir dans la peau d'un personnage mais ils doivent être d'une bonne qualité. C'est donc un coût supplémentaire. Pour les médiations réalisées ici, de simples tabliers, bonnets, coiffes ou éventails pourraient être utilisés pour se sentir dans la peau d'un homme ou d'une femme du XVIII^e siècle.

On parle beaucoup du risque de « disneylandisation » par rapport à ces moyens mis en place dans les expositions et médiations. Or, je pense que si la visite tient compte de l'aspect pédagogique, il est toujours intéressant de miser sur l'originalité. Les médiations analysées et réalisées ici ne vont pas dans le sens de la « disneylandisation ». Je pense qu'il ne faut pas hésiter à se montrer fantaisiste et novateur actuellement. Si cela plait aux visiteurs, pourquoi ne pas surfer sur la tendance ?

Même si les moyens évoqués sont intéressants, il faut également tenir compte des caractéristiques du public ciblé. L'attractivité des médiations passe donc par la « conernation » des élèves. Dans les médiations analysées, il semble que l'on ne tienne pas toujours compte de cet aspect. Or, il me semble que c'est un élément essentiel pour encourager les apprentissages. Que ce soit basé sur un scénario comme dans la médiation « Maîtres & Valets » ou sur la découverte d'un objet-mystère comme dans la fiche pédagogique « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner », la conernation permet d'accrocher les élèves tout au long de la visite. Il faut également rejoindre l'intérêt des élèves en faisant des liens avec leurs connaissances préalables, leur vécu ou intérêts personnels. C'est un aspect qui manque souvent dans les médiations analysées.

L'aspect pédagogique des documents et de la visite est aussi à prendre en compte. Il faut proposer des activités originales et attractives tout en veillant à l'aspect pédagogique et

aux capacités d'assimilation des élèves. Pour la conception des médiations, j'ai tenté de tenir compte des caractéristiques du public et de ses capacités telles que J. Piaget les décrit. C'est pourquoi les médiations se sont attachées à des éléments concrets, des œuvres que l'on peut observer et qui sont assez réalistes. Les concepts abstraits ont été évités un maximum. Pour expliquer certaines notions plus compliquées comme la fonction du majordome, des illustrations diverses ont été employées. L'exercice de classification a également été apprécié par les élèves et a été mené à bien.

Comme l'analyse des médiations proposées par les différents musées abordés l'indique, il est difficile de diversifier les activités et processus. On constate que ce sont essentiellement les habiletés intellectuelles qui sont prises en compte. L'usage de la taxonomie de DISCAS permet tout de même de diversifier les processus utilisés. Il s'agit d'ailleurs d'une source très utile pour préparer des documents pédagogiques afin de s'inspirer des activités. Il est aussi difficile d'approcher les niveaux les plus élevés de la taxonomie de Bloom comme l'analyse et la synthèse. A travers les différentes médiations que j'ai réalisées, j'ai mesuré cette difficulté mais il est tout de même possible d'approcher ces niveaux de temps en temps tout en veillant à rendre la visite active. Cela reste un défi pour le médiateur. Il est en effet plus facile de poser des questions d'identification, de description et de rester dans le monde des savoirs. Notre formation universitaire favorise cette approche et il est difficile de s'en détacher, de faire preuve d'imagination et de prendre en compte les savoir-faire et les attitudes. Je tiens compte ici de l'importance de l'agrégation dans mon parcours qui m'a permis de développer une autre attitude quant à la manière de guider un public d'enfants.

Favoriser l'approche pédagogique permet aussi de faire le lien avec les socles de compétences décrits pour l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il semble que ce soit une pratique de plus en plus courante comme c'est le cas au château de Seneffe. L'intérêt est de favoriser le partenariat entre l'école et le musée. Il est donc plus facile de faire venir le public scolaire au musée car les visites peuvent être justifiées. Or, dans la plupart des musées, le partenariat et la communication entre les deux pôles sont encore faibles et l'enseignant ne rencontre le médiateur que quelques minutes avant la visite. Pour beaucoup de médiations réalisées, ce sont essentiellement les socles de l'enseignement dans la formation historique qui sont concernés par les visites. Approcher d'autres disciplines plus éloignées comme les Mathématiques est possible et il serait alors intéressant de travailler en partenariat avec d'autres professeurs pour enrichir les activités. Il faut tout de même veiller à ne pas trop se calquer sur l'école car la visite au musée est un événement pour les enfants qui sortent de

l'environnement scolaire. Ils ne doivent pas considérer le musée comme une seconde école au risque de les rencontrer peu enthousiastes lors de la visite.

Lors de la conception de ce mémoire, un aspect important est l'évaluation prédictive des médiations. Au vu de mon expérience, je pense que ces évaluations sont parfois négligées. Certes, beaucoup de musées font des enquêtes de satisfaction mais la qualité des visites n'est pas toujours prise en compte tout comme l'acquisition d'habiletés par les visiteurs. Avant les changements dans la muséographie, il est vrai que les visiteurs sortaient du musée sans doute ravis mais en ayant retenu peu de connaissances. La nouvelle muséographie favorisera davantage les apprentissages chez les visiteurs. Grâce aux préceptes du GREM et de L. Daignault, les évaluations ont permis à la fois de vérifier l'impact des médiations et de les réajuster. Un bémol est qu'elles ont porté sur un public restreint. C'est pour cela que les médiations doivent parfois être prises avec précaution car une évaluation portant sur un public plus large aurait probablement mis en évidence d'autres difficultés.

Personnellement, je retire beaucoup d'éléments positifs de ce mémoire. Créer des documents pour des enfants et tenter de me mettre à leur portée m'a permis de constater que notre formation universitaire nous a apporté beaucoup d'éléments théoriques comme du vocabulaire. Or, même les termes qui nous paraissent coutumiers sont compliqués à comprendre pour des personnes non initiées à l'histoire de l'art. J'ai également beaucoup apprécié combiner les recherches concernant les usages quotidiens du XVIII^e siècle et la confection d'outils pédagogiques. De plus, ce mémoire m'a permis d'adopter une attitude davantage professionnelle notamment lors de l'expérimentation des médiations. J'ai donc acquis davantage d'assurance dans le rôle de médiateur et d'être plus à l'écoute du public.

En conclusion, en reprenant la définition du musée selon l'ICOM qui, pour rappel, est « Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation »²⁴⁸, on remarque que les médiations réalisées dans le cadre de ce mémoire sont en accord avec l'aspect éducationnel qui se doit d'être présent au sein des musées actuellement. Ainsi, en tenant compte de cet aspect tout en modifiant l'attitude des

²⁴⁸ ICOM, *La communauté muséale mondiale. Définition*, <http://icom.museum/la-vision/definition-du-musee/L/2/> (consulté le 1^{er} juillet 2017).

enfants par rapport au secteur culturel, il sera peut-être possible de les inciter à fréquenter les lieux culturels une fois devenus adultes.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE ET DE SYNTHÈSE

ALLARD, M., BOUCHER, S., *Eduquer au musée : un modèle théorique de pédagogie muséale*, Montréal, Hurtubise, 1998 (Cahiers du Québec. Psychopédagogie, n° 119).

ALLARD, M., LAROUCHE, M.-C., MEUNIER, A., THIBODEAU, P., *Guide de planification d'évaluation des programmes éducatifs. Lieux historiques et autres institutions muséales*, Montréal, Les Editions Logiques, 1998.

AUDIGER, C., *La Maison réglée et l'art de diriger la maison*, Amsterdam, Paul Marret, 3^e éd., 1700,
https://books.google.be/books?id=PDE7AAAAcAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gb_s_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false (consulté le 29 mai 2017).

BEE, H., BOYD, D., *Les âges de la vie. Psychologie du développement humain*, Canada, Pearson Education, 3^e éd., 2008.

BUFFET, F., dir., *Entre école et musée : le partenariat culturel d'éducation*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1998 (Travaux et documents).

CAUNE, J., *La démocratisation culturelle : une médiation à bout de souffle*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2006 (Arts, cultures, publics).

CHAUMIER, S., MAIRESSE, F., *La médiation culturelle*, Paris, Armand Colin, 2013 (Collection U).

CHAUMIER, S., *Des musées en quête d'identité*, Paris, L'Harmattan, 2003.

CHAUMIER, S., dir., *Expoland. Ce que le parc fait au musée*, Paris, Complicités, 2011.

DAIGNAULT, L., *L'évaluation muséale. Savoirs et savoir-faire*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2011.

DE HARLEZ DE DEULIN, N., CARPEAUX, C., coord., *Décors intérieurs en Wallonie*, Liège, Région wallonne Commission royale des monuments, sites et fouilles, vol. 3, 2003.

DESVALLÉES, A., MAIRESSE, F., dir., *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*, Paris, Armand Colin, 2011.

DIDEROT, D., D'ALEMBERT, J., *Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1^{er} éd., t. 13, 1751,
https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Encyclop%C3%A9die/1re_%C3%A9dition/POSTILLON (consulté le 24 mars 2017).

DUPONT, C., NYST, N., RICKER, M.-E., coord., *Médiation muséale et patrimoniale : enjeux et perspective*, Bruxelles, Fédération Wallonie-Bruxelles, 2014, (Documents du patrimoine culturel, n°5).

ELEB-VIDAL, M., DEBARRE-BLANCHARD, A., *Maisons et mentalités. XVIIe-XIXe siècle*, Bruxelles, Archives d'architecture moderne, 1989, (Architectures de la vie privée).

ENGEL, L., *Musées d'archéologie et d'arts décoratifs. Musée Curtius, musée du verre, musée d'Ansembourg. Liège*, Bruxelles, Crédit Communal de Belgique, (Museum nostra, 2).

GERVEREAU, L., *Vous avez dit musée : tout savoir sur la crise actuelle*, Paris, CNRS, 2006 (Carré des sciences).

GIORDAN, A., *Apprendre !*, Paris, Berlin, 1998.

GIORDAN, A., SOUCHON, C., CANTOR, M., *Evaluer pour innover : musées, médias et écoles*, Nice, Z'édicions, 1994 (Collection André Giordan et Jean-Louis Martinand. Guides pratiques).

GOB, A., DROUGET, N., *La muséologie : histoire, développements, enjeux actuels*, Paris, Armand Colin, 2003 (Collection U. Sciences sociales).

GUTTON, J.-P., *Domestiques et serviteurs dans la France de l'Ancien Régime*, Paris, Aubier, 1981 (Collection historique).

JANS, R., *L'ancien hôtel des comtes d'Ansembourg à Liège*, Liège, Musée d'Ansembourg, 1972.

LES AMIS DE L'HÔTEL DE GROESBEECK-DE CROIX, *Jeux de société : de l'Ancien Régime au début du XIXe siècle*, Namur, Ville de Namur, 1998.

MASSIALOT, F., *Le cuisinier royal et bourgeois ou cuisinier moderne*, Paris, Claude Prudhomme, 1705, <https://books.google.be/books?id=Tn-ALBVSijcC&lpg=PP28&dq=massialot%20quand%20le%20ma%C3%A9tre%20voudra&hl=fr&pg=PP7#v=onepage&q&f=false> (consulté le 29 mai 2017).

MORTIER, R., *Le XVIIIe siècle français au quotidien : textes tirés des Mémoires, des Journaux et des Correspondances de l'époque*, Bruxelles, Complexe, 2002 (Bibliothèque Complexe).

NEWTON, W.-R., *Vivre à Versailles : derrière la façade, la vie quotidienne au château*, Paris, Flammarion, 2014 (Champs Histoire, n°1121).

PECK, A., PARKER, J., RIEDER, W., RAGGIO, O., DASKALAKIS MATHEWS, A.-C., O. KISLUK-GROSHEIDE, D., KOEPPE, W., R. MERTENS, J., MURK, A. & C. FONG, W., *Period Rooms in The Metropolitan Museum of Art*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 1996, p. 9, http://www.metmuseum.org/art/metpublications/Period_Rooms_in_The_Metropolitan_Museum_of_Art#additional_resources (consulté le 4 juin 2017).

PIAGET, J., *La psychologie de l'intelligence*, Paris, Armand Colin, 1967.

PIETTE, V., *Domestiques et servantes : des vies sous condition*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2001.

POULOT, D., *Patrimoine et musées. L'institution de la culture*, Paris, Hachette, 2001.

ROLLAND, A.-S., MURAUSKAYA, H., dir., *De nouveaux modèles de musées ? Formes et enjeux des créations et rénovations des musées en Europe XIXe-XXIe siècle*, Paris, L'Harmattan, 2009.

SABATTIER, J., *Figaro et son maître : maîtres et domestiques à Paris au XVIIIe siècle*, Paris, Perrin, 1984 (Pour l'histoire).

THOMAS, R. M., MICHEL, C., *Théories du développement de l'enfant. Etudes comparatives*, Bruxelles, De Boeck Université, 1994.

TOUSSAINT, J., dir., *Hôtels de maître à Namur du style Louis XIV au premier Empire*, Namur, Société archéologique de Namur, 2001.

GIOT, F., DEBELLE, C., *Réflexion sur la future présentation des œuvres et l'affectation des locaux du Musée d'art décoratif de Namur*, (Document envoyé par F. GIOT).

ARTICLES DE REVUE

ALCOUFFE, D., *Le destin du musée des Arts décoratifs dans Revue de l'art*, n°92, 1991, www.persee.fr/doc/rvart_0035-1326_1991_num_92_1_347898 (consulté le 4 juin 2017).

BASTIN, N., *L'hôtel de Groesbeeck de Croix dans La maison d'hier et d'aujourd'hui*, n°37, 1978.

BREAKWELL, G., *Usages des interactifs au musée : Le cas de la galerie du verre au musée Victoria & Albert dans Publics et Musée*, vol. 13, n°1, 1998, www.persee.fr/doc/pumus_1164-5385_1998_num_13_1_1100 (consulté le 4 juin 2017).

BUFFET, F., *Entre école et musée : le temps du partenariat culturel et éducatif ?* dans *Publics et Musées*, n°7, 1995. Musée et éducation (sous la direction de JACOBI, D. & COPPEY, O.), http://www.persee.fr/doc/pumus_1164-5385_1995_num_7_1_1055 (consulté le 4 juin 2017).

DAIGNAULT, L., COUSSON, C., *Quand la technologie s'invite au musée dans La Lettre de l'OCIM*, 2011, n° 137, 2013, <http://ocim.revues.org/950> (consulté le 22 février 2017).

DALBERA, J.-P., DEFRETIN, A., *Scénographie et musées virtuels dans Culture & Musées*, vol. 16, n°1, 2010, www.persee.fr/doc/pumus_1766-2923_2010_num_16_1_1579 (consulté le 4 juin 2017).

DAVALLON, J., *La communication en procès dans Médiation et Information*, n°19, 2004, pp. 37-58.

DAVID-WEILL, H., *Un musée de la vie et de l'environnement, une histoire de l'imagination et de la créativité* dans *Le musée des Arts décoratifs, une étonnante grammaire des styles du Moyen Âge à nos jours*. Dossier de l'Art, n°133, décembre 2006.

LE ROY LADURIE, E., *L'allaitement mercenaire en France au XVIII^e siècle* dans *Communications*, vol. 31, n°1, 1979, http://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1979_num_31_1_1466 (consulté le 5 août 2017).

MERLEAU-PONTY, C., *Les enfants dans les musées : encore un petit effort*, dans *La lettre de l'OCIM*, n°72, 2000, <http://doc.ocim.fr/LO/LO072/LO.72%282%29-p.10-18.pdf> (consulté le 4 juin 2017).

MONTPETIT, R., *Une logique d'exposition populaire : les images de la muséographie analogique*, dans *Publics et Musées*, n°9, 1996, www.persee.fr/doc/pumus_1164-5385_1996_num_9_1_1071 (consulté le 4 juin 2017).

ACTES DE COLLOQUE

BABELON, J.-P., *Le problème de Versailles : comment accueillir le public sans mettre le patrimoine en péril ?*, dans *De L'utilité du patrimoine. Actes de colloques de la Direction du patrimoine*, Abbaye de Fontevraud, novembre 1991.

PAVIT, J., *Les musées des arts décoratifs à la recherche d'un nouveau discours ?* dans GALARD, J., dir., *L'Avenir des musées. Actes du colloque (Louvre, 23-25 mars 2000)*, Réunion des musées nationaux, 2001.

SITES WEB

BORDEAUX, *Musée des Arts décoratifs et du Design*, <http://www.bordeaux.fr/ebx/pgPresStand8.psml?nfpb=true&pageLabel=pgPresStand8&classofcontent=presentationStandard&id=63910> (consulté le 15 février 2017).

CARRON, T., *And if fashion was* dans *Thibault Carron*, <http://www.thibaultcarron.com/andiffashionwas> (consulté le 11 février 2017).

CHÂTEAU DE BELOEIL, *Informations pratiques*, <http://www.chateaubeloeil.com/fr/informations-pratiques.html> (consulté le 4 juin 2017).

CHÂTEAU DE MODAVE, *Visite du château et de ses jardins*, http://www.modave-castle.be/infos_pratiques (consulté le 4 juin 2017).

CHÂTEAU DE SENEFFE, *L'énigme du baiser électrique*, <http://chateaudeseneffe.be/fr/preparez-votre-visite/livret-famille> (consulté le 31 janvier 2017)

CHÂTEAU DE VAUX-LE-VICOMTE, *Visite guidée costumée*, <http://www.vaux-le-vicomte.com/enfants/visite-guidee/> (consulté le 4 juin 2017).

CHÂTEAU DE VÊVES, <http://chateau-de-veves.be/> (consulté le 4 juin 2017).

CHÂTEAU ET JARDINS DE FREYR, <http://www.freyr.be/menu-freyr-en-francais.php#.WW9rQvnyjIU> (consulté le 4 juin 2017).

COUDENBERG, *En famille : jeu de piste souterrain : à la recherche du collier de la Toison d'Or*, <https://coudenberg.brussels/fr/visites-and-activites/en-famille> (consulté le 15 février 2017).

DESIGN MUSEUM, *Design Museum. History*, <http://www.designmuseumgent.be/en/collection/history> (consulté le 7 février 2017).

DISCAS, *Les archives de DISCAS*, <http://www.csrn.qc.ca/discas/taxonomie/Taxonomie.html> (consulté le 4 juin 2017).

DOMAINE DE PALOGNE, *Une autre façon de visiter un château fort*, <http://www.chateau-logne.be/fr/chasse-au-tresor> (consulté le 4 juin 2017).

ENGLISH HERITAGE, *English Heritage*, <http://www.english-heritage.org.uk/> (consulté le 4 juin 2017).

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, *Enseignement.be. Outils d'évaluation pour l'enseignement secondaire*, <http://www.enseignement.be/index.php/index.php?page=24347&navi=1799> (consulté le 29 mai 2017).

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, *Patrimoine Culturel. Procédure et formulaires de reconnaissance*, <http://www.patrimoineculturel.cfwb.be/index.php?id=9054> (consulté le 4 juin 2017).

GIGNOUX, S., *Lee Ufan trop sage pour le château de Versailles ?* dans *LA CROIX*, <http://www.la-croix.com/Culture/Actualite/Lee-Ufan-trop-sage-pour-le-chateau-de-Versailles-2014-06-23-1169375> (consulté le 7 février 2017).

GIORDAN, A., *Les conceptions de l'apprenant comme tremplin pour l'apprentissage... !*, <http://www.andregiordan.com/articles/apprendre/concepttapp.html> (consulté le 29 mars 2017).

HORTA MUSEUM, *Horta Museum. Histoire*, <http://www.hortamuseum.be/fr/la-maison/histoire> (consulté le 27 janvier 2017).

HORTANIMA, *Visites guidées et ateliers créatifs*, <http://www.hortanima.be/fr/accueil> (consulté le 18 avril 2017).

ENGLISH HERITAGE, *Takeover day with kids in museums : What did our students get up to ?*, <http://blog.english-heritage.org.uk/takeover-day-with-kids-in-museums-2016/> (consulté le 15 février 2017).

ICOM, *La communauté muséale mondiale. Définition du musée*, <http://icom.museum/la-vision/definition-du-musee/L/2/> (consulté le 4 juin 2017).

INSA, *La taxonomie de Bloom*, <http://c2ip.insa-toulouse.fr/fr/pedagogies/concepts-de-base-en-pedagogie/la-taxonomie-de-bloom.html> (consulté le 4 juin 2017).

LE JOURNAL DE L'ÉVASION, *Visites insolites à Versailles*, <http://www.lejournaldelevasion.be/newsletters/item/1603-visites-insolites-a-versailles> (consulté le 7 février 2017).

LES ARTS DÉCORATIFS, *Les Arts décoratifs*, <http://www.lesartsdecoratifs.fr> (consulté le 27 janvier 2017).

MTMAD, *Le musée des Arts décoratifs de Lyon*, <http://www.mtmad.fr/fr/Pages/default.aspx> (consulté le 27 janvier 2017).

MUSEOZOOM, *1001 idées musées !*, <http://www.museozoom.be/> (consulté le 15 février 2017).

MUSEOZOOM, *Marmaille&Co*, <http://www.museozoom.be/marmaille-co/> (consulté le 4 juin 2017).

PIXABAY, <https://pixabay.com/> (consulté le 30 juin 2017).

TRIPADVISOR, *Château de Vêves*, https://fr.tripadvisor.be/Attraction_Review-g641821-d2067978-Reviews-Castle_Veves-Houyet_The_Ardenne_Wallonia.html (consulté le 4 juin 2017).

YOUTUBE, *English Heritage*, <https://www.youtube.com/user/EnglishHeritageFilm> (consulté le 15 février 2017).

DOCUMENTS ISSUS DE SITE WEB

BORDEAUX, *Musée des Arts décoratifs et du Design – Activités pédagogiques de la maternelle au CM2*, <http://www.bordeaux.fr/ebx/LinkResolverServlet?classofcontent=presentationStandard&id=35330> (consulté le 01 février 2017).

CHÂTEAU DE SENEFFE, *Espace enseignant*, <http://chateaudeseneffe.be/fr/espace-enseignant> (consulté le 01 février 2017).

CHÂTEAU DE SENEFFE, *Les plaisirs des jardins au XVIII^e siècle – niveau primaire*, <http://chateaudeseneffe.be/fr/espace-enseignant/niveau-primaire> (consulté le 01 février 2017).

CHÂTEAU DE SENEFFE, *Les plaisirs des jardins au XVIII^e siècle – niveau secondaire*, <http://chateaudeseneffe.be/fr/espace-enseignant/ressources-pedagogiques-niveau-secondaire-superieur> (consulté le 01 février 2017).

CHÂTEAU DE VERSAILLES, *La Journée du Roi – ressources pédagogiques*, <http://animationjourneuroi.ressources.chateauversailles.fr/#/rubrique/ressources-pedagogiques> (consulté le 4 juin 2017).

CHÂTEAU DE VERSAILLES, *Le livret-jeu de l'exposition « Le XVIIIe siècle au goût du jour – Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon*,
http://www.chateauversailles.fr/ressources/pdf/fr/pedagogique/livret_jeu_mode.pdf (consulté le 01 février 2017).

CHÂTEAU DE VERSAILLES, *Livret-jeu : André Le Nôtre en perspective. 1613-2013*,
<http://ressources.chateauversailles.fr/Livret-jeu-Andre-Le-Notre-en-perspectives-1613-2013>
(consulté le 01 février 2017).

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, *Socles de compétences de la formation historique et géographique*, http://www.enseignement.be/download.php?do_id=1659 (consulté le 4 juin 2017).

MTMAD, *Musées des Arts décoratifs – ressources pédagogiques*,
http://www.mtmad.fr/fr/pages/topnavigation/visites_et_activites/scolaire_et_centre_de_loisirs/presentation/ressources-pedagogiques.aspx

ROYAL COLLECTION TRUST, *Windsor Castle : learning about castles trail and information sheet*, <https://www.royalcollection.org.uk/learning/windsor-castle-learning-about-castles-trail-and-information-sheet> (consulté le 01 février 2017).

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1. Namur. Musée des Arts décoratifs. Plan du rez-de-chaussée (VILLE DE NAMUR, 2013).	13
Fig. 2. Namur. Musée des Arts décoratifs. Vue des escaliers depuis le vestibule (R. DUCULOT, 2017).....	14
Fig. 3. Namur. Musée des Arts décoratifs. Plan du rez-de-chaussée autour du vestibule (VILLE DE NAMUR, 2013).	14
Fig. 4. Namur. Musée des Arts décoratifs. Plan du premier étage. Les appartements de la marquise (VILLE DE NAMUR, 2013).....	15
Fig. 5. Namur. Musée des Arts décoratifs. Salle à manger (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).....	17
Fig. 6. Namur. Musée des Arts décoratifs. Cuisine des maîtres (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).	18
Fig. 7. Namur. Musée des Arts décoratifs. Cuisine des domestiques (R. DUCULOT, 2017). ...	18
Fig. 8. Namur. Musée des Arts décoratifs. Vue du boudoir dans les appartements de la marquise (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).....	19
Fig. 9. Namur. Musée des Arts décoratifs. Chambre de la marquise (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).	19
Fig. 10. Namur. Musée des Arts décoratifs. Lingerie et passage vers la salle de bain. (R. DUCULOT, 2017).....	20
Fig. 11. Namur. Musée des Arts décoratifs. Toilettes du premier étage (R. DUCULOT, 2017).	20
Fig. 12. Namur. Musée des Arts décoratifs. Plan du premier étage. Accès vers les appartements d'hiver (VILLE DE NAMUR, 2013).	20
Fig. 13. Namur. Musée des Arts décoratifs. Vue de l'escalier de service de l'aile sud (R. DUCULOT, 2017).....	21
Fig. 14. Namur. Musée des Arts décoratifs. Cour de service (R. DUCULOT, 2017).....	22
Fig. 15. Bordeaux. Musée des Arts décoratifs et du Design. Chambre « jonquille » (BORDEAUX, Musée des Arts décoratifs et du Design en images, http://www.bordeaux.fr/ebx/pgPresStand8.psml?nfpb=true&pageLabel=pgPresStand8&classofcontent=presentationStandard&id=24292 (consulté le 4 juin 2017)).	32
Fig. 16. Paris. Les Arts décoratifs. Evolution du siècle 1700-1800 (LES ARTS DÉCORATIFS, L'évolution du siècle 1700-1800, http://www.lesartsdecoratifs.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/parcours/xviiie-xviiiie-siecles/l-evolution-du-siege-1700-1800/ (consulté le 4 juin 2017)).	35
Fig. 17. Namur. Musée des Arts décoratifs. Vue de la salle à manger (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, http://3.bp.blogspot.com/--6tTvDfvTH4/VSq3-bDpbZI/AAAAAAAAAKk/sJXCgcLnfg/s1600/Activite-Plus-Musee-de-Groesbeeck-de-Croix-12161.jpg (consulté le 4 juin 2017)).	35
Fig. 18. Lyon. Musée des Arts décoratifs. Vue de l'exposition « Lo sguardo laterale. Moroso, une recherche entre Arts décoratifs et Design » (MTMAD, http://www.mtmad.fr/fr/Pages/TopNavigation/EXPOSITION_ET_ACTUALITES/MAD-EXPOSITIONS_TEMPORAIRES/expos/moroso.aspx (consulté le 4 juin 2017)).	38

Fig. 19. Gand. Design Museum. Salon (DESIGN MUSEUM, Design Museum. Histoire, https://www.designmuseumgent.be/fr/collection/histoire (consulté le 4 juin 2017)).	39
Fig. 20. G. GONZALEZ, <i>Umbrella</i> , 2015. Parapluie en verre éclairé de lampes LED. Namur, Musée des Arts décoratifs (R. DUCULOT, 2017).	40
Fig. 21. Versailles. Capture d'écran. Parcours et conseils (CHÂTEAU DE VERSAILLES, Conseils et Parcours, http://chateauversailles.fr/preparer-ma-visite/parcours-conseils (consulté le 4 juin 2017)).	41
Fig. 22. Versailles. Document des visites Prestiges (CHÂTEAU DE VERSAILLES, Visites Prestiges, http://www.chateauversailles.fr/resources/pdf/fr/professionnels/FicheProduitVisitePrestige.pdf (consulté le 4 juin 2017)).	42
Fig. 23. Château et Jardins de Freÿr. Capture d'écran. Visites d'écoles (CHÂTEAU ET JARDINS DE FREÏR, Visites d'écoles, http://www.freyr.be/infos/f/if--visites-d-ecoles-au-chateau-de-freyr.php#.WTPHyfnyjIU (consulté le 4 juin 2017)).	45
Fig. 24. Elèves de l'Holy Cross School habillés comme des servantes victorienne à Osborne (ENGLISH HERITAGE, Takeover day with kids in museum, http://blog.english-heritage.org.uk/takeover-day-with-kids-in-museums-2016/ (consulté le 4 juin 2017)).	50
Fig. 25. Grille d'analyse de médiations selon les taxonomies de DISCAS et de Bloom.	58
Fig. 26. Thibault Carron, <i>And if fashion was</i> , 2014 (CARRON, T., <i>And if fashion was</i> , http://www.thibaultcarron.com/andiffashionwas (consulté le 11 février 2017)).	94
Fig. 27. Grille d'analyse de la médiation « Dans l'intimité de la Marquise » selon les taxonomies de DISCAS et de Bloom.	97
Fig. 28. Grille d'analyse de la médiation « Maîtres & Valets » selon les taxonomies de DISCAS et Bloom - Livret d'accompagnement.	110
Fig. 29. Grille d'analyse de la médiation « Maîtres & Valets » selon les taxonomies de DISCAS et Bloom – Livret élèves.	112
Fig. 30. J. MARE, <i>Portrait de René-Ovide Hertel de Rouville</i> , 1769. Huile sur toile, 65 x 53 cm. Montréal, Musée McCord (McCord Museum, http://collections.museum-mccord.qc.ca/en/collection/artifacts/M966.62.2 (consulté le 11 juillet 2017)).	122
Fig. 31. G. BRAUN, <i>Namurcum, elegantissima ad Mosae flumen civitas</i> , 1593, NEPTUN, http://neptun.unamur.be/items/show/341 (consulté le 31 mai 2017).	130
Fig. 32. Carreau de faïence représentant le jeu des jonchets, XVIII ^e siècle. Env. 10 x 10 cm. Namur, Musée des Arts décoratifs (R. DUCULOT, 2017).	131
Fig. 33. Carton de cavagnole, dit de Lotto, env. 1779. 17,5 x 15 cm. Namur, Musée des Arts décoratifs (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).	131
Fig. 34. Grille d'analyse de la fiche pédagogique « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » selon les taxonomies de DISCAS et de Bloom.	132
Fig. 35. Grille d'analyse de la fiche pédagogique « Les voyages forment la jeunesse » selon les taxonomies de DISCAS et de Bloom.	133
Fig. 36. Grille d'analyse de la fiche pédagogique « Un jeu d'enfant » selon les taxonomies de DISCAS et de Bloom.	134

